

B 9523

# Voix universitaires

20 ct.

Organe bimensuel de l'Association Générale des Etudiants de Lausanne

Rédacteur responsable ad-int: François Geyer, 1, Pass. St-François, Lausanne — Régie des annonces: Inter Annonces S.A., Bellefontaine 2, Lausanne — Imprimerie: Arts et Métiers S.A., Terreaux 27, Lausanne

Un beau Bijou  
Une bonne MontreMARVIN MOVADO CYMA  
INTERNATIONAL WATCH  
MIDO ERNEST BOREL**proBIJOUX**

Haut rue St-François, Lausanne (à gauche en descendant)

## A quoi en est-on à l'U.N.E.S. ?

BAR A CAFÉ - TEA-ROOM

*Le Robinson*

Rue de l'Alé 25 Tél. 22 75 40

Son magasin dépôt Villars  
Chocolat, Thé, Café

### Point de V.U.

Le congrès de l'UNES à Genève, au début de l'hiver, risque bien de constituer l'une des dates décisives de l'évolution du mouvement universitaire suisse.

Les Romands, coalisés, furent victorieux et ne sont pas sans avoir médité sur le peu d'avantages de la division et du chauvinisme local. C'est un gage de lendemains... souriants.

Mais surtout, la nouvelle organisation va permettre enfin de pratiquer à l'échelon supérieur à celui des AGE locales une politique estudiantine saine et utile.

Depuis des années, ce qui tient lieu d'opinion universitaire romande s'est plaint de l'absence de rapports quelconques entre les activités principales de l'UNES et les exigences, la condition matérielle, des étudiants, notamment romands.

Avec un office touristique, un office socialo-culturel et un office de presse (ce dernier étant échu à Lausanne), nous sommes à même désormais d'inaugurer cette politique d'action et non plus de vain parlementarisme (au sens péjoratif bien sûr) que réclament à juste titre les plus conscients des étudiants de la base.

Mais les responsables ne pourront réellement travailler utilement que dans la mesure où ils seront soutenus par une opinion universitaire active, cohérente (ce qui n'exclut pas les divergences de détail), mais en tout cas bien plus claire et vivante qu'elle l'est encore.

Cette opinion aura très prochainement l'occasion de se manifester lorsque seront rendus officiels les premiers projets de travail des offices romands. Elle aura à appuyer l'enquête sur les bourses et les conditions d'existence des étudiants romands, pour laquelle il est indispensable d'avoir des renseignements de tous ceux d'entre nous qui travaillent afin de payer tout ou partie de leurs études ou de leur entretien.

Que chacun comprenne aussi qu'il ne suffit pas de récriminer près d'un café crème, dans une atmosphère enfumée et devant le cénacle de quelques amis. Il est plus utile encore de faire part aux délégués de faculté, ou aux membres du Bureau, ou mieux encore aux *Voix Universitaires*, des problèmes, revendications, suggestions, etc. d'intérêt plus ou moins général qui peuvent être matière à étude, et au besoin, à intervention des organisations étudiantes, de l'AGE en tout premier lieu.

La vieille rengaine qu'AGE, UNES, etc. sont des superstructures vaines et coûteuses (ce qui resterait à démontrer) doit être rejetée dans les brumes d'un passé qui s'estompé déjà. Et c'est à tous, intéressés comme responsables, d'y veiller.

V.U.

### De quelques résultats positifs obtenus à Genève

**L'interruption due aux vacances nous contraint à prolonger quelque peu artificiellement les échos du congrès de l'UNES tenu à Genève en novembre. Mais l'affaire en vaut la peine, d'autant plus que des bruits divers circulent encore sur la portée réelle des décisions votées par l'assemblée générale. Contrairement à l'opinion de certains organes d'information universitaire publiés à l'étranger, il n'y a pas eu scission de l'UNES, qui subsiste, avec quelques modifications de structure, exposées ci-dessous.**

Ge.

Lors de la séance plénière finale du Congrès de l'UNES, l'Assemblée générale a voté un grand nombre de motions préparées par les commissions. Il nous faut citer, entre autres, tout particulièrement, les propositions concernant la réorganisation de l'Office des affaires extérieures et celles qui ont trait à la défense des étudiants sur le plan national.

La nouvelle structure statutaire de l'Union prévoit un bureau de tourisme universitaire en Suisse romande et un autre en Suisse allemande. Toutefois, il est apparu qu'il était pratiquement nécessaire d'organiser une coordination entre ces deux offices. Une motion de compromis de la

### Assemblée des délégués de l'AGE

L'Assemblée des délégués de l'AGE est convoquée pour le mardi 24 janvier prochain à 18 h. 00, salle des conférences du F.R.U. (1er étage).

Ordre du jour (sous réserve de modifications):

1. Rapport et décharge de J.-R. Méroz (Assemblée de l'UNES à Genève).
2. Démission du rédacteur en chef des *Voix Universitaires* et décharge.
3. Election d'un nouveau rédacteur en chef des *V.U.*
4. Rapport sur la 1<sup>re</sup> assemblée des sections romandes de l'UNES.
5. Affaires intérieures.
6. Varia.

Le Président de l'AGE.

Vu l'importance de l'ordre du jour, MM. les Présidents et Délégués voudront bien envisager la possibilité d'une reprise des débats le mercredi soir.

D'autre part, leur attention est attirée sur le fait que le règlement de procédure de l'Assemblée voté lors de la dernière session s'applique déjà à la prochaine assemblée, notamment en ce qui concerne la validité des mandats.

section de Lausanne a permis de réaliser l'accord sur ce point. L'OAE s'appellera dorénavant le STU, Service du tourisme universitaire. Ce service comprendra deux offices indépendants, l'un à Genève, l'autre à Zurich. Pendant quelques mois encore, l'ancien OAE sera soumis à un régime transitoire pour faciliter la liquidation des affaires en cours et de telle sorte que la dissolution de cet organisme devienne effective. Dès lors, un nouveau règlement entrera en vigueur, règlement commun aux deux offices indépendants, et comprenant notamment des directives générales de coordination et des précisions sur les limites des

libertés des offices dans la réalisation de leurs objectifs propres. Cette solution nous paraît heureuse; elle est, dans l'esprit des revendications romandes, conforme aux nouveaux statuts de l'Union. Elle prévoit en outre un organe coordonnateur, le Travel Board, qui coiffe les deux offices; le président de l'Union présidera ce Travel Board.

Une juste décentralisation et l'application de principes fédéralistes aux fins d'obtenir une efficacité plus grande n'excluent d'aucune manière des efforts communs et des réalisations fédérales. C'est pourquoi la délégation lausannoise, en collaboration avec les sections de Genève et Neuchâtel,

a déposé des motions à caractère national. Toutes ces propositions ont été acceptées par l'Assemblée. Quel est leur contenu? En bref, il s'agit d'intervenir auprès de la Confédération et des autorités cantonales afin de résoudre les problèmes suivants: bourses d'études, équivalences d'exams et de grades universitaires, unification des programmes de cours (pour les branches essentielles) et des systèmes d'exams, passage d'une université à l'autre et des raccords de semestres, enfin création ou soutien de maisons d'étudiants et de foyers-restaurants universitaires.

Précisons, au sujet des bourses, que les offices d'affaires sociales de l'UNES, chacun dans sa région linguistique, sont chargés d'élaborer une liste complète des bourses accordées actuellement en Suisse et d'en tirer un rapport conclusif. En outre, le Comité de l'Union a pour tâche d'intervenir directement auprès du Conseil Fédéral, auprès de la Conférence des chefs de Départements de l'Instruction publique et de susciter une campagne de presse dans le but d'obtenir des subventions fédérales pour des bourses nationales.

J.-R. M.



# Walther

Rue de Bourg 13  
LAUSANNE

Habile à la perfection, mesures ou confection.

Mancheaux Imperméables Vestons Pantalons  
Complets Robes de chambre Chemises

Le magasin renommé... pour le chic et la qualité

**Aux Etudiants: rabais 50/0**  
sur présentation de la carte de l'AGE.

## FINI LE SABOTAGE !

Trop d'étudiants ne prennent pas conscience de leurs responsabilités, lorsqu'ils accomplissent un travail fourni par l'Office du Travail de l'AGE. Que de réclamations n'avons-nous pas reçues émanant d'employeurs déçus du travail accompli par ces surnuméraires étudiants qui n'ont souvent à l'esprit que l'un des éléments du contrat qui les engage : le gain (si possible rapide...)

Par conséquent, les étudiants ne faisant pas le travail demandé, ou le faisant mal, seront portés sur une liste noire et il ne leur sera plus donné de travail.

A bon entendeur, salut !

L'Office du Travail de l'AGE.

ÉCONOMISEZ

Etudiants, pour l'impression de vos

## Thèses

utilisez le procédé photo-mécanique  
(adopté et contrôlé par l'Université)

Adressez-vous au spécialiste

## Multi-Office

R. Machtzum

5, Rue de Bourg Tél. 23 66 62

qui vous fournira tous renseignements et devis

## Qu'est-ce que l'USEEL ?

Au début de cet hiver, nos camarades étrangers ont créé une association des sociétés étrangères, analogue si l'on veut au Turnus des étudiants portant couleurs. C'est bien volontiers que les VOIX UNIVERSITAIRES ouvrent pour la première fois (et point unique, espèrent-elles) leurs colonnes à l'USEEL, dont les deux délégués feront par ailleurs entendre la voix au sein de l'Assemblée des délégués de l'AGE.

V. U.

Une nouvelle société estudiantine se trouve créée au sein de l'AGE : l'USEEL. C'est-à-dire « Union des sociétés des étudiants étrangers de Lausanne ». C'est donc, comme on l'appelait au début, un « Turnus étranger ».

L'USEEL aura pour but les mêmes idéaux que toutes les autres sociétés existantes, mais sur un plan beaucoup plus large : resserrer les liens déjà existants entre les étudiants suisses et étrangers, fortifier l'aide mutuelle entre les sociétés et avoir sous la main des facilités pour les étudiants étrangers qui viennent d'arriver à Lausanne et qui, très souvent, perdent beaucoup de temps au manque d'expérience. L'USEEL prévoit d'autre part d'organiser des bals, des expositions, des concerts et des conférences qui seront les manifestations de l'union qu'elle espère créer.

Cette nouvelle société, dont les projets de fondation furent faits l'année passée, par un comité d'étudiants composé des délégués d'Arabia, de Minerva, de l'Association des étudiants luxembourgeois et de Turquia, comprend actuellement deux autres sociétés, à savoir Irania et Lusitania, ce qui fait le nombre des sociétés à six. On espère avoir dans un très proche avenir l'adhésion des Français, des Italiens, des Afghans, des Sud-Américains et des Africains.

Le président de l'USEEL est élu par

l'assemblée générale parmi les présidents des sociétés, suivant un tour de rôle. C'est donc plutôt une institution collégiale. Ce faisant, nous croyons résoudre la question du prestige des sociétés qui se pose inévitablement dans une association où se réunissent les étudiants de différents pays. Le président de l'USEEL représente la société, mais il n'est pas responsable de ses activités. Il ne peut jamais prendre l'initiative d'un acte sans l'approbation du conseil d'administration qui se trouve sous la présidence du secrétaire général ou, à son absence, celle du sous-secrétaire, où le président n'a même pas droit de vote, mais détient un droit de veto contre les décisions prises au conseil.

Toute la responsabilité incombe donc au secrétaire général (ou au sous-secrétaire) qui est le porte-parole du conseil d'administration et son président. Avec le secrétariat général, l'USEEL réalise le bicéphalisme qui est la base de toute institution moderne. Le secrétaire général est soutenu par un sous-secrétaire qui lui supplée partout et partage ses responsabilités.

En outre, le conseil d'administration comprend trois autres membres, à savoir un trésorier et deux commissaires.

Le comité de contrôle est composé de quatre membres qui n'appartiennent pas aux sociétés originaires du président, du secrétaire général et du trésorier.

Les séances de l'USEEL sont publiques. Tous les étudiants peuvent suivre les délibérations sans pourtant prendre part au vote.

Sans s'occuper des questions politiques, religieuses et raciales, l'USEEL ouvre amicalement ses bras à tous les étudiants tant suisses qu'étrangers.

Pour l'USEEL :  
Le secrétaire général,  
Yldirim Keskin.

## Poète, prête-nous ta lyre...

Notre camarade Severino Filippini vient de publier aux éditions Pierre Seghers, à Paris, une plaquette de vers intitulée « Voir clair », dont nous extrayons les deux pièces ci-dessous. Le volume est en vente chez l'auteur, 15, Rue du Tunnel, à Lausanne.

### LES YEUX DE LA NUIT

Nuit l'étoile te transforme  
En lac de lumière victorieuse

Dans tes deux yeux dans tes beaux yeux  
De femme belle de femme aimée  
Comme un trait sonore dans la nuit  
Le courage des lendemains

Si on me donnait un point d'appui  
Je soulèverais le monde  
C'était dans les temps anciens

Un point d'appui  
Tes deux yeux au départ et ton amour  
Un levier d'acier la force unie des camarades

Pour soulever le monde.

### AVEC LES MÊMES MOTS

Je n'ai rien qu'un pneu d'automobile  
A rouler du haut de la rue en bas  
J'ai perdu ma tête elle tourne et roule  
Et se fracasse aux pieds des gens bien mis

Regardez sortir ces légions d'amour  
Qui ne tiennent plus dans les mots rouillés

Je vais ramasser les pauvres débris  
De ma tête de fer de ma tête amoureuse  
A travers ton absence la porter  
Jusque sur ton cœur.

S. F.

## Rencontres internationales sur le cinéma

Dans le cadre des rencontres de l'été dernier en Pologne, a été prise une intéressante initiative, qui pourrait être renouvelée avec profit chez nous à l'avenir. Il s'agit du Séminaire international de cinéma de Varsovie.

Un thème central : « L'Homme dans le cinéma » autour duquel se confrontèrent des points de vue aussi divers et précieux que ceux de Joris Ivens, le plus grand cinéaste hollandais (dont l'AGE projeta naguère à l'Aula plusieurs courts métrages : *Zuyderzee*, *Pluie*, etc.), de Cesare Zavattini, le scénariste préféré de Vittorio de Sica, etc.

Mais à côté d'eux participaient aux débats un certain nombre de jeunes cinéastes, voire d'élèves-cinéastes, polonais et étran-

gers, dont la présence marque bien ce qui différencie, comme le blanc du noir, une rencontre de ce genre, des Rencontres Internationales de Genève, par exemple, où ne sont admises, dans l'hypothèse qu'aucune exclusive politique n'est lancée, que des personnalités très éminentes et très bien assises (ou dont on s'attend à ce qu'elles se comportent comme telles, n'est-ce pas Frédy Buache ?)

Et sur un sujet aussi actuel, proche de nous, que le cinéma il n'y a aucun doute qu'il serait vain de vouloir exclure la jeunesse du cénacle, sous peine de stériliser le débat et d'en limiter fâcheusement l'audience.

Le compte rendu, publié par *Etudiants*

du Monde du Séminaire de Varsovie, relève l'opinion du représentant italien sur le héros dans le film d'aujourd'hui : « Il nous faut un héros qui ne soit pas n'importe qui, pas une caricature en couleurs, pas un simple passant, mais un homme réel, un homme qui connaît la peur, l'amour, la colère, un homme qui ne fait pas de grandes phrases, mais qui a un vrai message humain à transmettre, un homme que le spectateur comprend à partir de sa propre expérience... Nous avançons vers un nouvel humanisme. On peut dire que notre époque est comme une nouvelle Renaissance ».

Zavattini, lui, critiqua une nouvelle tendance du cinéma italien, qui s'écarte du néo-réalisme des dernières années : « Deux sous d'espoir — qui, sauf erreur, n'a jamais été projeté à Lausanne, pourquoi ? NDRL

— tout en étant sans aucun doute un bon film, introduit les germes d'une évolution dangereuse, car il adopte une attitude de l'écran qui, au lieu d'être optimiste, est seulement pittoresque. Ce genre ne peut nous donner que *Pain, amour et fantaisie*. »

Parmi les réalisations pratiques décidées, on peut noter la production d'un film documentaire sur la vie des étudiants tourné par les jeunes cinéastes et les élèves d'écoles cinématographiques de plusieurs pays et la création d'une revue internationale des écoles de cinéma, qui ne manquera pas d'être d'un grand intérêt, si l'on y trouve confrontées aussi bien la tendance IDHEC de Paris que celle de l'Institut d'études cinématographiques de Moscou, etc.

9.

## CRÉDIT FONCIER VAUDOIS CAISSE D'ÉPARGNE CANTONALE

Garantie par l'Etat

Prêts hypothécaires et sur nantissements  
Dépôts d'épargne et par obligations  
Garde et gérance de titres  
Safes

LAUSANNE  
36 agences dans le canton

### LIVRES ANCIENS

## Maurice BRIDEL s.a.

Beaux livres anciens et modernes  
Editions originales - Beaux-Arts  
Ouvrages sur le cheval et l'équitation

LAUSANNE - AVENUE DU THÉÂTRE 1

A CÔTÉ DE L'UNIVERSITÉ: BAR A CAFÉ

## LE RANCH

Une ambiance du tonnerre! Dans un cadre typique...

Rue de l'Université 9 - Tél. 22 88 54



## Etude de l'étudiant

Grâce à l'amabilité de notre excellent confrère, le BESANÇON-ESTUDIANTIN, nous avons le plaisir de vous présenter en exclusivité le premier d'une série d'articles sur la chimio-sociologie universitaire, dus à la plume d'un éminent humoriste d'outre-Jura, dont le nom restera malheureusement inconnu de nous.

1) *Etat naturel.* — L'étudiant est un corps simple, assez répandu dans les pays civilisés. En France, le gisement le plus important est celui de la Montagne Sainte-Geneviève. On l'y trouve à l'état concentré dans les amphithéâtres et à l'état libre dans les cafés et cinémas. A l'amphithéâtre, il forme une masse agglutinée et inerte. Élément radioactif, l'étudiant a une vie moyenne de cinq ans.

2) *Préparation.* — On met une certaine quantité de minerai appelé « bizuth » (Bz) dans les amphis. Sous l'action de la lumière professorale, il se forme lentement de l'étudiant. Après un an de macération, on procède à une distillation fractionnée ou « examen » qui a pour effet de précipiter les impuretés sous forme de « collés ».

3) *Variétés allotropiques.* — Il existe deux races :

a) l'Etudiant ;

b) l'Etudiante.

Le premier, plus actif, se sublime devant le second tandis que l'un et l'autre fondent en larmes à l'examen.

Le premier présente un chimiotropisme prononcé et positif pour le deuxième. Il est dangereux de conserver les deux variétés dans le même champ d'action car ils s'enflamment spontanément. Tous deux ont tendance à s'évader des amphis sous l'influence de la température du rayonnement solaire.

Les deux variétés s'extraitent de n'importe quel établissement secondaire à l'aide d'un solvant appelé « bac à lauréat ».

4) *Propriétés chimiques.*

Très peu stables, ils donnent des réactions diverses mais toujours violentes.

a) avec l'argent (Ag) il forme une combinaison particulièrement active, mais peu stable elle aussi. En fait, il libère l'argent à toute température. Cette libération est particulièrement active en présence de la variété b (étudiante) et de l'alcool, qui joue alors le rôle de catalyseur. C'est une méthode de substitution.

b) avec l'alcool, pour lequel il a une grande affinité, il forme un mélange explosif qui détonne à la moindre étincelle. Son pouvoir absorbant augmente avec l'absorption.

c) avec le flic (PM ou PJ), la réaction et particulièrement explosive 1). Il y a effervescence : la réaction est exothermique. La température monte rapidement. La réaction se fait en plusieurs phases :

— coloration passant du rose au blanc, puis au rouge ;

— échange de particules lourdes et nau-séabondes ;

— formation de précipités caillebotés, tandis qu'il y a absorption de la part de la force publique. L'étudiant a rarement la propriété de gratter le papier et de résister à l'atmosphère somnifère des cours. Les deux variétés prennent la même couleur verdâtre en présence de réactifs nommés « examinateurs ».

5. *Usage.* — Sert à remplir les carrières libérales, mais au bout de quelques années se polymérise et se transforme en un autre corps, le « bourgeois » (voir chapitre suivant).

Sert d'autre part à l'entretien des écoles et professeurs, ainsi que des secrétariats d'Universités.

X.

1) Voir à cet égard les travaux de CHERPILLOD, ROCH, etc. (1951) effectués sous les auspices de Belles-Lettres, aux éditions de Beau-Séjour. (NDRL).

## D'UN AUTRE MONDE ?

## Le RU de Strasbourg

Après un trimestre ou presque d'ouverture, notre Foyer-restaurant universitaire a fait ses preuves. Cela ne signifie pas que la comparaison avec des établissements analogues, suisses ou étrangers, soit inutile, du moment même où elle ne saurait plus être périlleuse. Aussi saisissons-nous l'occasion offerte par un récent numéro du *Strasbourg-Université* (déc. 55) pour extraire de son article quelques renseignements intéressants : Relevons tout d'abord que contrairement à ce qui se passe à Lausanne (et aussi assez généralement en France), c'est l'AFG (abréviation d'Association Fédérative Générale des Etudiants de Strasbourg... ouf, voilà qui nous bat d'une bonne longueur !) — leur AGE donc — qui possède et qui gère le « Gallia » de Strasbourg.

Comme la loi le prévoit outre-Jura, l'Etat accorde sur chaque repas consommé par un étudiant une subvention de 64 frs. Cela ne va pas sans impliquer bien sûr un certain contrôle officiel et une carte spéciale, que nous ignorons chez nous, où semble-t-il les quelques non-étudiants qui fréquentent probablement le FRU passent inaperçus dans la foule des vrais universitaires. Aux jours de pointe, 1700 repas sont servis, dont la distribution est assurée avec le concours d'un certain nombre d'étudiants serveurs, plongeurs, caissiers, etc.

Techniquement, la gestion du « Gallia » est entre les mains d'une Commission du Restaurant formée : du président de l'AFG, de l'administrateur désigné du restaurant, du vice-président de l'AFG, du directeur du restaurant, du trésorier et de cinq étudiants, c'est-à-dire uniquement d'étudiants.

Le directeur du restaurant (un ancien président de l'AFG) est responsable de l'exécution des décisions de la Commission et assure les rapports avec la gérance et naturellement avec le chef cuisinier.

Au président et au vice-président de l'AFG incombent les relations avec l'administration, le Ministère de l'Education Nationale, le personnel étudiant.

La gérante est responsable devant le président de l'AFG et l'administrateur, le directeur devant le comité de l'AFG (homologue de notre Assemblée des délégués). En outre, les affaires de « Gallia » entrent pour une part dans la compétence d'un Conseil d'administration des services techniques de l'AFG, d'ordre exclusivement financier, directement soumis à l'Assemblée de l'AFG et comprenant aussi d'anciens étudiants.

Il semble bien qu'en dépit de grosses difficultés financières dont la moindre n'était pas l'amortissement des investissements faits lors de la remise en exploitation, peu après la guerre, cette gestion directe des étudiants ait conduit à des résultats concluants, grâce aussi, il faut le dire, aux conseils avisés des Anciens Etudiants de Strasbourg, qui ont sans cesse gardé un œil aussi sagace qu'amical sur les activités de leurs cadets, en dehors de tout esprit paternaliste.

Peut-être n'était-il pas vain de signaler une fois ce dont sont capables à l'étranger (puisqu'à priori et d'un avis quasi général les étudiants suisses sont irresponsables et ne peuvent être pris au sérieux) nos camarades universitaires ?

—gé.

## Samedi 4 février . . .

C'est, en effet, le samedi 4 février prochain, dès 21 heures, que se déroulera dans les salons du Lausanne-Palace, si accueillants aux foules estudiantines, le

## Grand Bal de l'Entraide Universitaire

organisé pour la troisième fois par la Commission d'Entraide de l'AGE, présidée par François Couchepin.

Il y aura deux orchestres, des bars, des buffets, une tombola dotée de prix magnifiques et si chacun y met du sien une ambiance aussi sympathique que les années précédentes. Réservez donc votre soirée et, dès ces prochains jours, consultez les affiches !

L'affaire des visions du Pape rebondit :

## Belles-Lettres contre-attaque !

Ces lignes de Belles-Lettres sont une riposte à celles de François Gross, ancien rédacteur des V.U., parues dans le numéro 3, de décembre dernier, à propos de certaine chanson du récent prologue de Belles-Lettres consacré au Saint-Père.

Le rédacteur intérimaire des V.U. saisit cette occasion de préciser qu'en dépit des rumeurs et d'une paradoxale identité d'initiales, il n'est responsable d'aucun des textes signés F. G. parus dans le numéro dit « du cinéma ».

Ge.

## Défense et illustration du Mauvais Goût

Belles-Lettres remercie Monsieur F. G. de l'occasion inespérée qu'il lui offre d'user du droit de réponse.

Si le dessein de Monsieur F. G. est la polémique, celle-ci ne nous effraie pas ; au contraire.

« Ignorer certaines limites » a un nom : LE NON-CONFORMISME. Si pour Monsieur F. G., le non-conformisme s'identifie au mauvais goût, Belles-Lettres revendique alors le droit de défendre ce mauvais goût.

« Personne n'est tenu à y croire. Chacun doit au moins laisser les autres y croire ». Oui Monsieur F. G., vous avez raison. Nous vous laissons à votre éducation traditionaliste, mais tolérez, Monsieur, la critique de valeurs qui ne nous convainquent plus.

Merci de nous hisser au niveau du « Carnard Enchaîné », nous en sommes flattés, nous aimons ses travers.

Nous croyons savoir qu'un auditoire d'étudiants répond au mauvais goût par la colère, le chahut ; l'apathie est-elle complicité ? ou approbation ?

Belles-Lettres.

## Des 4 coins du monde

**Allemagne.** — Les chemins de fer fédéraux allemands ayant décidé de renoncer à consentir des tarifs favorables aux étudiants, dès le 1<sup>er</sup> janvier 1956, le Bureau de Tourisme de l'UNEA envisage de créer un service de transports autonome, desservant par car, les principales villes universitaires d'Allemagne occidentale. (*Stud. Mirror*).

**Grande-Bretagne.** — Le congrès de la N.U.S. (Union Nationale des Etudiants Britanniques) a rejeté une motion tendant à l'organisation d'une conférence mondiale des étudiants, où seraient représentées et la Conférence Internationale des Etudiants et l'U.I.E.

**Grande-Bretagne.** — Les étudiants de la nouvelle université d'Exeter seront tenus de porter la toge et la coiffure universitaires à tous les cours et travaux pratiques, lors des services religieux à l'Université, lors des visites officielles à leurs professeurs.

**Autriche.** — Un projet de loi universitaire pendant devant le Parlement comporte notamment des mesures par lesquelles les grades universitaires inférieurs suffiraient amplement aux exigences d'une carrière pratique, alors que le titre de docteur, moins fréquemment attribué, ne serait plus décerné qu'à ceux qui auraient accompli des travaux scientifiques dépassant très nettement les buts ordinaires de la formation professionnelle.

**Autriche.** — Le No B 21 2 63 à Vienne vous met en communication avec le service de guides universitaires. Il vous indiquera où boire la meilleure bière de tout Vienne... mais les hôtesse n'ont ni le droit de danser avec vous ni de prendre place dans votre voiture privée !

**Belgique.** — Plusieurs firmes belges se sont entendues pour consentir aux étudiants de Louvain des réductions de 25-40 % sur les appareils de radio, les rasoirs électriques, les machines à écrire, etc.

**Danemark.** — La Conférence nationale des Etudiants Danois s'est préoccupée de ce que 25 % des étudiants danois fassent des études par tradition familiale surtout et de ce que la classe ouvrière, qui représente le 50 % de la population du pays, ne fournisse que le 10 % des effectifs universitaires. (Que dire de la situation en Suisse... *Réd.*)

**Strasbourg.** — Une Cité Universitaire de 500 places sera prochainement construite à Strasbourg. Conçue pour abriter aussi bien des étudiantes que des étudiants, elle coûtera environ 420 millions de francs français. (Miroir des Etudiants).

**Espagne.** — Curieux exemple de l'autonomie du S.E.U. (Union nationale des étudiants, sauce espagnole) que le renvoi du président du S.E.U. par le gouvernement parce que la manifestation destinée à célébrer la mort du philosophe libéral espagnol Ortega y Gasset a dégénéré rapidement en défilé monstre contre le régime.

**Etats-Unis.** — La presse des Universités californiennes nous apprend que le projet d'échanges personnels et matériels avec l'URSS a rencontré un vif succès auprès de l'opinion universitaire et qu'il a les plus grandes chances d'être mis prochainement à exécution. (*Bull. inf. U.I.E.*)

## Un résultat positif à l'AGE !

Le Bureau de l'AGE a le plaisir de faire part aux étudiants du prochain mariage de Myriam Mamin, présidente de l'Office du Travail, avec Jean Gaud, secrétaire de rédaction des *Voix Universitaires*, et leur adresse en votre nom à tous ses meilleurs vœux de bonheur.





# Voix universitaires

B 9523

20 ct.

Organe bimensuel de l'Association Générale des Etudiants de Lausanne

Rédacteur responsable : François Geyer, 1, Pass. St-François, Lausanne — Régie des annonces : Inter Annonces S.A., Bellefontaine 2, Lausanne — Imprimerie : Arts et Métiers S.A., Terreaux 27, Lausanne

Un beau Bijou  
Une bonne MontreMARVIN MOVADO CYMA  
INTERNATIONAL WATCH  
MIDO ERNEST BOREL

proBIJOUX

Haut rue St-François, Lausanne (à gauche en descendant)

## Hérodote, par le prof. A. Bonnard

VOYEZ PAGE 4

RENDEZ-VOUS INTERNATIONAL

au

Dôme

Ile St-Pierre

Notre ami Jacques Matthey-Doret, qui cumule actuellement les charges de président de l'AGE de Neuchâtel (autrement dit Fédération des étudiants) et de vice-président romand de l'UNES a publié dans le numéro de novembre du Bulletin de l'Université de Neuchâtel un article consacré à certains problèmes universitaires et estudiantins, qui eut l'heur de susciter en date du 20 janvier les commentaires du correspondant neuchâtelois de la Gazette de Lausanne, Monsieur Claude Bodinier; dans une lettre du jour, parue le 27.1, Clément Barbey, ancien membre de notre Bureau et actuel délégué des étudiants en théologie libre, répondait à M. Bodinier. Des doutes, incertitudes et controverses se faisant jour, aussi bien dans l'opinion publique que chez certains étudiants, il importe que les Voix Universitaires consacrent quelques colonnes à la question.

## Point de V. U.

Voici quelques jours, un dramatique suicide défrayait la presse française. Vous en souvient-il? Un docteur en droit et en philosophie de 41 ans, Gabriel-Louis Chrétien s'est donné la mort, capitulant devant le chômage et la misère qui furent toute sa vie depuis la fin de ses études.

Gabriel-Louis Chrétien était aveugle et un décret de Vichy toujours en vigueur interdit aux aveugles l'accès à l'enseignement universitaire. Aussi bien s'est-on préoccupé d'abord, dans l'émotion née du drame, de l'objectif le plus immédiat à atteindre pour éviter la répétition d'une affaire aussi atroce: l'abrogation de la disposition de 1942.

Mais Gabriel-Louis Chrétien n'est qu'une victime, entourée de circonstances particulières, parmi toutes les autres: tous les universitaires de France et d'ailleurs qui, sans faute ni incapacité de leur part, et comme l'aveugle docteur en philosophie d'Oxford (le plus haut grade décerné en Angleterre), vendent des brochures dans la rue, collent des bandes dans les agences ou calligraphient des titres dans un sombre cabinet d'archives.

L'autre été en Avignon, le marchand de cigarettes parlait de Voltaire à Ferney: licencié ès lettres, il n'avait trouvé nulle part le poste assez stable et suffisamment rémunéré pour qu'il puisse assurer la subsistance de quatre enfants. La «Gauloise» se vend mieux que la quatrième déclinaison...

Et ce juriste, dont la thèse ne verra jamais le jour parce qu'on s'éloigne très vite de la science juridique, passant d'une petite besogne à l'autre, sordide, mais indispensable pour tenir «en attendant», et qui «en attendant» dort sans doute toujours chaque nuit à l'Armée du Salut de Belleville.

Le problème de l'intégration des universitaires dans la vie pratique est peut-être l'un des plus importants qui se posent et sa gravité croît dans la mesure où l'Université subit une juste «démocratisation», où l'accès aux études devient pécuniairement plus facile. Sans doute le problème n'est-il pas encore aussi capital ici qu'en France, mais à la veille des réformes qui un jour ou l'autre vont justement drainer vers l'Université cet afflux supplémentaire de futurs gradués, la question de savoir si le laisser-faire, laisser-aller est la «méthode» à adopter ou s'il ne vaut pas mieux pour la société toute entière d'étudier déjà les moyens de prévenir, afin de n'avoir pas, plus tard, à essayer vainement de guérir.

V. U.

## Faux problème, M. Bodinier!

Le premier commentaire qu'appellent les remarques de M. C. Bodinier est que les organisations d'étudiants romandes n'entendent tenir aucun compte, dans l'orientation de leur politique vers telle ou telle revendication, de doctrines politiques «centralisatrices» ou au contraire «fédéralistes». L'apolitisme est leur règle; c'est aussi, dans bien des cas, et dans la situation actuelle, la condition sine qua non pour maintenir la cohésion de l'opinion estudiantine qui les soutient et pour obtenir des autorité mieux qu'une fin de non-recevoir.

De même qu'en matière d'appartenance à tel ou tel parti, cette attitude n'implique nullement que les responsables, à titre personnel, doivent renoncer à quoi que ce soit de leurs idées, soit que, libéraux, ils se trouvent fermement attachés au principe de l'autonomie des cantons, soit que, socialistes, la voie du pays leur paraisse plutôt celle de la centralisation, prudente et nuancée plus qu'on ne veut bien le dire souvent.

La structure fédéraliste du pays est-elle, comme le dit un peu abruptement M. Bodinier, indispensable à la «vraie culture»? Les faits ne démontrent-ils pas au contraire que l'état actuel des institutions n'a guère favorisé chez nous l'épanouissement d'une culture nationale (unique ou diversifiée, peu importe), qui existe, certes, mais semble-t-il en dépit des barrières de tout genre que dresse le particularisme?

Non, les impératifs de conduite des organisations d'étudiants ne peuvent être politiques, même si plusieurs partis constitués se réclament du principe invoqué, le fédéralisme par exemple. Ces impératifs doivent être actuellement et avant tout sociaux.

Et la revendication, par exemple, d'une unification des diplômes universitaires sur le plan suisse ne vise nullement à faire

franchir un pas de plus à la centralisation du pays, mais seulement à éviter que le particularisme laisser-fairiste actuel ne conduise à des abus, à des non-sens et à un surcroît de difficultés, pour l'étudiant qui désirerait accomplir ses études dans une ou plusieurs autres Universités suisses que celle de son canton de domicile ou de futur établissement professionnel.

Un autre exemple: désagréables à l'intérieur de nos frontières, ces restrictions de fait (sinon de droit) deviennent scandaleuses lorsqu'on songe à l'enrichissement qu'apportent des semestres d'études à l'étranger, guère plus coûteux souvent qu'en Suisse — et pour cause — à condition qu'on ne sacrifie pas exagérément au pittoresque des lieux et aux charmes d'un dépaysement prolongé. Or, il est clair qu'on ne voit, pour amener les Universités suisses à reconnaître généralement semestres et examens partiels passés à l'étranger, qu'une intervention de la Confédération, fixant légalement cette équivalence.

De même, en ce qui concerne les frais de l'enseignement universitaire: quel que soit le système qui doive à l'avenir prévaloir chez nous, en matière de diminution du coût des études: bourses généralisées et augmentées, ou pré-salaire, ou allocation d'études, etc., etc., on ne voit guère d'autre moyen d'obtenir des cantons, qui, peu soucieux de leur gloire intellectuelle, n'entretennent pas d'Université, tout en faisant largement profiter leurs ressortissants des sacrifices consentis par les cantons voisins, un concours financier équitable, proportionné notamment au nombre de ces étudiants confédérés, sinon précisément dans une péréquation fédérale...

Mais, de tous les points soulevés par Jacques Matthey-Doret, c'est l'«Université

Suisse» qui paraît avoir retenu plus particulièrement l'attention sans bienveillance de M. C. Bodinier. C'est malheureusement aussi le point sur lequel notre camarade s'est montré le plus bref et aussi, qu'il nous pardonne, le moins explicite. Entre plusieurs interprétations possibles de son expression, retenons celle qu'a prise, à juste titre peut-être, pour vraie le correspondant de la Gazette. Il ne s'agit pas de l'Université fédérale, prévue depuis un siècle et demi par la Constitution fédérale, jumelle du Poly — et jumelle mort-née probablement de ce robuste centenaire — mais, pour autant que sa pensée puisse être exactement discernée, d'un groupement de toutes les facultés suisses de droit, de lettres, de médecine, etc., actuellement dispersées dans toutes les villes universitaires du pays (ou dans certains cas, dans quel-

ques-unes seulement). Chaque ville universitaire abriterait alors une seule faculté spécialisée et hypertrophiée; on aurait par exemple l'Académie de droit de Lausanne (ces précisions sont toutes hypothétiques, il va sans dire), l'Académie de sciences politiques de Genève, etc., le terme d'Académie s'imposant alors semble-t-il, car la spécialisation réalisée paraît contradictoire avec le sens profond d'Université.

Disons-le bien haut et immédiatement, cette suggestion du vice-président romand de l'UNES n'engage nullement, si telle était son idée, ce qui est peu probable, l'opinion universitaire lausannoise, et pas celle non plus des responsables de notre AGE. Tous ceux que nous avons pu atteindre au cours d'un rapide sondage, s'y sont montré résolument opposés. Nous avons

(Suite page 2)

## Imprimerie des Arts et Métiers SA. - Lausanne

se met à votre disposition pour l'impression de vos thèses aux meilleures conditions

Terreaux 27 - Téléphone 22 54 26



## Faux problème. M. Bodinier!

(Suite de la première page)

tous trop goûté sans doute les bienfaits des contacts intellectuels et humains entre étudiants de facultés diverses pour accepter un instant la perspective de voir nos successeurs (nos enfants peut-être) condamnés un jour au seul commerce de leurs proches condisciples. Sans méchanceté à l'égard de ses camarades de faculté, le rédacteur des VU doit bien dire que la possibilité d'avoir été privé des discussions, des controverses, des confrontations, qu'il a pu avoir durant ses études avec des étudiants en médecine, en sciences, en théologie, ou avec ses amis élèves-architectes de l'EPL, lui procure un frisson rétrospectif, tant il est conscient de l'apport culturel, de l'élargissement de son champ de vision que lui ont procuré, et elles seules, ces escapades

dans le domaine de l'épidémiologie ou du béton vibré.

Mais, une fois encore, si M. Bodinier est libre de s'inquiéter de l'état d'esprit des universitaires suisses d'aujourd'hui à partir de leur peu d'égard du fédéralisme, rappellons et notre camarade de Neuchâtel ne nous contredira pas, sans doute, que là n'est pas notre problème essentiel (oh ! non) et que si nous n'en avons cure, nous ne travaillons pas non plus pour la cause adverse.

Une pointe finale de M. Bodinier nous donne envie de croiser le fer sur un point précis : il reproche aux organisations d'étudiants de n'être pas entrées en contacts préalables avec la Conférence des Chefs de Département de l'Instruction Publique. C'est l'heure de lui rappeler — ou plus vraisemblablement de lui apprendre — que sur le plan du Fonds National des Bourses,

réclamée depuis des lustres par l'UNES, ce sont certains membres éminents de cette institution si vantée qui lui ont accordé ces dernières années l'audience la plus distraite.

Un vœu, pour conclure, c'est que M. Bodinier précise — mieux que par le silence dont il le gratifie et qui laisse tout augurer de son avis — ce qu'il pense de ce syndicalisme étudiant apolitique, dont parle Matthey-Doret, et qui, de toute évidence, bien plus que les aspects fédéralistes de l'Université en Suisse représente le problème essentiel sur le plan romand tout au moins. De ce syndicalisme, disons ceci seulement : que l'exemple de la France et de l'UNEF, les résultats concrets qu'en dépit de l'incertitude gouvernementale et de l'immobilisme des dernières législatures il a permis à nos camarades français d'obtenir, sont de nature à interdire désormais qu'on en sourie. **François GEYER.**

ÉCONOMISEZ

Étudiants, pour l'impression de vos

## Thèses

utilisez le procédé photo-mécanique  
(adopté et contrôlé par l'Université)

Adressez-vous au spécialiste

## Multi-Office

R. Machtzum

5, Rue de Bourg Tél. 23 66 62

qui vous fournira tous renseignements et devis

## Les Grandes Manœuvres

DE RENÉ CLAIR

Le dernier film de René Clair, que projette actuellement un grand cinéma de notre ville, est à divers égards d'un grand intérêt. Quant à la réalisation du film d'abord : il était passé dans les mœurs de prendre, devant l'annonce d'une coproduction, une moue plus que dubitative, tant on nous avait habitué sous cette étiquette à d'affreux spectacles du genre « Amants de Tolède » ou « Vierge du Rhin », où le scénario subissait les derniers outrages dans le but de permettre l'inclusion d'un couple d'épiciers italiens ou du Suédois de service.

On devra se rendre à l'évidence : on peut faire un film parfaitement « national » (quoi de plus français, dans le meilleur sens du terme, que les *Grandes Manœuvres* ?) en coproduction, à condition de bien vouloir entendre par là que la mise en commun de capitaux financiers et techniques, à l'exclusion d'un assemblage arbitraire d'acteurs et de techniciens. De plus, nous sommes prêts à parier que les « *Grandes Manœuvres* », et cela ne tiendra pas entièrement au talent de son auteur, est appelé à un succès de recettes aussi grand que le succès d'estime qu'il a rencontré auprès de la majorité des critiques, et ceci dans tous les pays où il sera présenté : l'exemple de Moscou en est une indication très claire.

Quant au film lui-même, une fois admis le sujet, à vrai dire point trop actuel, de l'histoire d'un Don Juan de garnison et d'une blonde modiste, il faut avouer que René Clair, à sa manière faite de légèreté, de grâce et de finesse, en a tiré une admirable imagerie, oscillant sans cesse entre le rire et le drame, sans tomber jamais dans un insupportable mélo.

Le mérite principal du film nous paraît dans la peinture psychologique, remarquable, précise, et d'ailleurs étonnamment servie par les trois protagonistes : Gérard Philippe (le Don Juan), Michèle Morgan et Yves Robert (dont nous n'avions jamais vu un metteur en scène de cinéma tirer tant de parti depuis *Juliette* de Marcel Carné).

Mais ce qui nous inquiète, sans nous dégriser d'ailleurs, c'est qu'au fond l'élément du film auquel nous nous trouvons le plus sensible, et qui résiste le mieux à l'examen, est au fond littéraire et non cinématographique. Rien de tel, jadis, chez René Clair d'*A nous la liberté* ou du *Silence est d'or*. La veine est-elle tarie ? Il faut bien quelques séquences comme les deux vieilles filles dansant l'une avec le phono, l'autre avec son pavillon gigantesque dans la joie de voir une de leurs menées anti-matrimoniales couronnée de succès pour nous rassurer en partie. René Clair reste un des plus grands maîtres du cinéma français. **G.**

**Malaisie.** — A l'École Normale de Singapour, il a été interdit de porter des chemises kaki et des culottes courtes en classe. L'administration de l'établissement est d'avis que les futurs instituteurs doivent honorer la réputation de leur profession, donc s'habiller convenablement. (The Asian Student, San Francisco).

## PROBLÈMES D'ICI ET D'AILLEURS

# Journaux d'étudiants

### La fonction de la presse dans la vie universitaire

Nous reprenons un article paru dans l'organe des étudiants de Messine, l'*Ateneo Messinese*, article qui nous paraît digne de publication en ce qu'il permettra à tous ceux qu'intéresse le problème de la presse étudiante lausannoise et suisse de comparer les idéaux, les réalisations, les buts et les difficultés rencontrées par nos camarades italiens. A voir les violentes réactions qu'a produites à la dernière assemblée des délégués la mauvaise distribution des V.U. — dont nous ne sommes pas le moins du monde responsables d'ailleurs — la rédaction ne peut plus douter de ce que la majorité des étudiants dits indifférents lit bel et bien les V.U... Merci!

Réd.

Sans aucun doute un des moyens les plus efficaces d'affirmer la démocratie dans nos universités est par l'intermédiaire de la presse étudiante. Ceci est naturel, car il n'existe pas d'autre moyen qui puisse, à une telle étendue, soutenir les principes fondamentaux de la moralité et des actions libérales et démocratiques que la confrontation animée et continue des idées. Pour cette raison, la presse est le meilleur moyen d'expression. C'est pourquoi, chaque personne désirant se familiariser avec la politique universitaire trouvera de nombreuses indications dans les journaux innombrables qui sont publiés avec un succès toujours croissant dans toutes les universités de notre péninsule. Ceux-ci donnent une indication parfaite des tendances variées qui travaillent d'une façon démocratique pour la domination de leurs propres points de vue sur la vie des universités.

Mais la fonction politique, aussi importante qu'elle soit, n'est pas la seule qui constitue la raison d'être de la presse universitaire. Il y en a une autre, aussi intéressante que la première, fonction que j'appellerai l'intégration culturelle. Je ne crois pas que quelqu'un puisse ignorer le fait que l'enseignement scolaire en général, soit celui des écoles secondaires et supérieures, soit l'enseignement d'un caractère académique c'est-à-dire avec une petite fonction, se concentre plutôt sur le passé que sur le présent. L'école s'efforce réellement de donner aux étudiants une image aussi complète que possible de l'Europe des Carolingiens et des guerres de Napoléon, mais elle ignore

complètement les questions importantes de l'histoire contemporaine, qui sont d'un plus grand intérêt pour ceux, qui ont à vivre dans le tourbillon de la vie publique actuelle. Il existe des chaires de philosophie romaine, de littérature grecque, mais l'Université n'accorde qu'un intérêt minime au cinéma et au théâtre qui jouent un rôle important dans la culture. On peut donner de nombreux exemples à ce sujet. C'est pourquoi je maintiens que les publications universitaires ont le droit de combler ces lacunes et de consacrer plus d'espace à la discussion des problèmes plus urgents de la culture contemporaine le plus clairement possible et de la façon la plus accessible à tous, afin que les moins initiés aient la possibilité de se faire une idée claire sur ces questions. Pour le soutien de cette idée, il faut rappeler que la majorité des éditoriaux sont écrits dans ce même but, et il est suffisant de prendre n'importe quelle publication universitaire pour trouver particulièrement à la page 3 de nombreux articles qui sont souvent très bons et qui discutent des problèmes dont nous avons fait justement mention. Le cinéma et le théâtre attirent le plus l'attention des écrivains, ce qui prouve qu'ils intéressent également les jeunes. Dans ces pages qui sont spécialement destinées à un public plus mûr, les articles discutent l'esthétique, l'histoire, la sociologie politique, jetant la lumière sur leurs derniers aspects et soulignant les progrès les plus récents de la science ne manquent pas.

Malgré l'intérêt que cet aspect particulier de l'activité de ces journaux soulève, la tâche principale est toujours de permettre aux jeunes une orientation politique. Pour éviter tout malentendu, je devrais expliquer que cet adjectif se réfère exclusivement à la vie universitaire politique, c'est-à-dire à la discussion des problèmes qui font appel à la participation active des étudiants à la vie universitaire.

En fait, il n'est plus imaginable de considérer l'université comme un simple chaînon entre ceux qui dirigent et ceux qui sont dirigés, mais il est nécessaire d'être convaincu que l'amélioration de cet établissement ne peut résulter que d'une coopération active entre les professeurs et les étudiants. Ce fut précisément ce nouveau courant qui, après la libération, a donné la vie aux orga-

nismes représentatifs sur une base démocratique dans le but d'établir la presse universitaire comme l'expression du désir de la jeune génération d'avoir le droit de parler et de pouvoir contribuer activement au renouvellement de l'école, afin qu'elle réponde aux besoins de la société moderne.

La majorité des bureaux de la presse étudiante sont inspirés par la direction et les programmes de l'UGI, et c'est précisément les « Goliardis » qui, avec la plus grande détermination et cohérence, agissent dans l'esprit sus-mentionné. Leurs associations ont donné la preuve de la plus grande activité et de la plus grande cohérence de programmes.

Il suffit de mentionner les titres de certains journaux bien connus, tels que « Ateneo Pavese », « I Ciompi » — le journal des « Goliardis » de Florence — pour montrer combien l'influence de l'UGI sur la vie universitaire est importante. La plus grande valeur des journaux goliardiques est qu'ils traitent des problèmes de l'Université sans être influencés par les positions ou les restrictions des éléments étrangers à l'Université. Malheureusement, ceci n'est pas le cas pour beaucoup d'autres journaux, qui sont les porte-parole des différentes tendances politiques.

Un fait particulièrement digne d'attention est que le plus grand nombre de publications et celles qui obtiennent le plus de succès sont celles paraissant dans le Nord, tandis que dans les Universités du Sud, comme par exemple à Sassari, la presse est souvent très pauvre — pour des raisons objectives, telles que le manque de fonds. Cet état de chose est un manque typique de la presse, particulièrement dans ces parties du pays, où le besoin se fait beaucoup plus sentir étant donné le manque de participation des larges masses des étudiants de l'Italie du Sud aux questions universitaires. C'est pourquoi il est désirable que cette situation change rapidement pour que les publications étudiantes du Sud occupent leur place aux côtés des publications du Nord, afin d'accomplir leur mission. Ceci sera possible une fois que les « Goliardis » du Sud fourniront les efforts, illimités nécessaires, dont j'en suis sûr ils sont capables.

LUIGI BITTO.

## CRÉDIT FONCIER VAUDOIS CAISSE D'ÉPARGNE CANTONALE

Garantie par l'État

Prêts hypothécaires et sur nantissements  
Dépôts d'épargne et par obligations  
Garde et gestion de titres  
Sales

LAUSANNE

36 agences dans le canton

LIVRES ANCIENS

## Maurice BRIDEL s.a.

Beaux livres anciens et modernes  
Editions originales - Beaux-Arts  
Ouvrages sur le cheval et l'équitation

LAUSANNE - AVENUE DU THÉÂTRE 1



**Walther** Rue de Bourg 13 LAUSANNE

Habile à la perfection, mesures ou confection  
Manteaux Imperméables Vestons Pantalons  
Complets Robes de chambre Chemises

Le magasin renommé... pour le chic et la qualité  
**Aux Etudiants: rabais 50/0**  
sur présentation de la carte de l'A.G.E.

**Un théâtre de la solitude:**

**« Des souris et des hommes »**

de John Steinbeck

Le chroniqueur ne saurait dissimuler, liminairement, quelle prévention est la sienne à l'égard d'un certain « théâtre », impur au sens où A. Bazin a pu distinguer un cinéma impur, élaboré à partir d'un scénario original; théâtre donc tiré d'une œuvre romanesque, qu'il porte simplement à la scène, en l'adaptant aux conventions, aux contingences du plateau. C'est dire qu'après avoir goûté très largement les qualités de la longue nouvelle de John Steinbeck, ce n'est pas sans une certaine appréhension qu'il allait l'autre soir affronter dans son fauteuil les trois actes que Steinbeck lui-même (il est vrai) en tira quelques années plus tard, et que traduisit le « patron » de la Série Noire, Marcel Duhamel.

Appréhension injustifiée: la pièce se défend, l'histoire a un réel poids dramatique, l'habile transposition du dialogue ne dilue pas l'action dans le verbiage. Encore que, mais cela tient probablement à la mise en scène et à un rôlage encore incomplet, quelques rares passages montrent une inclination un peu trop sensible vers le statique, ou la longueur.

Théâtre de la solitude: c'est des éléments divers de l'intrigue et des personnages, celui à notre sens qui émerge le plus nettement, qui se voit le mieux défendu dans la mise en scène de Mme Marcelle de Kenzac et dans l'interprétation de ses comédiens. Solitude de la grande brute sans méchanceté qui aimait tant caresser de douces choses, solitude de son compagnon de route, malgré l'amitié qui les lie, solitude d'un Noir, solitude de la jeune femme d'un fermier quelconque et sans cœur, dont la tendresse, toute manuelle, se protège d'un gant vaseliné!

Théâtre de la fatalité aussi: mais c'est l'aspect de l'intrigue qui passe le moins aisément la rampe, peut-être parce que faite essentiellement de monologues, qui, si bien donnés soient-ils par M. Michel Viala, par exemple, ne sont pas les moments les plus valables de la pièce.

Meilleurs indiscutablement sont par contre les dialogues (ou les monologues parallèles) où les protagonistes se perdent dans l'espoir d'un avenir meilleur: une ferme, la liberté, des lapins, un carré de luzerne...

La Compagnie du Petit-Chêne est donc à louer tout d'abord du choix de la pièce, ce qui conduit le chroniqueur à relever que par une coïncidence explicable la meilleure pièce jamais montée se trouve être aussi l'occasion pour la troupe de se mettre le mieux en valeur. Indication dont il nous sera permis d'espérer que la direction tiendra compte!

Louanges aussi aux interprètes principaux, MM. Michel Viala et J. C. Malan et à la plupart de leurs camarades. Décor de M. Viala, dont seul le premier (et dernier) tableau est indéfendable.

En résumé, il y a une bonne soirée à passer au Théâtre du Petit-Chêne, et ce d'autant que les étudiants bénéficient, rappelez-le une fois encore, d'une réduction de 50 % sur présentation de la carte.

**Racistes s'abstenir!**

C'est très volontiers que les V.U. publient ci-dessous le texte remis par Claude Schreyer, Président du Foyer Catholique Universitaire et s'associent à sa protestation. Les V.U. ont d'ailleurs l'intention de revenir à un double titre sur ce problème dans des numéros ultérieurs consacrés essentiellement, l'un au problème du logement des étudiants à Lausanne, l'autre à nos camarades étrangers, à leur situation parmi nous, aux rapports entre Suisses et étrangers, etc. D'ores et déjà, la rédaction serait heureuse de recevoir à ces deux sujets des textes ou des suggestions de toutes origines et toutes tailles...

V.U.

Tout près de 2000 étudiants sont actuellement inscrits à l'Université de Lausanne; sur ce nombre un quart environ habitent la ville ou les environs dans leur famille; et tous les autres? Ils sont également logés soit chez des parents ou amis, soit dans un appartement loué en commun, soit le plus souvent en chambre individuelle.

Est-il encore utile d'insister sur le rôle de l'AGE qui, par l'intermédiaire de son bureau du logement a établi un remarquable fichier où les bonnes volontés de la ville n'ont pas manqué de se signaler pour une éventuelle sous-location.

De telles initiatives, de part et d'autre, ne pouvaient qu'aboutir au succès et cependant...

Cependant, un étudiant (et avant lui, combien d'autres), intéressé par des offres, frappe successivement à dix ou quinze portes, et non des moindres, toujours, on l'éconduit. Non, ce n'est pas une histoire désopilante, mais bien simplement une réalité quotidienne. L'énigme? Vous omettez « l'essentiel » peut-être, car très souvent ici le physique importe, comme dans les annonces matrimoniales, mais il faut l'avouer

avec moins de rigueur car seule la couleur de l'intéressé entre en ligne de compte.

Quand on rapporte de tels faits, de façon anodine, on a tendance à sourire, mais d'un sourire gêné qui exclut une fois encore tout désir de poser un problème théoriquement résolu par la Déclaration universelle des droits de l'homme.

Nous nous flattons souvent d'être Suisses, nous ne sommes pas insensibles lorsque l'étranger vante notre hospitalité légendaire; mais quoi, après être devenue légendaire, pareille hospitalité peut-elle dégénérer, devenir sélective?

En fait, le fond du problème n'est pas là, il est d'une gravité toute autre, mais hors de portée pour quelques personnes qui ne saisissent, dans le fait d'accueillir un étudiant, que l'aspect pécuniaire de la question.

Sur le plan chrétien, le problème est, malheureusement pour ces gens bien intentionnés, sans équivoque possible: nous sommes tous frères. Alors il ne reste que le plan purement humain; serait-il encore trop inaccessible? Ces quelques lignes n'ont pas la prétention de convaincre une minorité restreinte, mais combien attachée à des préjugés, que la pigmentation cutanée est absolument superficielle et qu'elle n'est ni le reflet de la couleur de l'âme, ni l'empreinte de quelque tare que nos visages immaculés ne peuvent tolérer; même lorsqu'ils ont été trompés en maintes occasions par la « candeur » d'un visage, sans avoir jamais approché un « coloured man » qui n'est qu'un homme comme les autres, à la fois aussi riche et aussi pauvre.

Enfin voici pour ces offres de chambres au Bureau de l'AGE une conclusion pratique qui a pour but d'épargner des démarches inutiles et des manœuvres désobligeantes de part et d'autres: racistes s'abstenir!

Claude SCHREYER, Président du Foyer Catholique Universitaire.

**Du nouveau (et des nouveaux) à l'Assemblée des Délégués**

La semaine dernière, la session de l'assemblée des délégués de l'AGE a permis d'apprécier largement l'intérêt des suggestions de J.-F. Reber, ancien délégué de SSP, votées en juin dernier et qui amenèrent la suppression des interminables séances d'AGE, où, passé le cap de l'heure et demie, la fumée, l'énerverment et la fatigue suffisaient pour exclure la possibilité d'un travail intelligent et constructif en séance.

Avec les séances d'une heure par jour, éventuellement prolongées de quelques minutes, et la reprise des débats le lendemain, les conditions de discussion, d'information, de vote des délégués sont semble-t-il améliorées. Toutefois, tout n'est pas encore parfait: le débat, inopiné c'est vrai, sur la politique étrangère de l'UNES a montré au Bureau que bon nombre de délégués, qui siègent pour la première fois cette année, ne sont pas encore au courant d'une quantité de questions, de faits, familières à tous les petits Anarthes en puissance qui s'intéressent aux problèmes de l'AGE depuis cinq ou six semestres...

Il n'y a pas là-dedans que de la faute des nouveaux délégués mais, sur un point précis, le rédacteur des Voix Universitaires voudrait faire remarquer que dans un des premiers numéros de cette année (qu'ils ne peuvent tous ne pas avoir reçu...), François Gross, à propos du congrès de Birmingham, avait dressé un large bilan de ces problèmes internationaux de l'UNES, sous le titre de « 10 ans d'histoire ». S'il est illusoire d'espérer que tous les étudiants lisent attentivement les V.U., pouvons-nous par contre, demander aux délégués, surtout à ceux qui, neufs à l'AGE, n'ont pas encore en tête les éléments de base qui leur sont nécessaires pour participer à la discussion, ou, tout au moins pour la suivre, de bien vouloir en prendre régulièrement connaissance? En contrepartie d'ailleurs, le Bureau se plaît à relever la régularité nouvelle que les présidents ont mise dans la composition des délégations, puisque les mandats ne prêtent le flanc à aucune contestation, et aussi (devons-nous toucher du bois, comme on dit?) l'assiduité des délégués aux séances, cette session étant la première de mémoire de rédacteur où la question du quorum ne se soit jamais posée.

Sur le plan plus particulier des Voix Universitaires, le rédacteur a pu constater — grâce à une motion particulièrement catégorique du Droit — que la distribution ou la non-distribution des V.U. ne rencontrait plus l'indifférence quasi-générale des étudiants. *Aliquid novi sub sole*: il sera fait droit très prochainement à cette juste revendication. Mais les Voix Universitaires tiennent à répéter une fois encore que le mauvais fonctionnement de l'expédition des V.U. en début de semestre n'est pas essentiellement de leur faute, puisqu'elles dépendent de la publication de la liste officielle des étudiants, laquelle n'est parue cette année que le 23 janvier. La rédaction et l'administration des V.U. peuvent garantir désormais la distribution au domicile de chaque étudiant dès le prochain numéro.

Ge.

**Grand Bal de l'Entraide Samedi 4 février**

21 h. 00 Réception des invités, notamment du Chef de la Délégation permanente du Vénézuéla auprès des Nations-Unies à Genève, et de la Délégation, ainsi que de MM. les membres du Haut Comité de Patronage.

Bal dans les salons du Lausanne-Palace, conduit par l'orchestre Pierre Oguey et dans la Rotonde Richemont par le Harlem Jazz Band - Tenue de soirée.

Cabarets aux couleurs des sociétés d'étudiants - Bars - Buffets.

4 h. 30 Tirage de la grande loterie.

5 h. 00 Fin du bal.

Dès 5 h. toutes les personnes qui seraient disposées à donner un coup de main pour remettre en ordre les salons du Palace seront les bienvenues.

Commission d'Entraide.

**Franco-Sérénade...**

Nous avons signalé dans nos informations étrangères du dernier numéro les manifestations monstres mises sur pied par les étudiants madrilénes à l'occasion de la mort d'Ortega y Gasset. Le « Journal de Genève » ayant publié le texte d'un manifeste émis à ce propos, un lecteur nous le transmet avec prière de l'insérer, ce que nous faisons volontiers.

V.U.

« Cet hommage posthume à Ortega y Gasset, professeur à la Faculté de Philosophie et de Lettres, est l'hommage de ceux qui eussent pu être ses disciples, qui ne le sont pas et qui souffrent du vide qu'il a laissé en abandonnant, pour des causes bien connues, sa chaire de métaphysique. C'est l'hommage de la jeunesse universitaire, des étudiants sans université que nous sommes, de ceux qui doivent apprendre beaucoup de choses en dehors des cours, dans des livres qui ne sont pas des manuels, et dans des langues qui ne sont pas l'espagnol.

Nous sommes des disciples sans maîtres. Entre Ortega y Gasset et nous, il y a un espace vide et mal occupé. Nous nous rendons compte, chaque jour, qu'il nous manque quelqu'un pour étudier comme nous le devrions. Personne ne nous dit à quoi sert l'Université et nous sommes sûrs qu'elle ne

sert pas à grand-chose et qu'il est nécessaire de la changer beaucoup. Mais personne ne nous dit comment. Personne n'admet que nous sommes la base même de l'Université.

Il y a bien des années Ortega y Gasset a répondu à ces questions, il a donné satisfaction à ces exigences qui sont nôtres. Son œuvre de philosophie universelle ne dédaigne pas de se préoccuper de nous. Il nous étudie, il nous analyse, il nous comprend... Ortega y Gasset est mort voici quatre jours. L'Université a pris son deuil officiel. Nous autres, les étudiants, nous devons témoigner ici le nôtre. Notre meilleur hommage doit être le silence. Un silence de disciples qui se préparent à entendre la voix du maître. Silence, ses livres vont parler pour lui... Silence, la classe a commencé... »

banque cantonale vaudoise



BAR A CAFÉ - TEA-ROOM  
**"Le Robinson"**  
 Rue de l'Ar 25 Tél. 22 75 40  
 Son magasin dépôt Villars  
 Chocolat, Thé, Café

**RAPPEL**  
**FACULTÉ DES SCIENCES**  
 Nous vous rappelons que c'est le  
**MARDI 14 FÉVRIER**  
 qu'aura lieu, au Café Vaudois à  
 19 heures, notre  
**SOUPER DE FACULTÉ**  
 Inscrivez-vous sans tarder. Le  
 dernier délai est irrévocablement fixé  
 au lundi 6 février. Vous pourrez en-  
 core vous inscrire ce jour-là au FRU  
 entre 18 et 19 heures.

## Vacances de Pâques

Qu'allez-vous faire pendant les va-  
 cances de PAQUES ?

Lisez d'abord.  
 La Compagnie de Navigation « Petros  
 Potamianos » vous propose de passer vos  
 vacances de Pâques en GRÈCE.

DÉPART : Dimanche 25 mars, à 23 h., de  
 Brindisi par Corfou - Sami - Patras, arrivée au  
 Pirée mardi à 9 h.

RETOUR : Samedi 7 avril à 12 h. du Pirée  
 par Patras - Sami - Corfou ou 14 avril arrivée  
 à Brindisi dimanche à 19 h.

Notre m/v « George Potamianos » de 4000 T.,  
 construit en 1951, est une des plus belles et  
 modernes unités en service pour la Grèce.

**Tarifs spéciaux**  
**pour groupes d'étudiants**

Fr.	
235.-	Aller et retour en deuxième classe
165.-	> > en classe touristique
95.-	> > en classe Pont (sans lit et nourriture)

Ces prix comprennent les taxes d'embarquement  
 et de débarquement.

Pour chaque groupe de 25 personnes, un passage  
 gratuit sera accordé à un helléniste accompagnant  
 le groupe.

Les personnes, désirant avoir les services sui-  
 vants, doivent s'annoncer à notre bureau au plus  
 tôt :

Fr.	
4.-	RÉCEPTION ET TRANSFERT en au- tocar du Pirée à Athènes (distance 10 km.)
11.-	VISITE D'ATHÈNES en autocar avec guide : Musées, Université, Académie, le Stade, Temple Zeus Olympien, Théâtre de Dionysos, Odeon d'Hérode Atticus, l'ACROPOLE - Propylées, Temple de la Victoire Aptère, Par- thénon, Erechthéon - Théséon, Tour des Vents, Agora, Chapelles byzantines
75.-	CIRCUIT ARCHÉOLOGIQUE CLAS- SIQUE en autocar avec guide : Athè- nes, Eleusis, Ancienne Corinthe, My- cènes, Argos, Tyrinthe, Epidaure, Nauplie, Tripolis, Olympie, Patras, Nafpaktos, Itea, Amfissa, Delphes, Thèbes, Daphni, Athènes
25.-	CROISIÈRE A MYCONOS, île des plus pittoresques de la mer Egée. Excursion en canot à DELLOS, visite des anti- quités
11.-	EXCURSION AU CAP SOUNION, prom- enade s'aventurant à pic dans la mer. Temple de Poséidon

N.B. - LOGEMENT ET REPAS à la charge  
 des participants.

Les groupes, désirant s'occuper eux-mêmes de  
 leur logement et repas en Grèce, trouveront à  
 notre bureau de Genève ou du Pirée tous les

**ETUDIANTS**  
 vous serez aimablement servis au  
 manoir à chacun de vos passages

**Pianos - Radios - Disques et  
 Grammos - Musique -  
 Instruments à vent et à  
 cordes - Librairie théâtrale  
 et musicale**

**FOETISCH FRÈRES S.A.**  
 Caroline 5 - Lausanne

## ART et CULTURE : 3 DATES

**Mercredi 8 février à 20 h. 30 au FRU**

Hérodote explore le Vieux Continent,  
 par M. le Professeur A. Bonnard.

Il est inutile de présenter le conféren-  
 cier à nos lecteurs ; nul n'ignore que  
 personne n'est plus qualifié que M. le  
 Professeur A. Bonnard pour traiter  
 d'un tel sujet. Nous espérons que nom-  
 breux seront ceux qui voudront avec  
 lui (et Hérodote) se lancer à la décou-  
 verte du Vieux Continent.

**Mercredi 22 février à 20 h. 30 au FRU**

Pourquoi une neutralité armée ? par  
 Monsieur le Conseiller d'Etat Louis  
 Guisan.

Si ART et CULTURE a jugé bon  
 d'organiser une telle conférence, c'est  
 parce que nous estimons qu'il est essen-  
 tiel de voir plus clair dans une telle  
 question, qui touche un des problèmes

les plus actuels et les plus proches de  
 l'étudiant. Une discussion suivra la  
 conférence et M. le Conseiller d'Etat  
 Guisan essayera volontiers de répondre  
 aux questions qui lui seront posées.

**Mardi 28 février à 20 h. 30 au FRU**

Thomas Mann, par M. le Professeur  
 J. Mercanton.

Pour clore cette première série de confé-  
 rences nous avons fait appel à M. le  
 Professeur J. Mercanton, qui nous par-  
 lera de Thomas Mann. Nous reven-  
 drons d'ailleurs encore sur cette con-  
 férence.

**Retenez ces trois dates  
 dès maintenant !**

**Merci, Radio-Lausanne**

La Direction de Radio-Lausanne  
 vient de nous faire parvenir, à  
 l'intention du Foyer - Restaurant  
 Universitaire, une trentaine de  
 disques, normaux ou microsillons,  
 parmi lesquels une série d'œuvres  
 classiques de Vivaldi, Mozart, Cha-  
 brier, Roussel, Hindemith, Ravel,  
 Bartok, Prokofieff, etc.

Ces disques constitueront l'em-  
 bryon de la discothèque du FRU  
 que l'AGE ne désespère pas de  
 monter un jour. Au nom de tous  
 les familiers du FRU, nous tenons  
 à remercier ici très vivement la  
 Direction de Radio-Lausanne, qui  
 a toujours manifesté un grand in-  
 térêt et une bienveillance sans  
 défaut à l'égard de l'AGE et des  
 étudiants en général, d'un don qui  
 nous touche profondément.

**Le Bureau de l'AGE.**



## RÉSURRECTION MUSICALE

Les rieurs ont sans doute commencé à  
 déployer leur gorge à l'annonce de la  
 reformation d'un orchestre universitaire.  
 Les précédents dans ce domaine leur en-  
 donnent plein droit, je l'avoue.

C'est cependant avec un espoir de réus-  
 site, espoir qui commence à s'appuyer sur  
 de solides fondements, qu'Art et Culture  
 a tenté un nouvel essai instrumental à  
 l'Université.

Notre premier soin a été de nous attacher  
 un chef qui soit musicien de profession, qui  
 connaisse la technique des instruments à  
 cordes et à vent, qui soit jeune, et qui sur-  
 tout ne voie pas trop grand dans le choix  
 d'un programme de travail. M. Robert Fal-  
 ler, premier corniste de l'Orchestre de  
 Chambre de Lausanne, et maître de violon à  
 l'Ecole Sociale de Musique, nous semblait  
 posséder toutes ces qualités. Il a bien voulu  
 accepter de diriger nos ébats, ce dont nous  
 ne pouvons que nous féliciter.

Forts des échecs précédents, nous par-  
 tons sur des bases dictées plus par la mo-  
 destie que par une généreuse ambition. Le  
 choix des œuvres à travailler a été impré-  
 gné de cet esprit, ce qui ne signifie pas que  
 ces pièces soient médiocres : la plus belle  
 musique n'est pas toujours la plus difficile  
 à jouer. La première œuvre en chantier est  
 la Sonate d'Église en do majeur (K. 329)  
 de Mozart, pour clavier et petit orchestre.

Que ce terme d'« Église » ne fasse pas penser  
 à une musique grave et sévère. M. Bernhard  
 Paumgartner dit de cette sonate que : « Elle  
 montre un Mozart déjà bien éloigné du  
 style religieux baroque... Elle est bien pla-  
 cée dans la sphère des symphonies et  
 des divertissements de la même époque. » (B.  
 Paumgartner : Mozart, Atlantis-Verlag,

**PAPETERIE**  
**de ST LAURENT**  
*Charles Krieg*  
 RUE ST LAURENT 21  
 LAUSANNE  
 Téléphone 23 55 77

## Foyer catholique universitaire

**NOUVEAU COMITÉ**

Le Foyer catholique universitaire a pro-  
 cédé lors de son souper de Noël à l'élection  
 de son nouveau comité pour 1956 :

- Président : Claude Schreyer, médecin
- Vice-président : Pierre Philippe, médecin
- Secrétaires : Edouard Welser, architecte  
 Jessine Monod, lettres
- Caissier : Jérôme Joliet, lettres
- Caissière : Anne Spühler, sciences sociales
- Grillon : François Gross, droit

## PROGRAMME DES CONFÉRENCES DU LUNDI

- 6 février : « Julien Green, itinéraire du  
 rêve au surnaturel », abbé  
 Carrier, prof. à Fribourg
- 13 février : Carnaval, soirée récréative,  
 précisions ultérieurement
- 20 février : La pensée de l'Inde ; M. Con-  
 stant Regamey, professeur à  
 l'Université de Lausanne (ex-  
 ceptionnellement cette confé-  
 rence aura lieu au FRU)
- 27 février : L'Église et la Télévision, M.  
 l'abbé Haas, président de l'As-  
 sociation catholique suisse de  
 télévision
- 5 mars : « Le chrétien dans la vie pu-  
 blique », M. Rochefort, ancien  
 chef de cabinet à la présidence  
 du Conseil français, conseiller  
 diplomatique du comité inter-  
 gouvernemental pour les an-  
 gles européennes.
- 12 mars : Situation des catholiques au  
 Viet-nam, par un prêtre viet-  
 namien

**NOTRE ADRESSE :**  
 24, Avenue de la Gare

Zurich 1940, p. 306). Composée au prin-  
 temps 1779, cette œuvre est contemporaine  
 de la célèbre Messe du Couronnement (K.  
 317), de la Posthuma-Sonate (K. 320), et  
 du divertimento en ré (K. 334), ce qui est  
 une fort bonne référence.

L'autre œuvre étudiée est de Thomas  
 Albinoni, un Vénitien contemporain de  
 Bach, qui composa des opéras, des cantates,  
 et plusieurs pièces de musique instru-  
 mentale. C'est de ce dernier genre que nous  
 avons tiré une Sonate à Trois, en la majeur.  
 Il est certes illicite de la jouer avec un  
 orchestre, mais le principal n'est-il pas,  
 pour nous qui ne sommes que de très mo-  
 destes amateurs, d'avoir du plaisir à la  
 travailler ?

La fin de nos répétitions est consacrée à  
 du déchiffrage, ce qui donne à chacune de  
 ces soires un caractère propre, et qui évite  
 la monotonie que pourrait engendrer  
 l'unique travail des mêmes œuvres. Une  
 fois notre ensemble un peu rodé, nous pour-  
 rons nous attaquer au déchiffrage de quel-  
 ques concertos, ce qui permettra à chacun  
 de faire valoir ses dons de soliste.

Après trois répétitions, nous sommes déjà  
 un petit noyau d'adultes toute vivacité et im-  
 mité sont exultes. Ce noyau ne cherche  
 qu'à être agrandi, et tous ceux qui jouent  
 un peu convenablement d'un instrument  
 surtout des cordes dans tous les registres,  
 des hautbois et des cors.)

Les répétitions ont lieu tous les mardis  
 au premier étage du FRU, de 20 h. 00 à  
 22 h. 00. Tous les renseignements souhaités  
 peuvent être obtenus auprès du sou-  
 signé, étudiant en sciences, chemin du Lan-  
 guedoc 16 à Lausanne, téléphone 26 40 56.  
**Jacques Borel.**

**MILK BAR**  
**Fermière**

**ECHANGE D'ETUDIANT**  
 On cherche une étudiante qui vou-  
 drait étudier pendant le semestre  
 d'été à Francfort-sur-le-Main. L'étu-  
 diante lausannoise serait logée dans  
 une famille allemande et en échange  
 la famille suisse logerait un étudiant  
 allemand.  
 S'adresser à l'Office du Logement,  
 lundi de 14 à 16 h., mardi de 12 à  
 14 h., vendredi de 9 à 10 h.





20 ct.

# Voix universitaires

Organe bimensuel de l'Association Générale des Etudiants de Lausanne

1, Place de la Barre

Rédacteur responsable: François Geyer, 1, Pass. St-François, Lausanne — Régie des annonces: Inter Annonces S.A., Bellefontaine 2, Lausanne — Imprimerie: Arts et Métiers S.A., Terreaux 27, Lausanne

## Point de V. U.

Jolies cavalières, cuivres rutilants, couleur, musiques variées et boissons maléfiques, le tout sous le signe de la bonne humeur et de la jeunesse, suffisent à faire le succès d'un bal, d'un grand bal ordinaire.

Dans un bal de charité comme notre bal de l'entraide universitaire, la réussite comporte un élément supplémentaire, moins évident mais indispensable: le bénéfice sonnante et trébuchant qui permettra, une longue année durant, à l'AGE de faire face à l'obligation impérieuse et illimitée qu'est celle d'aider les étudiants dans la gêne.

Plus de vingt mille francs en 1955, moins de quinze peut-être cette année, le succès de notre bal, si grand sur le plan du divertissement et de la gaieté (grâces soient rendues aux « architectes »!) l'est moins dans ses œuvres vives: le résultat financier.

Cet échec partiel n'est certes imputable ni aux organisateurs qui abattirent un travail titanesque, ni aux étudiants, qui leur apportèrent un concours direct ou indirect, et ne ménagèrent ni leur temps, pour les uns, ni leur bourse, pour les autres, ni l'un ni l'autre, pour certains. Ce concours réunit dans un même élan, Suisses et étrangers, « chameaux » et sociétés traditionnelles qui, tous et toutes, s'étaient donné rendez-vous au Palace.

Alors... Alors, c'est que ne les a pas rejoints le plus grand nombre des personnes extérieures à notre Université qui avaient par ces années dernières s'intéresser à la cause de notre Entraide et qui avaient très largement contribué par leur générosité inépuisable au succès des précédents bals. Lassitude, déceptions, manque d'attraits du bal 1956 où pour exaucer certains vœux « officieux » l'on avait renoncé aux attractions accoutumées? Il y a lieu de s'interroger.

Comme nous nous interrogeons d'ailleurs, avec la presse lausannoise, et non sans mélancolie, sur la défection massive de notre corps enseignant universitaire, dont il ne convient d'excepter semble-t-il qu'une douzaine de professeurs, présents parmi nous l'autre soir, ou excusés avec un geste qui nous rassure sur leur sollicitude et leur générosité pour l'Entraide. Nous nous faisons bien volontiers l'écho de l'opinion estudiantine pour leur exprimer une reconnaissance d'autant plus vive. VU.

## IL NOUS FAUT DES CHIFFRES!

Depuis fort longtemps, l'AGE s'est préoccupée des questions sociales dans le cadre de l'Université. Régulièrement elle doit agir, souvent par le moyen de revendications, pour obtenir des facilités matérielles en faveur de ses membres. Souvent aussi, elle se heurte à des fins de « non recevoir ».

Le Bureau, qui a cherché à analyser ce fait, estime (et il n'est pas le seul) que la « non-information » de ses interlocuteurs est une des causes importantes de son impuissance. En effet, comment obtenir quoi que ce soit quand, pour toute information précise, on ne possède que des impressions et quand au lieu de pouvoir « parler chiffres », on ne peut que « parler sentiment »!

Voilà pourquoi la conférence des présidents de facultés a décidé de charger le Bureau de mettre sur pied une sérieuse enquête sociale, enquête qui permettra enfin à l'AGE d'établir un programme social cohérent.

Les VU donneront des indications sur cette enquête dès que les contacts avec les autorités et avec ceux qui doivent nous aider auront été pris. Pour le moment, nous voulons vous présenter un travail semblable, fait dans le cadre de l'Université de Genève, travail qui doit vous permettre de juger de l'utilité de notre effort.

(NDR. — Nos renseignements sont tirés de « La situation des étudiants à Genève », enquête faite à l'Université de Genève au semestre d'hiver 1953-1954 par Mme Sutter, alors stagiaire assistante sociale.)

### Buts et méthodes

Face au manque de données sur les besoins et désirs des étudiants, l'enquête avait pour but de préciser les trois points suivants:

1. Quelle est la situation économique et sociale des étudiants?
2. La création d'une Cité universitaire répond-elle à un besoin?
3. Faut-il doter l'Université d'un service social?

Pour obtenir ces renseignements, deux travaux furent faits. Pour commencer, l'enquêtrice, Mme Sutter, stagiaire assistante sociale, fit une étude sérieuse du milieu étudiant à Genève, du rôle de l'AGE et des différentes formes d'aide aux étudiants: subsides, bourses, Restaurant universitaire, etc. Puis ayant dressé un vaste questionnaire, Mme Sutter le fit distribuer aux étudiants au moment des inscriptions officielles, en les priant de le remplir et de rendre les formules. L'enquête n'étant pas obligatoire, il ne rentra que 905 réponses pour 2375 étudiants interrogés, c'est-à-dire les 2/5. Il semble cependant que l'enquête a donné une image utilisable de la situation des étudiants à Genève.

### Renseignements généraux

Pour 155 282 habitants, Genève compte 2375 étudiants: 15 ‰; en Suisse: 3,5 ‰. Pour 8 Confédérés, il y a 10 étrangers, pour 3 Genevois 10 étrangers.

Répartition par sexe	Hommes	Femmes
Etudiants	68 %	32 %
Habitants du canton	46 %	54 %

10 % des étudiants sont mariés (surtout en faculté de médecine).

Un beau Bijou  
Une bonne Montre

MARVIN MOVADO CYMA  
INTERNATIONAL WATCH  
MIDO ERNEST BOREL

**proBIJOUX**

Haut rue St-François, Lausanne (à gauche en descendant)

### Profession des parents:

Parents d'étudiants	Population mâle du canton entre 40 et 68 ans
40 % Professions libérales	7 %
30 % Fonctionnaires, etc.	35 %
19 % Hommes d'affaires	3 %
4 % Artisans	17 %
3 % Ouvriers	31 %
2 % Agriculteurs	4 %
2 % Non indiqué.	

### Ressources des étudiants

Frais d'études payés par: Parents 59 %. Etudiants 25 %. Dispenses de taxes 16 %.

Frais d'entretien payés par: Parents 64 %. Parents en partie 20%. Bourses ou étudiants eux-mêmes 16 %.

Sur 182 étudiants dépendant en partie de leurs parents:

97 participent à plus de 50 % de leurs frais d'entretien, 70 participent à moins de 50 % de leurs frais d'entretien.

### Nature des ressources:

Travail pendant le semestre	118
Bourses	34
Travail pendant les vacances	25
Epargne, emprunt, conjoint, etc.	19
Nature des ressources des 147 étudiants ne dépendant pas des parents:	
Travail pendant le semestre	58
Bourses	44
Travail pendant les vacances	5
Fortune et épargne, etc.	25

### Budget

Minimum vital établi: 260 fr. par mois:  
Repas au RU 130 fr.  
Chambre 60 »  
Autres frais 70 »

Argent dont disposent 524 étudiants n'habitant pas chez leurs parents:

180 fr. par mois	12 étudiants
200 à 299	88 »
300 à 399	147 »
400 à 499	143 »
Plus	173 »

C'est-à-dire que le 15 % des étudiants vivent avec juste le minimum vital du moins!

### Dépenses des 384 étudiants parlant du poste « nourriture ».

Moins de 100 fr. par mois	13
100	38
100 à 125	55
130 à 140	32
150 à 200	168 etc.
Chambres: Sur 342 indiquées:	
Moins de 70 fr.	51
De 70 à 110	189
Plus	72

### Remarques personnelles des étudiants

44 % des 905 étudiants désirent une cité universitaire;  
21 % un dispensaire médical;  
29 % un office des loisirs;  
un contrôle des prix des chambres;  
un office des livres d'occasions;  
un développement de l'office du travail rémunéré en particulier pour les vacances;  
développement des bourses, présalaires, etc.

Les quelques renseignements cités ne sont qu'une infime partie de ceux obtenus par cette enquête. Nous ne les avons cités que pour vous donner quelques exemples. A partir de ce travail, l'Université de Genève, en collaboration avec l'AGE, a pu entreprendre les travaux les plus urgents, pour le grand bien des étudiants: engagement d'une assistante, mise en train de l'étude d'une cité universitaire, etc.

Il reste bien entendu que sur le plan lausannois les problèmes à étudier sont peut-être autres. Les responsables de cet effort ont quelques idées et vont s'efforcer de les réaliser au plus vite. Si cependant certains lecteurs pensaient pouvoir nous y aider, leurs suggestions seront les bienvenues.

Pour l'Office  
social romand de l'UNES,  
Clément Barbey.

LE BARBARE LE BARBARE LE BARBARE LE BARBARE

Le nouveau  
**Barbare**  
avec  
les anciens prix!

LE BARBARE LE BARBARE LE BARBARE LE BARBARE

## Imprimerie des Arts et Métiers SA. - Lausanne

se met à votre disposition pour l'impression de vos thèses aux meilleures conditions

Terreaux 27 - Téléphone 22 54 26



## De Montpellier à Lausanne ?

A la demande de divers étudiants et aussi de camarades suisses-alsaciens, dont la difficulté à se faire une juste idée de ces problèmes est accrue par la différence de langue, les *Voix Universitaires* consacrent quelques lignes, qui se veulent aussi objectives que possible aux récents événements de Montpellier et à leurs prolongements actuels et éventuels. Les sources de la petite enquête à laquelle nous nous sommes livrés sont notamment : les quotidiens français *L'Aurore*, *le Figaro*, *Combat*, *L'Humanité*, l'hebdomadaire *France-Observateur* et surtout les deux articles de fond parus sous la signature de B. Poirot-Delpech dans le *Monde*.

Il en ressort qu'à l'origine de la manifestation, on trouve un meeting organisé par l'Union des Etudiants Musulmans Algériens, à propos des poursuites plus ou moins légales exercées contre divers étudiants et responsables étudiants algériens en Algérie et en France, dont certains n'ont pas reparu, et l'un même est décédé à la suite de son passage dans les mains de la police.

Ce meeting eut l'heur de déplaire à un certain nombre d'étudiants, animés par l'ancien président de l'UNEF, J.-M. Mousseron, et par des éléments de droite, qui tentèrent d'empêcher la manifestation prévue. Finalement, on en vint aux coups et certains étudiants nord-africains et noirs (ce qui accredit la thèse des excès racistes et non seulement de l'indignation politique à

propos des événements d'Algérie) furent molestés et poursuivis jusqu'à leur domicile. Il ne s'agissait donc plus de les empêcher seulement de s'exprimer.

L'émotion a été grande dans la majorité des AG de France et à leur demande, l'UNEF a dû prendre position à l'égard des incidents et aussi de leur origine, les arrestations d'étudiants nord-africains. Cette prise de position est un blâme, dont l'accessoire a été la démission de Mousseron, qui occupait jusqu'ici le poste de conseiller juridique de l'UNEF.

Il est certain que la répétition de tels événements serait inquiétante. Si paradoxal que cela puisse paraître, il ne faut pas exclure qu'en dépit des circonstances différentes, elle ne puisse à la longue avoir des répercussions fâcheuses dans certaines de nos universités suisses où, comme à Montpellier, les étudiants étrangers se trouvent aussi, voire plus, nombreux que les étudiants suisses, d'où un certain nombre de conflits, qui n'ont rien à voir heureusement avec la politique du pays, ni, jusqu'ici, avec les différences ethniques. Ceci devrait nous persuader, à Lausanne tout particulièrement, de redoubler nos efforts en vue d'une meilleure compréhension, du renforcement de l'amitié et d'une égalité de droits entre Suisses et étrangers. Les V.U., grâce à un numéro spécialement consacré à ce problème et à ses divers aspects, espèrent prochainement avec l'appui de tous y contribuer pour leur part.

Réd.

## Encore les journaux d'étudiants

L'U.I.E. avait pris l'initiative d'organiser à Vienne une rencontre de rédacteurs universitaires de tous les pays, à laquelle les V.U. pour des raisons diverses et avant tout financières n'ont pu malheureusement participer. Du rapport très complet qui a suivi la clôture des discussions, nous relevons un certain nombre de points qui traitent de problèmes posés ici comme ailleurs.

Les avis s'affrontèrent notamment à Vienne sur la question de savoir s'il était souhaitable de voir les rédacteurs universitaires accomplir leurs fonctions plusieurs années de suite ou si le renouvellement souvent profond du journal d'année en année et d'un rédacteur à l'autre était préférable. C'est une question lausannoise d'actualité (non que le rédacteur des V.U. se ménage d'ores et déjà un renouvellement de mandat : qu'on soit sans crainte !), mais parce que notre publicité serait plus facile à acquérir si les *Voix Universitaires* avaient une présentation absolument identique d'année en année, ce qui paraît difficile avec le mandat annuel des rédacteurs.

Par contre, de l'avis quasi général, la présence d'articles culturels, humoristiques, de critiques de films et de théâtre, est appréciée des lecteurs. C'est, croyons-nous, le cas à Lausanne également.

En ce qui concerne les rapports avec les lecteurs, le système en vigueur dans les journaux d'étudiants soviétiques mérite d'être cité : la rédaction est élue directement par les lecteurs, spécialité par spécialité, et la direction du journal est désignée par les rédacteurs. Chaque rédacteur doit faire un rapport annuel à ses lecteurs sur son activité. De la sorte, nombreux sont les étudiants qui s'abonnent et la vente au numéro marche également très bien, ce qui permet au journal de tourner sans publicité et sans subsides le plus souvent.

Comme les Belges ont exprimé leur dessein de mettre sur pied un vaste système d'échanges d'articles, nous pouvons espérer pour l'avenir que nous pourrions publier à l'occasion des textes de rédacteurs étrangers sur les sujets qui nous intéressent et peut-être aussi d'illustrer parfois les V.U. dont le budget interdit actuellement tous frais de clichage. Il serait à ce sujet intéressant pour la rédaction de connaître quels sont les sujets que les lecteurs aimeraient voir traités par un rédacteur étranger et aussi ceux, spécialement suisses, qui leur paraissent dignes de représenter dans le système d'échange l'apport de la presse étudiante suisse et lausannoise.

Ge.

## Bonne chance !

Après quelques mois seulement d'activité à la tête du Foyer-Restaurant-Universitaire, M. et Mme Gobbo nous quittent en cette fin de février. Nous ne voudrions pas les laisser partir de notre maison sans leur dire combien le Bureau de l'AGE et les étudiants ont apprécié leur gentillesse, leur amabilité sans défaut et leur dévouement. En votre nom à tous, nous leur souhaitons bonne chance dans la nouvelle profession à laquelle ils se consacrent et nous les assurons qu'ils laisseront parmi nous le meilleur des souvenirs. Merci !

Le Bureau.



RUE DU TUNNEL 5  
Pantalon de velours à large côte  
coupe moderne Fr. 49,-

A CÔTÉ DE L'UNIVERSITÉ: BAR A CAFÉ

**LE RANCH**

Une ambiance du tonnerre! Dans un cadre typique...

Rue de l'Université 9 - Tél. 22 88 54

## THOMAS MANN

par

M. J. MERCANTON

Voyez page 4

ÉCONOMISEZ

Etudiants, pour l'impression de vos

### Thèses

utilisez le procédé photo-mécanique  
(adopté et contrôlé par l'Université)

Adressez-vous au spécialiste

### Multi-Office

R. Machtzum

5, Rue de Bourg Tél. 23 66 62

qui vous fournira tous renseignements et devis

PROBLÈMES ACTUELS

## La question des Jésuites

par Clément Barbey

Les étudiants sont fort pointilleux sur le chapitre de la liberté ! Il est donc un problème de politique intérieure suisse qui ne devrait pas nous laisser indifférents, ceci à plus forte raison qu'il n'est pas exclu que le peuple doive un jour se prononcer sur ce sujet.

De quoi s'agit-il ?

L'article 58 de notre Constitution fédérale de 1878 est rédigé, dans sa version française, de la façon suivante :

« L'ordre des Jésuites et les sociétés qui lui sont affiliées ne peuvent être reçus dans aucune partie de la Suisse. »

Cet article, qui ne fait que préciser l'article 51 de la Constitution de 1848, est là, dans le but d'interdire à l'ordre toute activité dans le cadre de l'Eglise et de l'Ecole sur le territoire du pays.

Avant de se demander si cette mesure discriminatoire se justifie encore aujourd'hui, il nous faut en étudier rapidement les raisons historiques.

Les Jésuites que l'on trouve en Suisse dès le XVI<sup>e</sup> siècle se réinstallèrent chez nous l'année même où le pape Pie VII restaura l'ordre en 1814. Ils s'occupaient d'enseignement à Brigue, Fribourg, Sion, etc. En 1815, le pacte fédéral garantit l'existence des couvents, sans restrictions. Cependant dès 1830, les difficultés apparaissent, à commencer en Argovie puis surtout dans le canton de Lucerne où le gouvernement avait décidé de confier l'enseignement de la théologie à l'ordre des Jésuites. Très vite, malgré les interventions de la diète, cette affaire confessionnelle dégénéra en lutte au couteau entre protestants et catholiques. En 1845, ceux-ci, sentant que la diète ne pourrait peut-être pas défendre éternellement la liberté des couvents telle que proclamée en 1815, forment le Sonderbund, de célèbre mémoire. En 1847, la diète ordonne la dissolution de cette alliance interne et constatant que l'ordre des Jésuites troublait la paix intérieure, décide que l'affaire des Jésuites est une affaire fédérale. En conséquence de quoi les cantons de Lucerne, Schwyz, Fribourg et Valais sont invités à éloigner les Jésuites de leur territoire. En plus, l'ordre était interdit à perpétuité de par la Confédération.

Après une courte guerre, ces décisions furent confirmées et en 1848 la Constitution était votée par le peuple. (Elle fut renforcée dans les termes cités plus haut à la suite des difficultés religieuses qui apparurent vers 1870 au moment de la proclamation de l'Infaillibilité papale.)

De nos jours, nous sommes toujours régis en cette matière par les articles de 1878, et officiellement, les Jésuites ne sont toujours pas admis en Suisse. En fait, la vérité est quelque peu différente car la Confédération a adopté une jurisprudence pour le moins souple en la matière. En 1937 déjà, le Conseil fédéral affirmait — que le père jésuite qui fait une seule conférence, même sur un sujet religieux, n'exerce d'une façon générale aucune activité dans l'Ecole et l'Eglise au sens de l'article 51...

Pendant la guerre, les Jésuites chassés d'Innsbruck trouvèrent en outre refuge chez nous.

En 1953, le Grand Conseil zuricois fut appelé à discuter de l'application de la Constitution sur ce point et depuis lors une pétition fut déposée devant les Chambres demandant la suppression de cet article de la Constitution.

La question est très délicate et il est frappant de voir que l'unanimité sur le sujet n'existe ni chez les protestants ni chez les catholiques. Certains pensent que la paix confessionnelle, actuellement réelle chez nous, pourrait être troublée par la réintroduction d'un ordre fondé par et pour la contre-réforme. Les Jésuites, disent-ils, voudront très vite en sous-main reprendre de l'importance politique ou pour le moins influencer les évêques dans le sens d'une plus grande dureté. La question est ouverte.

D'autres estiment que dans un pays de liberté comme le nôtre, une telle exclusive est en contradiction avec nos principes les plus chers. Bien des protestants sont aussi d'avis que ce n'est pas avec des articles constitutionnels que l'on défend sa foi : si les Jésuites devaient revenir, ce serait alors peut-être une occasion de montrer à quoi l'on croit. (Ceci à plus forte raison qu'il n'est pas rare d'entendre, quand un protestant se plaint de persécutions religieuses en Bolivie ou ailleurs, la réponse suivante : de quoi vous plaignez-vous, en Suisse les catholiques sont aussi persécutés, témoin l'affaire des Jésuites !)

Voici où nous en sommes aujourd'hui. Il s'agit en fait d'un problème personnel auquel on peut donner diverses réponses. L'important est d'essayer de s'en trouver une, afin que le jour où le peuple serait appelé à statuer de la chose, une affaire comme celle-ci ne devienne pas une arme de parti.

P.-S. — Je verrais assez bien le GUC ou l'AGE organiser une conférence sur ce sujet !

Angleterre. — Après Margaret, les étudiants... Jugez plutôt : dans son journal paroissial à Chesterfield, un dignitaire de l'Eglise a mené une violente attaque contre les « rag days » que les Universités anglaises organisent tous les ans. Il les qualifie de « bêtes et enfantines », et énumère entre autres les exploits des étudiants de l'Université de Birmingham, qui, l'année dernière, ont peinturluré en blanc 50 autobus.

LIVRES ANCIENS

Maurice BRIDEL s.a.

Beaux livres anciens et modernes  
Editions originales - Beaux-Arts  
Ouvrages sur le cheval et l'équitation

LAUSANNE - AVENUE DU THÉÂTRE 1



## De Montpellier à Lausanne ?

A la demande de divers étudiants et aussi de camarades suisses-alsaciens, dont la difficulté à se faire une juste idée de ces problèmes est accrue par la différence de langue, les Voix Universitaires consacrent quelques lignes, qui se veulent aussi objectives que possible aux récents événements de Montpellier et à leurs prolongements actuels et éventuels. Les sources de la petite enquête à laquelle nous nous sommes livrés sont notamment : les quotidiens français *L'Aurore*, *le Figaro*, *Combat*, *L'Humanité*, l'hebdomadaire *France-Observateur* et surtout les deux articles de fond parus sous la signature de B. Poirot-Delpech dans le *Monde*.

Il en ressort qu'à l'origine de la manifestation, on trouve un meeting organisé par l'Union des Etudiants Musulmans Algériens, à propos des poursuites plus ou moins légales exercées contre divers étudiants et responsables étudiants algériens en Algérie et en France, dont certains n'ont pas reparu, et l'un même est décédé à la suite de son passage dans les mains de la police.

Ce meeting eut l'heur de déplaire à un certain nombre d'étudiants, animés par l'ancien président de l'UNEF, J.-M. Mousseron, et par des éléments de droite, qui tentèrent d'empêcher la manifestation prévue. Finalement, on en vint aux coups et certains étudiants nord-africains et noirs (ce qui accredit la thèse des excès racistes et non seulement de l'indignation politique à

propos des événements d'Algérie) furent molestés et poursuivis jusqu'à leur domicile. Il ne s'agissait donc plus de les empêcher seulement de s'exprimer.

L'émotion a été grande dans la majorité des AG de France et à leur demande, l'UNEF a dû prendre position à l'égard des incidents et aussi de leur origine, les arrestations d'étudiants nord-africains. Cette prise de position est un blâme, dont l'accessoire a été la démission de Mousseron, qui occupait jusqu'ici le poste de conseiller juridique de l'UNEF.

Il est certain que la répétition de tels événements serait inquiétante. Si paradoxal que cela puisse paraître, il ne faut pas exclure qu'en dépit des circonstances différentes, elle ne puisse à la longue avoir des répercussions fâcheuses dans certaines de nos universités suisses où, comme à Montpellier, les étudiants étrangers se trouvent aussi, voire plus, nombreux que les étudiants suisses, d'où un certain nombre de conflits, qui n'ont rien à voir heureusement avec la politique du pays, ni, jusqu'ici, avec les différences ethniques. Ceci devrait nous persuader, à Lausanne tout particulièrement, de redoubler nos efforts en vue d'une meilleure compréhension, du renforcement de l'amitié et d'une égalité de droits entre Suisses et étrangers. Les V.U., grâce à un numéro spécialement consacré à ce problème et à ses divers aspects, espèrent prochainement avec l'appui de tous y contribuer pour leur part. **Réd.**

## Encore les journaux d'étudiants

L'U.I.E. avait pris l'initiative d'organiser à Vienne une rencontre de rédacteurs universitaires de tous les pays, à laquelle les V.U. pour des raisons diverses et avant tout financières n'ont pu malheureusement participer. Du rapport très complet qui a suivi la clôture des discussions, nous relevons un certain nombre de points qui traitent de problèmes posés ici comme ailleurs.

Les avis s'affrontèrent notamment à Vienne sur la question de savoir s'il était souhaitable de voir les rédacteurs universitaires accomplir leurs fonctions plusieurs années de suite ou si le renouvellement souvent profond du journal d'année en année et d'un rédacteur à l'autre était préférable. C'est une question lausannoise d'actualité (non que le rédacteur des V.U. se ménage d'ores et déjà un renouvellement de mandat : qu'on soit sans crainte !), mais parce que notre publicité serait plus facile à acquérir si les Voix Universitaires avaient une présentation absolument identique d'année en année, ce qui paraît difficile avec le mandat annuel des rédacteurs.

Par contre, de l'avis quasi général, la présence d'articles culturels, humoristiques, de critiques de films et de théâtre, est appréciée des lecteurs. C'est, croyons-nous, le cas à Lausanne également.

En ce qui concerne les rapports avec les lecteurs, le système en vigueur dans les journaux d'étudiants soviétiques mérite d'être cité : la rédaction est élue directement par les lecteurs, spécialité par spécialité, et la direction du journal est désignée par les rédacteurs. Chaque rédacteur doit faire un rapport annuel à ses lecteurs sur son activité. De la sorte, nombreux sont les étudiants qui s'abonnent et la vente au numéro marche également très bien, ce qui permet au journal de tourner sans publicité et sans subsides le plus souvent.

Comme les Belges ont exprimé leur dessein de mettre sur pied un vaste système d'échanges d'articles, nous pouvons espérer pour l'avenir que nous pourrions publier à l'occasion des textes de rédacteurs étrangers sur les sujets qui nous intéressent et peut-être aussi d'illustrer parfois les V.U. dont le budget interdit actuellement tous frais de clichage. Il serait à ce sujet intéressant pour la rédaction de connaître quels sont les sujets que les lecteurs aimeraient voir traités par un rédacteur étranger et aussi ceux, spécialement suisses, qui leur paraissent dignes de représenter dans le système d'échange l'apport de la presse étudiante suisse et lausannoise. **Ge.**

## Bonne chance !

Après quelques mois seulement d'activité à la tête du Foyer-Restaurant-Universitaire, M. et Mme Gobbo nous quittent en cette fin de février. Nous ne voudrions pas les laisser partir de notre maison sans leur dire combien le Bureau de l'AGE et les étudiants ont apprécié leur gentillesse, leur amabilité sans défaut et leur dévouement. En votre nom à tous, nous leur souhaitons bonne chance dans la nouvelle profession à laquelle ils se consacrent et nous les assurons qu'ils laisseront parmi nous le meilleur des souvenirs. Merci !

Le Bureau.



RUE DU TUNNEL 5  
Pantalon de velours à large côte  
coupe moderne Fr. 49,-

A CÔTÉ DE L'UNIVERSITÉ: BAR A CAFÉ

**LE RANCH**

Une ambiance du tonnerre! Dans un cadre typique...

Rue de l'Université 9 - Tél. 22 88 54

## THOMAS MANN

par

M. J. MERCANTON

Voyez page 4

## PROBLÈMES ACTUELS

# La question des Jésuites

par Clément Barbey

Les étudiants sont fort pointilleux sur le chapitre de la liberté ! Il est donc un problème de politique intérieure suisse qui ne devrait pas nous laisser indifférents, ceci à plus forte raison qu'il n'est pas exclu que le peuple doive un jour se prononcer sur ce sujet.

De quoi s'agit-il ?

L'article 58 de notre Constitution fédérale de 1878 est rédigé, dans sa version française, de la façon suivante :

« L'ordre des Jésuites et les sociétés qui lui sont affiliées ne peuvent être reçus dans aucune partie de la Suisse. »

Cet article, qui ne fait que préciser l'article 51 de la Constitution de 1848, est là, dans le but d'interdire à l'ordre toute activité dans le cadre de l'Eglise et de l'Ecole sur le territoire du pays.

Avant de se demander si cette mesure discriminatoire se justifie encore aujourd'hui, il nous faut en étudier rapidement les raisons historiques.

Les Jésuites que l'on trouve en Suisse dès le XVII<sup>e</sup> siècle se réinstallèrent chez nous l'année même où le pape Pie VII restaura l'ordre en 1814. Ils s'occupaient d'enseignement à Brigue, Fribourg, Sion, etc. En 1815, le pacte fédéral garantit l'existence des couvents, sans restrictions. Cependant dès 1830, les difficultés apparaissent, à commencer en Argovie puis surtout dans le canton de Lucerne où le gouvernement avait décidé de confier l'enseignement de la théologie à l'ordre des Jésuites. Très vite, malgré les interventions de la diète, cette affaire confessionnelle dégénéra en lutte au couteau entre protestants et catholiques. En 1845, ceux-ci, sentant que la diète ne pourrait peut-être pas défendre éternellement la liberté des couvents telle que proclamée en 1815, forment le Sonderbund, de célèbre mémoire. En 1847, la diète ordonne la dissolution de cette alliance interne et constatant que l'ordre des Jésuites troublait la paix intérieure, décide que l'affaire des Jésuites est une affaire fédérale. En conséquence de quoi les cantons de Lucerne, Schwyz, Fribourg et Valais sont invités à éloigner les Jésuites de leur territoire. En plus, l'ordre était interdit à perpétuité de par la Confédération.

Après une courte guerre, ces décisions furent confirmées et en 1848 la Constitution était votée par le peuple. (Elle fut renforcée dans les termes cités plus haut à la suite des difficultés religieuses qui apparurent vers 1870 au moment de la proclamation de l'Infaillibilité papale.)

ÉCONOMISEZ  
Etudiants, pour l'impression de vos

## Thèses

utilisez le procédé photo-mécanique  
(adopté et contrôlé par l'Université)

Adresses-vous au spécialiste

## Multi-Office

R. Machtzum  
5, Rue de Bourg Tél. 23 66 62

qui vous fournira tous renseignements et devis

De nos jours, nous sommes toujours régis en cette matière par les articles de 1878, et officiellement, les Jésuites ne sont toujours pas admis en Suisse. En fait, la vérité est quelque peu différente car la Confédération a adopté une jurisprudence pour le moins souple en la matière. En 1937 déjà, le Conseil fédéral affirmait — que le père jésuite qui fait une seule conférence, même sur un sujet religieux, n'exerce d'une façon générale aucune activité dans l'Ecole et l'Eglise au sens de l'article 51... Pendant la guerre, les Jésuites chassés d'Innsbruck trouvèrent en outre refuge chez nous.

En 1953, le Grand Conseil zuricois fut appelé à discuter de l'application de la Constitution sur ce point et depuis lors une pétition fut déposée devant les Chambres demandant la suppression de cet article de la Constitution.

La question est très délicate et il est frappant de voir que l'unanimité sur le sujet n'existe ni chez les protestants ni chez les catholiques. Certains pensent que la paix confessionnelle, actuellement réelle chez nous, pourrait être troublée par la réintroduction d'un ordre fondé par et pour la contre-réforme. Les Jésuites, disent-ils, voudront très vite en sous-main reprendre de l'importance politique ou pour le moins influencer les évêques dans le sens d'une plus grande dureté. La question est ouverte.

D'autres estiment que dans un pays de liberté comme le nôtre, une telle exclusive est en contradiction avec nos principes les plus chers. Bien des protestants sont aussi d'avis que ce n'est pas avec des articles constitutionnels que l'on défend sa foi : si les Jésuites devaient revenir, ce serait alors peut-être une occasion de montrer à quoi l'on croit. (Ceci à plus forte raison qu'il n'est pas rare d'entendre, quand un protestant se plaint de persécutions religieuses en Bolivie ou ailleurs, la réponse suivante : de quoi vous plaignez-vous, en Suisse les catholiques sont aussi persécutés, témoin l'affaire des Jésuites !)

Voici où nous en sommes aujourd'hui. Il s'agit en fait d'un problème personnel auquel on peut donner diverses réponses. L'important est d'essayer de s'en trouver une, afin que le jour où le peuple serait appelé à statuer de la chose, une affaire comme celle-ci ne devienne pas une arme de parti.

P.-S. — Je verrais assez bien le GUC ou l'AGE organiser une conférence sur ce sujet !

Angleterre. — Après Margaret, les étudiants... Jugez plutôt : dans son journal paroissial à Chesterfield, un dignitaire de l'Eglise a mené une violente attaque contre les « rag days » que les Universités anglaises organisent tous les ans. Il les qualifie de « bêtes et enfantins », et énumère entre autres les exploits des étudiants de l'Université de Birmingham, qui, l'année dernière, ont peinturluré en blanc 50 autobus.

LIVRES ANCIENS

Maurice BRIDEL s.a.

Beaux livres anciens et modernes  
Editions originales - Beaux-Arts  
Ouvrages sur le cheval et l'équitation

LAUSANNE - AVENUE DU THÉÂTRE 1



**Walther** Rue de Bourg 13  
LAUSANNE

Habille à la perfection, mesures ou confection.

Manteaux Impérmeables Vestons Pantalons  
Complets Robes de chambre Chemises

Le magasin renommé... pour le chic et la qualité

Aux Etudiants: rabais 5%  
sur présentation de la carte de l'A.G.E.

## «Continent perdu» = pellicule gâchée ?

A l'intention de ceux de nos lecteurs qui ne liraient pas la critique parisienne de cinéma, nous pensons que le long-métrage documentaire (?) *Continent Perdu*, dû à la collaboration d'une équipe de cinéastes italiens dirigée par L. Bonzi et comprenant notamment Enrico Gras, réalisateur de plusieurs courts-métrages en Uruguay, tels que *Turay*, *Bolivar*, etc. qu'ART et CULTURE avait projetés jadis à l'Aula, mérite quelques éclaircissements.

Pourquoi le point d'interrogation dont nous avons cru bon de qualifier son titre de documentaire ? C'est que ce film nous est présenté comme un documentaire sur les Iles de la Sonde, l'Insulinde, restes selon une théorie assez largement admise d'un continent ancien effondré aux âges géologiques. Et qu'en fait, un certain nombre de séquences ont été tournées en Asie continentale, en Thaïlande notamment, telle celle des temples et des prêtres et vraisemblablement celle de la capture des éléphants.

Est-ce là malhonnêteté intellectuelle de la part des réalisateurs ? Avant de lancer d'aussi lourdes accusations, il faudrait établir que leur propos était de faire œuvre scientifique, plus exactement de vulgarisation scientifique. Tel est-il bien le cas ? On peut en douter.

Cette réserve faite, et celle que suscitent les passages où l'expédition se présente complaisamment à nous (l'épisode des spaghetti, digne d'un livre de bord, l'est moins d'un film où tout devrait être sacrifié à l'essentiel), il n'en reste pas moins que *Continent Perdu*, dans la majorité de ses séquences, par la qualité de la couleur, de la photographie et du son, point aussi insupportable qu'on a bien voulu le dire, est un documentaire (maintenons le terme) plein d'intérêt et d'une réelle beauté plastique, si l'on ne veut y trouver un film ethnographique ni un chef-d'œuvre du 7<sup>e</sup> art, dont la voie n'est pas, même à l'ère du cinémascope, dans le sillage de la goëlette de Bonzi.

Relevons à propos du cinémascope que *Lola Montès* (que cela ne suffit pas à sauver hélas...), *Continent Perdu* et quelques œuvres récentes contribuent à nous faire espérer qu'un jour les réalisateurs domineront parfaitement le procédé et parviendront à justifier son emploi, à côté de séquences où par un vieux truc technique, la « cache », l'écran sera ramené à ses proportions ordinaires... Ce jour-là, après la caméra mobile, le son, la couleur, le grand écran aura apporté au cinéma un élément valable point uniquement technique, mais enrichissant du point de vue de l'art.

-g.

**Mexique.** — Suivant la proposition du président, le conseil de direction récemment réorganisé de l'Union Nationale des Etudiants CNE, a décidé la fondation de deux sous-secrétariats, qui dépendront du secrétariat social et qui devront cultiver les relations estudiantines avec les ouvriers et les paysans. La fondation d'un secrétariat pour les femmes a été décidé également, en vue de coordonner les activités féminines aux grandes écoles et aux instituts culturels. (CNE, Mexico.)

## A PROPOS DE „Chant de Printemps”

de Jacques Chessex

La solitude morale... voilà un problème que la critique ne manque presque jamais de soulever lorsqu'elle aborde la poésie romande. Ce caractère douloureux, même fatal de notre poésie s'est traduit le plus souvent, sur le plan de l'expression poétique, par une forme d'hermétisme ou de préciosité. Cet aboutissement naturel, à défaut de résoudre le problème, ne faisait que le déterminer plus fortement, et souvent plus tragiquement. Jacques Chessex, dont un nouveau recueil, *Chant de Printemps*, vient de paraître (1), est, parmi nos poètes, l'un de ceux qui ont pris conscience de cette solitude avec le plus de clairvoyance et l'ont éprouvée avec le plus d'acuité comme une expérience douloureuse. Mais avec *Chant de Printemps*, on ne reste pas sur le plan de la prise de conscience et de la traduction, en poésie, d'une expérience. Un des intérêts dominants, et l'originalité de ce petit livre, résident précisément dans le fait que le désir et l'espoir d'échapper à la solitude déterminent une démarche poétique nouvelle, et provoquent, sur le plan de la forme, une tentative visant à plus de clarté et de simplicité. Plusieurs poèmes sont à cet égard significatifs de l'attitude de leur auteur. Je pense particulièrement à la pièce liminaire du recueil, véritable profession de foi, où la création poétique, devoir impérieux auquel l'espoir donne tout son sens, est caractérisé comme une recherche incessante, un travail humble et patient :

Je dois apprendre mon travail  
(j'invente, je taille !)  
et je livre sans fin bataille...

Je pense aussi au très beau poème, *Travaux d'approche*, qui rend compte de cette tentative visant à dépouiller la forme de

tout ce qui pourrait nuire à sa clarté et à sa simplicité :

Il y a trop de feuillage dans mes poèmes,  
trop d'amitié pour l'herbe et trop de  
[buissons  
dans ma voix,...

Sur ce plan, la réussite me paraît incontestable ; par ces vers d'une très belle simplicité, ce petit recueil nous fait toucher à une réalité quotidienne, faite de souffrance, de joies simples et d'espoir viril.

Mais ce serait trahir l'impression de beauté suscitée par ces poèmes que de n'en souligner que ces aspects. Aussi ne saurais-je mieux terminer qu'en recommandant au lecteur ce petit livre dont je cite encore quelques vers auxquels l'emploi très sûr de l'image confère une justesse de ton admirable :

Tu es une belle journée,  
tu es un rocher frais,  
tu es un arbre et un torrent,  
un chant d'oiseau dans la forêt,  
Tu es une maison ensoleillée  
où les grillons défont la pierre  
et le jour bouge sur le mur  
dans l'odeur légère des menthes,  
Tu es le ruisseau retrouvé  
sous la neige secrète de l'enfance,  
le miroir où le regard se perd dans ses yeux,  
le sang qui bat au poignet frère du sommeil,  
Mon amour tu es là  
comme un feuillage clair sur la page  
et je n'ai jamais rien reçu  
de plus précieux que ce pouvoir  
de te comparer à la vie.

Olivier Bonard.

(1) *Chant de Printemps*, Jeune Poésie 10, Genève.

## Des 4 coins du monde

**Angleterre.** — Les critères d'admission à appliquer aux jeunes gens désireux de faire des études ont donné lieu à des débats lors de la dernière conférence annuelle des Universités de la Grande Bretagne. Car les critères actuels risquent de faire admettre à l'Université trop d'étudiants, qui, tout pesé, ne sont pas dignes d'acquiescer une éducation universitaire. D'autre part, prétendait-on, il y a beaucoup de gens, qui, vu leurs facultés, devraient faire des études supérieures et qui, au lieu de cela, s'embauchent dans l'industrie. (News Bulletin, Manchester.) Le phénomène est peut-être inverse ailleurs (Réf.).

**Norvège.** — A cause de l'affluence croissante aux études de médecine, on a dû introduire le « numerus clausus » en Norvège. Il sera permis à une centaine de nouveaux étudiants par an de faire des études de médecine. Etant donné que l'organisation de l'Université de Bergen n'est pas encore achevée, les semestres pré-cliniques se feront à Oslo. Les étudiants des semestres cliniques seront répartis sur les deux Universités (Medicinarnblad, Gothenbourg).

**URSS.** — Les jeunes gens qui, en Union Soviétique, se destinent à une carrière scientifique, devront savoir dorénavant au moins deux langues étrangères. L'anglais est considéré comme la langue étrangère

la plus importante, et en deuxième position figurent l'allemand et le français. Les étudiants devront être à même de soutenir une conversation en anglais, tandis qu'il suffira qu'ils puissent lire des textes scientifiques rédigés en d'autres langues. Après avoir veillé d'une façon assez négligente à l'enseignement des langues étrangères, les Universités soviétiques réorganiseront à fond ce domaine. Du premier au quatrième semestre, les cours de langues étrangères seront obligatoires pour tous les étudiants. Ce règlement concernera aussi les étudiants qui suivent des cours par correspondance.

**Canada.** — Après un référendum, les étudiants de l'Université de Manitoba ont décidé de désertion l'Union Nationale FNEUC. Cette résolution fut votée à 1284 voix contre 888. Suivant une publication de l'union étudiante de l'Université de Manitoba, cette démarche lui évitera une dépense de 2500 dollars en cette année scolaire. Après l'Université de Montréal et les Universités McGill et Acadia, l'Université de Manitoba est la quatrième grande Université qui, au cours d'une année, a quitté l'FNEUC. En exprimant ses regrets quant à la démarche des étudiants de Manitoba, le président de l'FNEUC déclara que « toute désertion affaiblit l'FNEUC, entrave l'accomplissement de ses tâches, et augmente nécessairement le travail à faire par les membres restants ». (The Georgian, Montréal.)

## Tribune libre

(Les textes de cette rubrique, ouverte à tous les étudiants qui nous adresseront une correspondance digne de publication, n'engagent aucunement la responsabilité du journal.)

### CONFÉRENCES...

« La facilité de communiquer ses pensées tend évidemment à dissiper l'ignorance qui est la gardienne et la sauvegarde des Etats bien policés. »

Joussouf Chéribi,  
mouphiti du Saint-Empire  
ottoman.

(Voltaire : *De l'horrible danger de la lecture.*)

La majorité des étudiants ne savent peut-être pas qu'il est nécessaire pour disposer d'un auditoire en vue d'une conférence, d'obtenir une autorisation du Département de l'Instruction publique et des cultes, qui consulte le recteur avant de donner son accord éventuel. Rien de plus normal jusque-là puisque l'Université est une fondation, comme toutes fondations, « placée sous la surveillance de la corporation publique dont elle relève » (CCS art. 84).

Or, en correspondance avec l'éminent économiste français de formation marxiste, M. Henri Denis, professeur à la Faculté de Droit de Rennes et membre notamment du comité de rédaction des revues « Economie et politique » et *Critica economica*, collaborateur à la « Pensée », etc., etc., nous eûmes l'idée, que d'aucuns, en hauts lieux, qualifieront de prématurée, d'audacieuse, de saugrenue, d'intempestive, de lui demander s'il accepterait de donner une conférence à Lausanne. Très gentiment, M. H. Denis accepta. Nous conformant alors au règlement en vigueur, nous nous adressâmes au Département pour obtenir un auditoire. Quel ne fut pas notre étonnement, en recevant quelques jours après une réponse négative NON motivée, ce qui nous fit penser à cette phrase de P. L. Courier : « En style de l'empire on ne rend raison de rien ».

A ce résumé des faits, il convient d'ajouter ceci :

1. Le Département a accordé l'usage des salles du Palais de Rumine à des sociétés, des groupements tout à fait étrangers à l'Université (Université populaire, Aéro-Club de Suisse !, Club d'efficiencia, etc.), en ayant probablement un préavis favorable du recteur.

2. De même, il a accordé un auditoire à MM. Aron et Fourastié, tous deux professeurs d'Université en France.

Ce qui signifie que le Département a 2 poids 2 mesures. Il se prononce tantôt sur le fond (c'est-à-dire qu'il se préoccupe du sujet traité) en refusant un auditoire à un professeur d'Université de formation marxiste, tantôt sur la forme en l'accordant à une autre professeur, comme M. Aron, par exemple, qui soit dit en passant, est très connu en France pour ses positions anti-marxistes et même réactionnaires.

C'est dans la Feuille d'Avis du 29 décembre 1955 que M. G.-A. Chevallaz écrivait : « K. Marx — qu'on l'apprécie ou non — restera sans doute une des figures les plus marquantes, les plus influentes de l'histoire contemporaine ».

Quoi qu'on puisse penser du marxisme, nous estimons que le rôle de l'Université est de permettre la confrontation de thèses différentes et non pas de freiner ces confrontations nécessaires pour des motifs politiques, au risque de scléroser la vie universitaire.

J. Moser.

DU MONDE ENTIER

on se donne rendez-vous au

**Dôme**

Ile St.-Pierre

Achetez vos livres  
chez votre libraire !

Il n'épargne rien pour vous offrir un assortiment aussi étendu que possible de titres classiques et de nouveautés en littérature générale et scientifique  
Escompte 5% aux étudiants

**LIBRAIRIE PAYOT**  
1, rue de Bourg, Lausanne

Qui dit Chic et Sport dit:

**Images**  
**SPORT S.A.**

13, rue Haldimand LAUSANNE  
Rabais spécial aux étudiants 5%



## La céleste fanfare

de l'Ecole d'Architecture a été gratifiée d'une amende de Fr. 50.— pour avoir donné l'autre samedi sur Saint-François une aubade pourtant généralement appréciée. Les VOIX UNIVERSITAIRES ouvrent une souscription publique en vue de réunir le montant de l'amende. CCP II 146 77 (mentionner au dos du bulletin de versement : Fanfare des Architectes). Merci !

Le Service du Tourisme Universitaire de l'UNES a le plaisir d'annoncer un voyage d'études plus prolongé en

# EGYPTE

Ce tour de 4 semaines ne coûte que

**880.— FS.**

Sont compris dans ce prix : le voyage aller et retour de et à Zurich, logement et pension, assurance, guides, pourboires et taxes en Egypte. Ne sont pas compris : les frais d'embarquement à Venise et à Alexandrie.

Le programme détaillé vous montre que nous n'avons rien négligé afin de rendre ce voyage divers et intéressant, tout en laissant assez de liberté à ceux qui préfèrent avoir la possibilité d'entreprendre de temps en temps quelque chose de leur propre chef.

En considération des longs préparatifs nous sommes obligés de fixer la date de délai d'inscription pour ce voyage à fin février. De plus nous ne pouvons considérer comme définitives que les inscriptions accompagnées d'un versement de Fr. 100.—. En cas de force majeure, cette somme sera restituée intégralement. Mais si l'inscription est annulée sans motif contraignant la somme serait perdue si cette place ne pouvait être occupée à nouveau.

### Programme détaillé

- 11.3 06 h. 15 Départ de Zurich.  
16 h. 17 Arrivée à Venise.  
18 h. 00 Départ de Venise avec la ligne Nomikos.  
12.3 16 h. 00 Arrivée à Brindisi.  
13.3 14 h. 00 Arrivée au Pirée. Excursion à Athènes et visite de l'Acropole

## ART ET CULTURE

Mardi 28 février à 20 h. 30, au Foyer-Restaurant-Universitaire  
**THOMAS MANN** par M. le professeur J. Mercanton

Cette conférence ne sera pas simplement une analyse de l'œuvre de l'écrivain allemand, mais M. Jacques Mercanton présentera Thomas Mann tel qu'il l'a connu.

En effet, M. le Professeur Jacques Mercanton a été un ami personnel de l'écrivain ; M. Jacques Mercanton est donc mieux placé que quiconque pour nous parler de Mann, et c'est pourquoi nous osons espérer que nombreux seront ceux qui viendront écouter l'éminent professeur. **Art et Culture.**

## Théâtre universitaire

Art et Culture se propose de ré-envisager la question d'un théâtre universitaire. M. Roland Jay présiderait à sa destinée. Nous invoquons donc tous ceux que cela intéresse de près ou de loin de venir mercredi 29.2 à 18 h. 15 au Bureau de l'AGE, 1, Place de la Barre.

**Art et Culture.**

- 14.3 11 h. 00 Départ du Pirée.  
16.3 Visite d'Alexandrie et des environs.  
17.3 Après-midi : départ pour le Caire.  
18.3 Visite de la ville en car, mosquée d'El Akzar, Citadelle, mosquée du Sultan Hassan, souks de Khan-Kalil.  
19.3 Excursion facultative à Ismailia au Canal de Suez.  
20.3 Excursion à Saqqara et Memphis, visite de la Pyramide, des taureaux d'Apsis, de la Statue de Ramsès et du Temple de Zoer. Au retour visite de la Pyramide de Gizeh et du Sphinx.  
22.3 Visite du Musée Egyptien. Après-midi libre.  
23.3 Visite de quelques membres de la Colonie suisse et excursions.  
24.3 Croisière sur le Nil jusqu'à Assouan (environ 15 h.).  
25.3 Visite de la ville. Promenade sur le Nil au jardin de Kitchener et de l'Île d'Elephants.  
26.3 Excursion au Temple de Philae, au barrage, à l'obélisque inachevée et aux carrières de granit.  
28.3 Départ pour Edfu, visite du temple. Le soir départ pour Luxor.  
30.3 Excursion sur le Nil aux tombeaux des rois, colosse de Memnon.  
31.3 Visite du temple à Karnak. Le soir départ au Caire.

- 1.4 Après-midi : départ pour Alexandrie.  
2.4 12 h. 00 Départ d'Alexandrie avec la ligne Nomikos.  
3.4 18 h. 00 Arrivée au Pirée.  
4.4 17 h. 00 Départ du Pirée.  
6.4 14 h. 00 Arrivée à Venise.  
7.4 06 h. 31 Arrivée à Zurich.

Pour de plus amples renseignements s'adresser à la commission des Affaires Extérieures, bureau de l'AGE.

## A. C. E.

Mercredi 29 février, à 18 h. 30, à la Cathédrale. Chapelle de Montfaucon

### CULTE UNIVERSITAIRE

présidé par Monsieur le pasteur Gander, aumônier des étudiants. Des cultes universitaires seront désormais organisés tous les mois. Leur durée de 30 minutes doit permettre à tous les étudiants d'y assister.

Le même jour, à 20 heures, Auditoire 7, Ancienne Académie

### L'étudiant lausannois à travers les âges

par Monsieur le professeur Henri Meylan.

Nous rappelons que

#### nos séances

ouvertes à tous les étudiants et étudiantes, ont lieu selon l'horaire suivant, en trois groupes :

le lundi dès 13 h. à l'Ancienne Académie, aud. 7.

le mercredi dès 13 h. à l'E.P.U.L. - Roseneck.

le mercredi dès 20 h. à l'Ancienne Académie, aud. 7.

## LE COIN DES S.S.P.

### LE GROUPE D'ÉTUDES DIPLOMATIQUES

Jusqu'en juin 1955, le Département politique fédéral recrutait les futurs diplomates suisses au fur et à mesure des besoins, sans imposer d'exigences invariables, sans examen d'admission précis. Ce système a, semble-t-il, donné des résultats parfois défavorables.

C'est pourquoi, en juin 1955, un règlement a fixé les conditions d'admission aux fonctions du Département politique fédéral. L'examen d'entrée instauré précise les matières d'interrogation : culture générale, droit constitutionnel suisse, économie nationale, géographie, histoire suisse, deuxième et troisième langue nationale, etc. Ces nouvelles conditions imposent aux éventuels candidats une préparation intense et méthodique.

En règle générale, les branches obligatoires de la licence ès sciences politiques (type A) correspondent aux exigences du Département politique fédéral. Toutefois, certaines questions demandent à être approfondies, discutées, etc. Voilà pourquoi quelques étudiants en sciences politiques ou droit — envisageant de se présenter à l'examen d'admission du Département politique fédéral — ont pris l'initiative de fonder un groupe d'études.

Ce groupe s'occupe de politique nationale, internationale, dans le cadre des matières d'interrogation de cet examen. Il organise des discussions, chaque membre devant présenter des travaux de séminaire. Il invitera diverses personnalités à présenter des exposés. Le groupe d'études diplomatiques n'impose ni vues ni tendances de quelque nature que ce soit à ses membres, il ne fait aucune propagande quelconque ni ne prend position.

Les étudiants que la carrière diplomatique intéresse, peuvent demander tous renseignements au responsable du groupe : Bernard Ischy ou au comité SSP.

### COURS POLYCOPIÉS

Il est beaucoup question depuis le début de cette année de cours photocopiés attendus avec impatience. Mais — car il y a un « mais » — si nous avons pu obtenir l'accord de quelques professeurs, et qu'ils en soient ici remerciés, il y a tout un travail, dont on mesure mal l'ampleur qui reste à effectuer : la refonte, la rédaction, la correction des manuscrits, le photocopiage proprement dit, la reliure. Tout cela demande à ceux de nos camarades qui ont bien voulu se charger de ce travail un temps considérable. Et comme ces étudiants sont le plus souvent en troisième année, il y a conflit avec les examens à préparer. Que chacun comprenne donc que le travail entrepris ne peut être saboté. Un peu de patience, grâce à laquelle on disposera bientôt de cours vus par MM. les professeurs, et aussi de cours plus faits que certains de ceux qu'on trouve actuellement sur le marché et dont les défauts sont proportionnels au prix. Les cours SSP se vendront au « prix de fabrique ». D'ores et déjà nous pouvons les promettre pour la rentrée de printemps.

**Le comité.**

## Semaines universitaires lausannoises de ski 1956

**I. Du lundi 12 au dimanche 18 mars à Saint-Moritz** - Prix 175.— tout compris. Voyage collectif aller et retour - logement et pension à l'hôtel du Lac, maison de 1er ordre, abonnement sur le funiculaire Saint-Moritz - Corviglia et ski-lift Corviglia - Piz Nair - leçons de ski - etc.

**Inscriptions et paiement : jusqu'au lundi 5 mars.**

**II. Du mercredi 21 au mardi 28 mars à Zermatt** - Prix Fr. 175.— tout compris. Voyage collectif aller et retour - logement et pension à l'hôtel National - abonnement sur le Zermatt-Gornergrat - leçons de ski - etc.

**Inscriptions et paiement : jusqu'au jeudi 8 mars.**

### CE PRIX COMPREND

voyage collectif Lausanne - Zermatt et retour - chambre et pension - abonnement à courses illimitées sur le chemin de fer Zermatt-Gornergrat - taxes diverses - leçons de ski - jeux - soirée - etc.

### HOTEL ET PENSION

Tout le monde logera à l'hôtel National, maison de 1er ordre.

### SUPPLÉMENTS

Fr. 5.— pour les étudiants qui ne sont pas inscrits au semestre d'hiver ;

Fr. 10.— pour les anciens étudiants - les assistants - autres universités suisses - pour les élèves de l'Ecole de français moderne qui n'ont pas la carte de l'AGE ;

Fr. 20.— pour les auditeurs et les non-universitaires s'il y a de la place.

### LIMITATION

#### DU NOMBRE DES PARTICIPANTS

Le nombre des participants sera limité à 120 pour la semaine de Saint-Moritz et à 100 pour celle de Zermatt.

### ASSURANCE

Elle est obligatoire pour tous les participants qui n'en ont pas. Prix Fr. 7.— pour une semaine à ajouter à la finance d'inscription.

### LEÇONS DE SKI

Elles se donneront par petits groupes - On peut aussi skier librement - Les tout débutants sont cordialement invités.

### INSCRIPTIONS ET PAIEMENT

Les inscriptions et les paiements doivent être effectués dans les délais au moyen des formules officielles jaunes.

Demander les formules d'inscriptions et les bulletins de versement au secrétariat de l'Université - au bureau de l'AGE - au réfectoire des étudiants - chez le concierge de l'EPUL.

### CONVOICATIONS

Dès que le versement de la finance d'inscription aura été effectué, les participants recevront un programme détaillé.

### RENSEIGNEMENTS

Les mardis et vendredis de 11 h. à 12 h. au bureau de l'AGE. Téléphone 22 35 40. Il ne sera pas donné de renseignements par téléphone au domicile du maître de sports.

## Foyer catholique universitaire

### Rectification

Une erreur s'est glissée dans la liste des membres du nouveau comité parue dans les dernières VU et a fait de la charmante Françoise Gross un bien viril François. Nous nous en excusons auprès de notre aimable camarade et auprès des lecteurs... (Ce mea-culpa concerne aussi la rédaction. NDRL.)

### Nos conférences

Après le franc succès de nos rencontres avec nos amis protestants et après les très intéressantes causeries de MM. les abbés Zundel et Carrier qui traitèrent, l'un de philosophie, et l'autre de littérature, nous vous proposons :

— Le 5 mars à 20 h. 30, un ancien haut-fonctionnaire français, M. Rochefort, parlera du *Christien dans la vie publique*.

— Enfin le 12 mars, *La situation des catholiques du Vietnam* sera évoquée par un prêtre indochinois.

### Notre programme hebdomadaire...

— vous convie le mercredi à notre pique-nique de midi

— et le soir à un cours de philo sur Platon par le RP Conus, aumônier général des étudiants de Romandie.

— le jeudi soir au cours de théologie sur le Problème de Dieu par le même RP Conus.

— le vendredi à 18 h. 15 à notre Messe universitaire

— de même que le 1er et 3<sup>me</sup> dimanche du mois à 11 h. (et non plus à 9 h.).





Lausanne



# Voix universitaires

B 9523

20 ct.

Organe bimensuel de l'Association Générale des Etudiants de Lausanne

1, Place de la Barre

Rédacteur responsable : François Geyer, 1, Pass. St-François, Lausanne — Régie des annonces : Inter Annonces S.A., Bellefontaine 2, Lausanne — Imprimerie : Arts et Métiers S.A., Terreaux 27, Lausanne

## L'A. G. E. ÇA N'EXISTE PAS ?

### Point de V. U.

Qu'on n'y voie pas manie de notre part, mais c'est encore à la **Gazette de Lausanne** — et à deux titres différents — que nous avons à nous en prendre : au cours du débat, l'un de ses rédacteurs en titre se crut fondé à parler au nom des étudiants, ce qui, en soi, n'est pas impensable, et témoigne plutôt d'une certaine bonté d'âme à l'égard de ces « grands muets » de la farce. Ce qui dépasse par contre l'entendement, c'est que M. Pierre-A. Dentan l'ait fait, alors qu'il n'était entré en contact, au cours de son enquête, avec aucun des membres du bureau de l'AGE compétents ou simplement éclairés en matière sociale. Vu leur nombre et l'aisance avec laquelle il aurait pu les atteindre, il faut voir là un petit tour de force journalistique. Qu'il veuille nous excuser, devant une telle constatation, de ne pouvoir que le récuser pur et simplement !...

Seconde intervention appréciée de la **Gazette**, le compte-rendu donné des débats par M. H. S. Certains esprits passablement vils nous accuseront avec un mauvais sourire de vouloir à toute force qu'on parle de nous. C'est que M. Stranner (puisqu'il faut le nommer) — un étudiant de surcroît, bien qu'un peu... prolongé — a trouvé moyen de passer complètement sous silence l'intervention du porte-parole de l'AGE (c'était son droit en soi) alors même que le contenu de celle-ci apportait au débat une série d'éléments entièrement nouveaux et que, sans aucune modestie, nous qualifierons d'importants. Car la politique sociale préconisée par l'AGE est non une politique de bourses ou de prêts d'honneur (qui s'achoppe d'emblée à des conceptions personnelles catégoriquement opposées, ainsi qu'on l'a vu l'autre soir, et ne peut donc mener à rien), mais une politique tendant à la diminution du coût des études (inscriptions, taxes, dix-pour cent, repas, logements, etc.) et de dégrèvements fiscaux en faveur des parents, au lieu de versements et de subventions individuelles qui, malgré qu'on ait à l'admettre, répugnent à la majorité des éventuels bénéficiaires.

Il s'agissait donc du fond même du débat et nous ne comprenons plus. Ou plutôt, nous craignons de comprendre, d'admettre une hypothèse qui a les apparences de l'évidence : que la **Gazette** — forte peut-être des bourses annuelles que la générosité de ses lecteurs lui permet d'attribuer — entend poser a priori que la seule solution du problème social à l'Université, de l'ouverture des études supérieures à la jeunesse de tous les milieux du pays, est ce paternalisme des bourses (ou des prêts) qui — malgré l'avis peu autorisé de quelques orateurs — suscite la répulsion invincible des étudiants à qui l'on cherche à l'imposer. Les exemples précis ne manquent pas.

Concluons : l'AGE est un fait avec lequel bon gré mal gré il faudra qu'on envisage de compter comme avec l'organe représentatif des étudiants (et de plus en plus représentatif, c'est certain). On aurait pu déjà y songer et se servir de son information sur le problème, avant d'user dans un débat de chiffres sans aucune base statistique (bases que seule l'enquête de l'Office social qui aura lieu à la rentrée nous donnera) et, partant, sans la moindre valeur, ainsi qu'on nous l'a fait naguère remarquer en haut lieu. On aurait évité par exemple d'analyser la situation en fonction seulement de l'origine des étudiants (autres cantons, canton, Lausanne) alors que d'autres facteurs beaucoup plus importants entrent en ligne de compte, comme la faculté.

Il y a, pensons-nous toujours, quelque danger à vouloir œuvrer au bien des gens sans entendre leur voix. Les étudiants lausannois ne sont ni des peuplades sauvages vivant à l'âge missionnaire ni des insensés à qui, par force, les mesures qui semblent nécessaires doivent être imposées.

François Geyer.

L'un de ces derniers mardis, « Pro Familia » organisait un débat public sur le problème de l'accès aux études, et son corollaire, celui des bourses, prêts d'honneurs, etc. Pas plus qu'au forum radiophonique qui l'avait précédé, nul représentant de l'AGE ne fut invité à y prendre la parole. Merci, Messieurs ! Cela n'empêcha pas Clément Barbey, chargé de l'office social de l'UNES pour la Suisse romande, d'user de la discussion qui suivit pour placer quelques pointes (il revient du reste sur cette question dans ces colonnes). Les VOIX UNIVERSITAIRES, en tant qu'organe de l'AGE, désirent elles aussi y aller, non plus de quelques banderilles, mais de quelques « coups droits ».

### Notre grande enquête sociale

par Clément Barbey

Depuis le dernier numéro des VU, les événements se développent et notre projet d'enquête sociale a déjà fait parler de lui. Le compte-rendu sur l'enquête genevoise a provoqué certaines réactions ; l'idée fait son chemin. Le « forum », dont parle par ailleurs le rédacteur des VU, a rassemblé de son côté une foule de braves gens curieux de s'instruire sur un sujet semble-t-il d'actualité. Il apparaît donc qu'en vous annonçant aujourd'hui cette enquête pour le début du semestre d'été, l'AGE essaie de répondre à un besoin. Essayons de le définir.

Du côté « public et politique », on s'interroge sur l'instruction supérieure, ses buts, ses méthodes, son développement dans les différentes classes de la société et sur les nécessités qu'elle implique. Certains nagent avec force dans une mare d'abstractions, de programmes ou de plans... futurs. D'autres, plus réalistes, discernent deux problèmes à résoudre indépendamment l'un de l'autre :

#### LE PLUS URGENT

Permettre à ceux qui, dans la situation présente se lancent dans les études, de le faire dans les conditions les meilleures, de façon à pouvoir prendre le plus vite et le mieux possible leur place dans la société.

Puis, ceci fait, repenser avec méthode tout le problème de l'instruction dans notre pays, en partant des nécessités pratiques et des aspirations normales de chacun.

Et les uns et les autres, pleins de bonnes intentions, restent cependant dans la vague faute de connaître nos besoins urgents et nos désirs.

Du côté étudiantin, la situation est assez semblable. La corde financière étant une corde sensible, il suffit de la taquiner quelque peu pour que l'intérêt s'éveille et que les hypothèses s'échafaudent.

Seulement, cela ne peut plus durer ainsi. Ceux d'entre-nous qui ont entendu l'autre soir au forum de « Pro Familia » la déclaration d'un ancien étudiant racontant comment, en dépit d'un prêt d'honneur, il avait fait ses études, toujours à l'affût de

« bons de nourriture » afin de pouvoir manger, seront de mon avis.

Devant une misère souvent réelle et une gêne plus fréquente qu'on ne croit, préjudiciables à un bon travail, nous ne pouvons que mettre en place nos batteries. Je ne dis pas qu'aussitôt l'enquête dépouillée, il faudra se lancer dans des revendications multiples et désordonnées. Non. Mais devant un fait enfin défini il sera possible d'agir en renseignant le public qui semble conscient du problème, et en mettant sur pied en commun avec les autorités un programme d'action cohérent et de longue haleine.

#### POUR CELA, NOUS AVONS BESOIN DE VOUS

Au moment de vous inscrire en avril, vous recevrez tous une formule anonyme que nous vous prions de remplir dans le même esprit de sérieux qui a présidé à sa rédaction (l'esprit du genre « Canard Enchaîné » ou « corps de garde » ne nous sera d'aucun secours et ne fera que fausser des résultats importants).

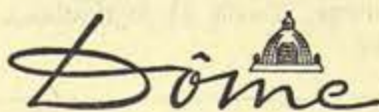
Pour faciliter la tâche à ceux qui auraient des difficultés à la remplir (langue ou autres), l'AGE organisera une permanence qui aura comme mission d'éclairer les lanternes.

En plus, des affiches et le numéro des VU du 15 avril donneront des renseignements précis à ceux qui ne seront pas encore inscrits à ce moment-là.

**En dernière heure**  
L'Université réservant encore son accord définitif, les indications que vous donne ce numéro restent évidemment dépendantes de cet accord.

Dès la fin des inscriptions, le dépouillement commencera. (Et il ne sera pas facile). Nous vous tiendrons bien entendu au courant. Mais ne pensez pas que votre  
(Suite en page 2)

L'AMBIANCE LA PLUS JEUNE  
DE LAUSANNE au



Ile St-Pierre

Qui dit Chic et Sport dit:



13, rue Haldimand LAUSANNE  
RABAIS SPÉCIAL AUX ÉTUDIANTS 5 %

## Imprimerie des Arts et Métiers SA. - Lausanne

se met à votre disposition pour l'impression de vos thèses aux meilleures conditions

Terreaux 27 - Téléphone 22 54 26



**PAPETERIE**  
de **ST. LAURENT**  
*Charles Krieg*  
RUE ST. LAURENT 21  
LAUSANNE  
Téléphone 23 55 77

Un beau Bijou  
Une bonne Montre  
MARVIN MOVADO CYMA  
INTERNATIONAL WATCH  
MIDO ERNEST BOREL  
**proBIJOUX**  
Haut rue St-François, Lausanne (à gauche en descendant)

## PROBLÈMES FRANÇAIS

### La réforme des études supérieures

L'an dernier existait à l'UGE une commission de réforme de l'enseignement qui élaborera un projet adopté par l'AG de Royaumont.

Rappelons brièvement les grandes lignes de ce projet avant de voir ce que devra être le travail de la commission, cette année.

Le projet rappelle la nécessité d'une démocratisation de l'enseignement, entraînant une accession plus facile dans chacune des branches de l'enseignement, de tout individu quelles que soient ses origines sociales. Dans ce sens, nous estimons nécessaire :

— la création d'un tronc commun jusqu'à 14 ans ;

— l'introduction d'une orientation sérieuse : le choix des études doit être fait selon les capacités de l'individu et non suivant les ressources pécuniaires de sa famille ;

— le paiement d'une allocation d'études généralisée à tous les étudiants.

Considérant la complexité croissante des activités humaines, techniques ou intellectuelles, le projet insiste sur une nécessaire spécialisation, non seulement dans un domaine, telle qu'elle se pratique actuellement (électricité, chimie, agronomie...) mais aussi en vue d'une fonction : enseignement, recherche, fabrication. Cette double spécialisation devra se faire en tenant compte des besoins de la société et de la capacité des élèves.

Appliquant ces principes à l'enseignement supérieur, le projet UGE distingue :

#### Enquête sociale

(Suite de la page 1)

participation s'arrêtera là. En effet, entre une statistique et des réalisations tangibles, il y a un pas qu'il s'agira de franchir rapidement. Occasion rêvée pour nous de montrer qu'il y a une différence entre l'élève de classe enfantine, qui est là pour obéir sagement et se laisser gaver de toutes sortes de choses, et l'étudiant qui a le droit d'avoir une opinion sur les problèmes qui le concernent et de la dire.

Une fois connus NOS chiffres sur NOTRE problème, il faudra édifier NOTRE solution. Et si, suivant une idée exprimée naguère par François Gross, un séminaire était organisé entre professeurs, hommes politiques, étudiants, etc., pour étudier notre rapport d'enquête et les réalisations possibles — il faudrait qu'avant cela, les étudiants aient réfléchi eux-mêmes ; aucune de nos sociétés, groupements et associations ne sera pas de trop pour cela.

Si les termes de « bourses, prêts d'honneur, dégrèvements fiscaux, entraide et cité universitaire » cessaient un jour d'être pour beaucoup des hiéroglyphes (je n'ose dire du chinois) l'AGE n'aurait vraiment pas perdu son temps ; à plus forte raison, si nos proches successeurs à l'Université touchent les fruits de notre action.

C. B.

1. Les facultés : les étudiants pourront y acquérir des connaissances théoriques approfondies dans un domaine limité ; leur application pratique n'étant que partiellement envisagée.

2. Les écoles supérieures prépareront directement à une fonction déterminée.

Il ne faut pas faire correspondre à ces deux branches d'enseignement supérieur le régime actuel : l'Université et les grandes écoles ne sont pas les homologues des facultés et écoles supérieures du projet UGE. Il est évident que les actuelles facultés de médecine se rapprochent des écoles supérieures telles que nous les avons définies ; tandis que la comparaison inverse serait presque exacte pour l'Institut des sciences politiques.

Le projet UGE aborde d'autres problèmes. Nous avons voulu insister ici sur quelques idées qui paraissent fondamentales :

— démocratisation réelle de l'enseignement,

— orientation efficace,

— spécialisation fonctionnelle.

Cette année encore fonctionnera une commission de réforme de l'enseignement, dont les objectifs pourront être :

— mise en forme définitive du projet UGE,

— diffusion de ce projet auprès des pouvoirs publics et des personnalités intéressées par la réforme de l'enseignement ;

— confrontation du projet UGE avec les projets de loi, et en particulier avec le projet Berthoin qui vient d'être soumis à la Commission de l'éducation nationale de l'Assemblée nationale.

Le projet UGE définit dans ses grandes lignes un enseignement « idéal ». Il est bien évident que cet objectif ne sera pas atteint en un an. Il faut prévoir des périodes transitoires. La commission devra juger dans quelle mesure les projets s'inspirent d'un véritable souci de rénovation et ne sont pas seulement un replâtrage de notre système d'enseignement.

Tiré d'« UGE », organe de l'Union des grandes écoles.

**Excellente idée...** — Une dégustation de vins a été organisée par le Club Libéral de l'Université de Sheffield (G.-B.) avec le concours de la « British Wine and Spirit Association » et d'un marchand de vin connu. De 100 à 150 étudiants purent déguster différentes sortes de vin à chacune des trois soirées, après avoir entendu une conférence sur la qualité et l'année des divers crus.

A CÔTÉ DE L'UNIVERSITÉ: BAR A CAFÉ

**LE RANCH**

Une ambiance du tonnerre! Dans un cadre typique...

Rue de l'Université 9 - Tél. 22 88 54

**CRÉDIT FONCIER VAUDOIS**  
**CAISSE D'ÉPARGNE CANTONALE**

Garantie par l'Etat

Prêts hypothécaires et sur nantissements  
Dépôts d'épargne et par obligations  
Garde et gérance de titres  
Safes

LAUSANNE  
36 agences dans le canton

## banque cantonale vaudoise

### Des 4 coins du monde

**ANGLETERRE.** — Six étudiants de l'Université de Cambridge ont l'intention de faire leurs études l'été prochain à Moscou ; en revanche, six étudiants russes passeront probablement une partie du semestre d'hiver prochain à Cambridge. Ce projet sera financé par des collaborations données à divers journaux et revues. L'Université de Cambridge a annoncé qu'elle accueillerait volontiers les étudiants russes.

**PAYS-BAS.** — L'AGE d'Amsterdam a l'intention de faire une enquête sur différents problèmes d'ordre social intéressant les étudiants. En vue de ce but, elle distribuera des questionnaires à une partie des étudiants, pour que ces derniers y expriment leurs opinions, notamment en ce qui concerne les services médicaux.

**ALLEMAGNE DE L'OUEST.** — Le congrès de l'Union nationale des étudiants, en ce qui concerne la question du service militaire, a renouvelé leur revendication relative au sursis à accorder aux étudiants, afin que leurs études ne soient pas interrompues par le service militaire.

**ITALIE.** — La crise actuelle du mouvement étudiant en Italie n'affecte pas uniquement l'Union Nationale des Etudiants

UNURI pratiquement paralysée, parce que les deux groupes les plus forts, l'Unione Goliardica Italiana (UGI) et l'Intesa, d'inspiration catholique, ne réussirent pas à se mettre d'accord, mais cette crise concerne l'UGI elle-même, au sein de laquelle s'annonce une scission : deux tendances différentes se dessinent, l'une réaffirmant son désir de voir l'UGI conserver son caractère de mouvement étudiant et se maintenir dans l'indépendance confessionnelle, conformément aux traditions universitaires de libéralisme, pour représenter les intérêts des étudiants seuls, l'autre désirant transformer l'UGI en un parti politique, ne comprenant pas uniquement des étudiants, mais aussi les « laureati » ou diplômés qui ont fini leurs études supérieures. L'opinion de la jeune génération, qui veut que l'UGI reste un mouvement purement étudiant, est prédominante.

**INDE.** — Tout étudiant de l'Université de Nagpur devra dorénavant suivre des cours préparatoires de sciences naturelles, de sociologie et de civilisation indienne, sans égard à la matière qu'il étudie spécialement. Cette mesure a été prise pour préserver les étudiants d'une spécialisation poussée à outrance.

### Notre Argus communique :

Le service de presse romand de l'UNES, fixé à Lausanne, va faire ses premiers pas « officiels ». Son but ? Jeter un pont entre la presse romande — donc le grand public — et le monde des étudiants ; informer la population de ce pays de nos problèmes, de nos solutions, et nous décharger par là des préjugés dont nous sommes encore victimes.

Ce service de presse veut être un centre d'échange d'idées vivant et actif. Mais pour réussir, il lui faut, tel le prince argien de la fable, au moins cent yeux ouverts : c'est dire que nous requérons la participation constante de tous les étudiants, quelle qu'en soit la nationalité.

Dites-nous ce que votre journal quotidien pense des questions étudiantes, dites-nous aussi vos idées, épauler nous. C'est à cette seule condition que nous pourrions prétendre être écoutés... et compris hors de nos murs académiques.

Le chef de presse :

J.-P. Delamuraz

stud. rer. pol.

(adr. La Bordinette, Paudex)



On revient toujours à la Parisienne, fabriquée avec les tabacs les plus fins du Maryland.

Et le filtre? Remarquable!

**PARISIENNE**

FILTRE

20 cig. 95 ct.



**ITALIE.** — Un office d'information universitaire vient d'ouvrir ses portes à Rome. Ses principales activités consisteront à tenir au courant de la vie universitaire les étudiants vivant dans la province (envoi des critères d'admission et d'examen, des règlements, expédition des formulaires d'inscription) ; à donner des renseignements concernant des chambres, des restaurants, les bourses, les activités des différentes organisations universitaires, les manifestations sportives et culturelles, les publications, etc.

**PHILIPPINES.** — A la Saint-Valentin (14 février), les étudiants de l'Université centrale des Philippines ont élu le couple le plus sympathique dans chaque faculté en lui donnant les noms des amoureux célèbres de la littérature mondiale. Ont été élus ainsi Samson et Dalila, Roméo et Juliette, David et Bethsabée, Adam et Eve...

LIVRES ANCIENS

**Maurice BRIDEL s.a.**

Beaux livres anciens et modernes  
Editions originales - Beaux-Arts  
Ouvrages sur le cheval et l'équitation

LAUSANNE - AVENUE DU THÉÂTRE 1



# FAISONS CONNAISSANCE AVEC L'ECOLE POLYTECHNIQUE

A la suite d'entretiens que j'ai pu avoir avec des étudiants de différentes facultés de l'Université de Lausanne, j'ai été frappé de constater à quel point notre école, pourtant importante, est mal connue. A plus forte raison donc tous les sujets qui, pour nous étudiants ingénieurs et architectes, revêtent l'importance de véritables problèmes. Je crois que le seul facteur responsable de cette méconnaissance ne peut être que la distance qui, hélas, nous sépare des autres facultés.

## L'HISTOIRE

Pour combler cette lacune, commençons par un peu d'histoire. L'Ecole polytechnique de l'Université de Lausanne fut fondée en 1853 sous le nom « d'Ecole spéciale de Lausanne pour l'industrie, les travaux publics et les constructions civiles ». En 1864, pour masquer le désir de développer l'institution, on l'appela : « Ecole spéciale de la Suisse française ». C'est en 1869 que l'école fut incorporée sous le nom de « Faculté technique » à l'académie de Lausanne. Lorsque en 1890, l'académie se transforma en Université, la faculté technique devint, sous le nom « d'Ecole d'ingénieurs », une section de la faculté des sciences. Elle prit dès lors un nouvel essor et dépassa bientôt en importance la faculté dont elle dépendait. Puis en 1942, l'Ecole d'ingénieurs fut constituée en une section

de l'Université, indépendante de la faculté des sciences et, la même année, elle fut complétée par une « Ecole d'architecture et d'urbanisme ». Enfin en 1946, on décida de lui donner le nom « d'Ecole polytechnique de l'Université de Lausanne ». L'école devint alors autonome dans le cadre de l'Université, établissement officiel de l'Etat.

## LES LIEUX

Le siège de notre école est au 29 de l'avenue de Cour, près de la riante colline de Montriond. Si vous avez la curiosité et le courage de descendre jusque-là, vous trouverez un bâtiment entouré d'un grand parc. Si, par hasard, son allure vous fait penser à un hôtel, vous ne vous serez guère trompés, car il fut bien construit comme tel. Ce n'est qu'en 1943 que nos aînés quittèrent leurs bancs de la place Chauderon pour s'installer dans ce paysage de verdure et de paix. C'était au début très prometteur et tout le monde était dans le droit d'espérer que les différents laboratoires disséminés un peu partout en ville seraient regroupés à l'avenue de Cour (ce qui semble normal). Mais voilà : les années passent et les laboratoires restent (où ils ont toujours été).

En effet, le bâtiment de l'avenue de Cour comprend l'Aula, des auditoires, treize salles de dessin, une bibliothèque avec salle de lecture, les locaux de la direction, de la chancellerie, des professeurs, de l'école

d'architecture, du séminaire de mathématiques, les laboratoires des machines hydrauliques, des machines thermiques, de mécanique et de physique. Il est à regretter que tout ne soit pas centralisé. En effet, les laboratoires d'électrotechnique sont à la Cité, les laboratoires d'hydraulique à la route de Genève, les laboratoires de chimie à la place du Château et à la Policlinique. Notons aussi que certains cours se donnent à l'ancienne académie et à Rumine.

## LES BESOINS

Parlant de la dispersion fâcheuse des différents locaux, il me semble aussi normal de parler des conditions dans lesquelles il nous faut actuellement travailler. Le problème se résume de façon fort simple : nous manquons de place. Je n'en veux pour preuve que les mesures qui viennent d'être prises pour les étudiants de première année et tendant à en limiter le nombre. Tout le monde à l'école aura probablement remarqué que, toujours par manque de place, on ne sait plus où exposer les travaux des élèves. N'avons-nous pas vu en effet, les projets des architectes comme des ingénieurs envahir le fumoir, puis les murs des couloirs sans oublier la vitrine de la loge du concierge ? Non seulement cet état de choses peut être néfaste à la mise en valeur des dessins (pas d'éclairage approprié), mais il nous devient impossible de nous déplacer sans nous gêner mutuellement et nous ne savons plus où passer nos instants de loisirs. Nous vivons sur un chantier plutôt que dans une école.

Et les salles de dessin ? Faut-il souhaiter voir un jour s'écrouler les bâtiments pour qu'on nous en construise de nouvelles ? Si le fait d'être obligés de partager la majorité des salles de dessin entre deux semestres différents nous permet d'augmenter les contacts personnels, il faut reconnaître que du même coup les conditions nécessaires à un travail profitable font totalement défaut. Soulignons que chaque table à dessin doit être partagée entre deux élèves et qu'il est absolument impossible à deux élèves travailleurs de se pencher en même temps sur la même table. Ce manque de place n'est pas particulier aux ingénieurs, les architectes en subissent en même temps les méfaits. C'est pour la même raison que les diplômants ont été obligés cette année de s'installer dans les locaux désaffectés du collège Mayor en face de l'Ecole. Signa-lons aussi des auditoires où nous sommes trop nombreux pour n'être pas incommodes, en été plus particulièrement, par la chaleur. Le plus bel exemple en est l'auditoire de mécanique et de physique, auquel nous reprochons son manque total d'aération.

## 1853, 1903, 1929, 1935...

Il est curieux de remarquer que le manque de place a toujours été, depuis la fondation de l'école en 1853, un grave problème. En effet, relisant quelques textes du passé, il apparaît qu'en 1903 dans son allocution du cinquantième de l'école, M. Camille Décoppet, chef du département de l'Instruction publique et des cultes, souligna le développement de l'école, forcée de sortir de son ancien bâtiment et de se répandre de divers côtés en attendant l'heure où l'Etat pourra la regrouper et lui donner des locaux dignes d'elle. Puis en

1929, à la suite d'une motion du député César Oyex, ancien élève de l'école, le Grand Conseil adopta à l'unanimité un rapport dont voici les conclusions : « La construction d'un bâtiment nouveau pour l'Ecole d'ingénieurs, avec les annexes indispensables pour les laboratoires, est aujourd'hui de la plus vive urgence ; cet ensemble devra contenir non seulement les locaux servant à l'enseignement théorique, mais encore des installations permettant l'aménagement des laboratoires, exigés par le développement de la technique moderne ».

Après de nouvelles études, l'Etat acheta un terrain de 50 000 m<sup>2</sup> au Pavement, pour y édifier les bâtiments de l'Ecole d'ingénieurs. En 1935, le directeur Landry fit établir un projet dit « du Pavement » comportant un bâtiment général pour les bureaux, la bibliothèque, les auditoires, les salles de dessin, ainsi que six bâtiments spéciaux destinés aux laboratoires. Mais le coût élevé de ce projet empêcha son exécution immédiate.

## DE 205 A 720 ELÈVES

C'est grâce à l'initiative de M. Stucky, notre directeur actuel, que nous sommes actuellement installés à l'avenue de Cour. Seulement, en 1943, l'école ne comptait que 205 élèves et nos aînés pouvaient se sentir à l'aise dans ce vaste bâtiment. Mais le nombre des élèves augmenta rapidement : il était en 1945 de 325 élèves en moyenne, de 496 en 1950, de 554 en 1953, de 598 enfin en 1955. Cette année nous sommes 680... chiffre auquel il convient d'ajouter une quarantaine d'élèves auditeurs du cours de mathématiques spéciales (dits CMS). Nous approchons, au total, de 720 ! Ces chiffres font la preuve de la solide réputation de l'école, mais aussi du malaise dû au manque de place, malaise qui ne peut aller qu'en croissant avec les années.

En espérant que les autorités compétentes, conscientes comme par le passé de l'importance de l'école, sauront trouver le remède approprié, nous voudrions en terminant que ces lignes vous aient permis de mieux connaître notre école.

H. Grobet.

## Nous les matheux

« Je fais des études d'ingénieur... et voilà que mon interlocuteur m'a déjà classé, dans sa cervelle compartimentée, en une catégorie que beaucoup d'étudiants appellent les matheux ! On pourrait supposer que les ingénieurs s'y retrouvent avec les mathématiciens ou les physiciens par exemple ; loin de là, il n'y a qu'eux, ou presque.

Le matheux est peut-être sympathique dans l'ensemble, mais du point de vue de mon interlocuteur, c'est avant tout un spécialiste, muni d'œilillères et d'une tête un peu carrée. Souvent l'étudiant de Belles-Lettres trouvera que l'ingénieur n'a aucun talent littéraire, celui des beaux-arts qu'il n'a pas de sens artistique, celui de droit qu'il ne sait pas s'exprimer, etc., etc.

Vous remarquez qu'il ne lui reste plus que sa spécialité. Cette façon de juger est très étroite, comme tout raisonnement découlant d'un préjugé.

Ce préjugé date du temps du gymnase, où il y a quelques « forts en math » d'un côté, et de l'autre ceux qui prétendent n'avoir aucune affinité pour cette science.

Dans les esprits peu élastiques de cet âge-là, on décide que les « forts en math » seront les ingénieurs, comme si les mathématiques étaient l'apanage d'eux seuls (heureusement qu'ils partagent cette responsabilité avec bien d'autres universitaires !).

Le dédain contenu dans le terme de matheux est donc une injustice pour tous ceux qui en sont gratifiés.

Dans les milieux étudiants de Lausanne, « l'Epelien » est un peu le « provincial » de la place de Milan ; il arrive au plus loin jusqu'à Saint-François, quelquefois jusqu'à la Cité pour rencontrer ses parents de la ville, les ingénieurs chimistes.

Je n'irais pas jusqu'à dire que nous souffrons du complexe du campagnard, mais je crois qu'en dépit de la distance, des liens plus solides avec les étudiants d'autres facultés seraient profitables et permettraient de reconsidérer certains préjugés, d'ailleurs réciproques, tels que celui des matheux. Donc, une bonne promenade quotidienne jusqu'aux hauteurs du Foyer Universitaire serait très salubre physiquement et spirituellement pour tous les étudiants de l'EPL.

Je termine en encourageant les autres à venir faire notre connaissance, dans leur intérêt, car ce siècle sera en grande partie le nôtre...

A. M. V.

**Walther** Rue de Bourg 13  
LAUSANNE

Habile à la perfection, mesures ou confection

Manteaux Imperméables Vestons Pantalons  
Complets Robes de chambre Chemises

Le magasin renommé... pour le chic et la qualité

**Aux Etudiants: rabais 5 0/0**  
sur présentation de la carte de l'A.G.E.

**ÉCONOMISEZ**  
Etudiants, pour l'impression de vos

**Thèses**  
utilisez le procédé photo-mécanique  
(adopté et contrôlé par l'Université)

Adressez-vous au spécialiste

**Multi-Office**  
R. Machtzum  
5, Rue de Bourg Tél. 23 66 62

qui vous fournira tous renseignements et devis

## ETUDIANTS

vous serez aimablement servis ou  
renseignés à chacun de nos rayons

Pianos - Radios - Disques et  
Gramos - Musique -  
Instruments à vent et à  
cordes - Librairie théâtrale  
et musicale

**FOETISCH FRÈRES S. A.**  
Caroline 5 - Lausanne

LE BARBARE LE BARBARE LE BARBARE LE BARBARE

Le nouveau

**Barbare**

avec  
les anciens prix!

LE BARBARE LE BARBARE LE BARBARE LE BARBARE



## LA PHOTOGRAPHIE

Est un rappel constant  
Des plus beaux moments!

TOUT POUR L'AMATEUR

## A. SCHNELL &amp; FILS

LAUSANNE

4, place St-François

Photo - Projections - Ciné

## Ceci vous concerne ou vous intéresse :



Machines - Meubles  
Papeterie  
Agence: OLIVETTI

St-Laurent 32  
Tél. 23 09 24

FONJALLAZ OETIKER & CIE - LAUSANNE

### Service du Tourisme Universitaire VOYAGES-ECLAIR DE PAQUES BERLIN

Le programme à Berlin, qui promet d'être très intéressant (spectacles, conférence, visites) sera assuré par les étudiants de l'Université technique.

Durée : du mercredi 28 mars au mercredi 4 avril 1956.

Itinéraire : avec 30 participants ou plus : Bâle-Hannover en chemin de fer, Hannover-Berlin en avion ; avec moins de 30 participants : Zurich-Berlin en chemin de fer.

Prix : avec 30 participants ou plus : tout compris de Bâle : sFr. 200.— ; avec moins de 30 participants : tout compris de Zurich : sFr. 230.—.

## VIENNE

Durée : Départ de Zurich : 29 mars 1956 à 16 h. 00. Séjour à Vienne jusqu'au lundi de Pâques, 2 avril. Arrivée à Zurich le 2 avril à 21 h. 45.

Inscription : Immédiatement à l'Office des Affaires Etrangères, Universitätsstr. 10, Zurich 6. Taxes d'inscription à verser au CCP VIII 11603. Fr. 15.— pour Berlin. Fr. 12.— pour Vienne.

Prix : Fr. 140.— y compris sont : tous les frais de voyage, logement et nourriture, entrées, assurances, etc.

## ITALIE

1er Voyage : Zurich ou Lausanne - Venise - Florence - Rome - Naples (avec excursion à Pompéi et au Vésuve)

Date : 5 avril au 15 avril 1956.

Prix : environ Fr. 250.— à 300.—.

2me voyage : Zurich ou Lausanne - Florence - Rome - Naples (avec excursion à Pompéi et au Vésuve).

Date : 8 avril au 18 avril 1956.

Prix : environ Fr. 250.—.

Logement : pour les deux voyages : maisons d'étudiants et hôtels.

Décal d'inscription pour les deux voyages : 20 mars 1956.

Nous conseillons une prompt inscription, car le nombre des participants est restreint.

Le programme détaillé et la feuille d'inscription peuvent être demandés au Service du Tourisme Universitaire, salle 50, Université, Genève.

Affaires extérieures.

### Aimez-vous Florence, Stuttgart, l'Angleterre ?

**FLORENCE.** — Etudiant florentin, 17 ans, sérieux désirant poursuivre d'une année son séjour à Lausanne, cherche une famille où la chambre et la pension lui seraient offertes en échange d'un séjour de même durée à Florence, pour un (e) étudiant (e) qui désirerait suivre des cours en Italie. Vie de famille assurée. S'adresser au bureau de l'AGE.

**BALE ou STUTTGART.** — Occasion pour étudiant ou étudiante de passer une année dans l'une de ces deux villes en échange

d'une jeune fille bâloise désirant trouver une famille à Lausanne pour se perfectionner dans la langue française. Aiderait au ménage. S'adresser au bureau de l'AGE.

**ANGLETERRE.** — Quelle étudiante s'intéresserait à une assistance en français dans un collège du Surrey ? Salaire appréciable et travail intéressant dans une maison tout à fait recommandable. S'adresser au bureau de l'AGE.

Affaires extérieures.



## ORCHESTRE UNIVERSITAIRE

Il reprendra ses répétitions le mardi 17 avril à 20 heures précises au FRU, 1er étage.

Les étudiantes et les étudiants qui désireraient en faire partie sont priés de s'adresser à Jacques Bovet, étudiant en sciences, chemin du Languedoc 16, à Lausanne.

Messieurs les professeurs seront les bienvenus.

### Foyer catholique universitaire

La fin du semestre étant imminent, il nous reste à remercier tous ceux qui se sont dévoués pour notre foyer.

Le programme des conférences du semestre prochain est à l'étude. D'ores et déjà nous pouvons annoncer des sujets dignes du plus grand intérêt.

Profitez de cette chronique pour rappeler les grands principes qui règlent notre activité :

— Le foyer catholique est ouvert à tous les étudiants catholiques, de tous les pays, de toutes les races, de toutes les tendances. De même tous les étudiants s'intéressant à notre activité sont cordialement invités.

— Le foyer catholique n'est pas une société d'étudiants au sens traditionnel du mot. Il est un havre où tous peuvent venir se rafraîchir dans une atmosphère chrétienne, et jouir des avantages que notre Eglise nous offre. Nos messes universitaires, nos pique-niques, nos soirées, nos conférences, ainsi que notre action pour les pauvres sont autant d'occasions de démontrer que notre foi ne se limite pas à de vaines théories.

— Le foyer catholique n'est pas une assemblée d'enfants de chœur guidés par un aumônier et un comité autoritaires : notre aumônier, le RP Conus et le comité est au service de tous. Chacun en entrant chez nous est à la maison et y apporte son caractère, ses bonnes idées, sa bonne volonté, son enthousiasme, ses expériences. Tous ces facteurs, assaisonnés d'une bonne dose de charité chrétienne, font un mélange épatant qui n'a pas déçu ceux qui l'ont goûté.

pp.

## Plus de libres invitations au FRU !

Des abus ayant été constatés, nous suspendons, jusqu'à nouvel avis, la faveur accordée jusqu'ici aux étudiants d'introduire des hôtes dans le Foyer universitaire sans avoir à requérir une autorisation particulière. Les invitations ne sont pas supprimées, mais dorénavant elles seront réglementées.

Tout étudiant qui désire inviter une tierce personne (notamment un membre de sa famille) doit en présenter la demande au bureau de l'AGE jusqu'à 12 heures pour le repas du soir et jusqu'à 17 heures pour le repas du lendemain à midi. Le bureau de l'AGE statuera selon des instructions que nous lui donnons, et il en référerà au comité de direction dans tous les cas douteux.

Les étudiants chargés du contrôle reçoivent l'ordre d'éconduire les personnes étrangères à l'Université qui se seraient introduites dans le Foyer universitaire sans une invitation dûment autorisée.

## RÈGLEMENT

1. Chaque étudiant (e) a le droit d'inviter une personne pour un repas au Foyer universitaire jusqu'à 15 fois pendant la durée d'un semestre.
2. Une seule et même personne ne peut

être invitée plus de 15 fois par semestre (fût-ce par différents étudiants).

3. Sur demande motivée, le comité de direction pourra donner — si cela est justifié — des autorisations plus larges qu'il n'est prévu sous chiffres 1 et 2 ci-dessus.
4. Tout (e) étudiant (e) marié (e) a le droit d'inviter son conjoint au FU, sans aucune limitation.
5. Toute invitation doit faire l'objet d'une autorisation écrite, signée par un membre du bureau de l'AGE. Chaque autorisation est personnelle et porte les noms de l'invitant et de l'invité, ainsi que la date du ou des repas pour lesquelles elle est accordée.
6. Sauf décision spéciale du comité de direction, le total des personnes invitées au FU ne doit pas dépasser vingt par repas.

Pour le comité de direction :  
Marcel Bridel.

Lausanne, le 3 mars 1956.

**Mesures transitoires :** Pour la fin du présent semestre (début mars - début avril) le chiffre de 15 invitations est réduit à trois, sauf décision contraire du comité de direction.

La précision suisse  
au service du  
stylo à bille



Stylo à bille  
**CARAN D'ACHE 55**  
Supermatic

## LES NOUVEAUX COMITÉS

### Belles-Lettres

Président : Jacques Bovet (sc.)

Vice-président : Gian-Franco Enrico (méd.)

Caissier : Jacques Treyvaud (droit)

Commissaire à l'opposition (sive censeur ou encore graboteur) : Christian Sulser (litt.) et quelques autres.

### Zofingue

Président : J.-F. Raball (théol.)

Vice-président : L. Bridel (litt.)

Secrétaire : J.-D. Vermeil (HEC)

Caissier : J. Bucher (jur.)

Archiviste : L. Bosshard (théol.)

Fuchs-major : H.-M. Rochat (théol.)

### Lémania

Président : Cl. Sage (stud. HEC)

Vice-président : R. Petter (hospes)

Secrétaire : L. Bianchi (stud. jur.)

Fuchs-major : Cl. Cavegn (stud. HEC)

Membre-adjoint : M. Stocker (stud. ès lettres)

Archiviste : Math. Kockelkoren (stud. méd.)

Commissaire des sports : M. Béard (stud. HEC)

Délégué à Pax Romana : M. Gross (stud. méd.)

Reviseurs des comptes : Arm. Tédeschi (stud. HEC) et J. Rivaz (cand. ing.).

### Stella Valdensis

Président : Louis Fatio (EPUL)

Vice-président : René Beck (EPUL)

Secrétaire : Urs Traber (droit)

Archiviste : Jean-Paul Chapuis (droit)

Fuchs-major : Louis Mayor (droit)

### Faculté de théologie

Préteur : Maurice Terrail

Vice-préteur : Bernard Dumont

Questeur : Rodolphe Aeberhardt

Légit à l'AGE : Jean-François Raball





Lausanne

# Voix universitaires

20 ct.

Organe bimensuel de l'Association Générale des Etudiants de Lausanne

1, Place de la Barre

Rédacteur responsable : François Geyer, 1, Pass. St-François, Lausanne — Régie des annonces : Inter Annonces S.A., Bellefontaine 2, Lausanne — Imprimerie : Arts et Métiers S.A., Terreaux 27, Lausanne

## Point de V.U.

### Autos et finances

Les charmants habitants de ce microcosme lausannois, ce village « intra myros » qu'est la Cité (avec son château, sa cathédrale et ses boutiques, une armée et une police particulière, etc.) trouvent que les voitures, scooters, motos des étudiants font beaucoup de bruit et de poussière (par ces temps britanniques ??) et occupent bien de la place autour du FRU. Ils l'ont dit dans une pétition dont les journaux ont parlé.

Nous voudrions qu'aucune équivoque ne surgisse, par la faute de nos « combourgeois » de la Cité. **TOUS les étudiants N'ONT PAS de voiture ! Et pas mal de ceux qui, pour promener leur petite amie ou... transporter le matériel de l'AGE, disposent un jour ou l'autre d'un véhicule, l'empruntent à papa. Et puis, à Pully ou Prilly, ou plus loin, les loyers sont moins chers et le bénéfice mensuel paie pas mal de frais de garage (malgré les tarifs) et l'essence (malgré les balades à deux). Ne parlons pas des TL, qui refusent catégoriquement, sous la menace même du suffrage universel, les réductions que l'AGE leur demande depuis des années. Pas de politique dans les VU !**

Le nombre des étudiants-à-voiture ? Demandez-le très officiellement dans quelques semaines à Barbey, qui s'en est fort préoccupé dans son enquête. Et vous serez surpris du peu !

VU.

### RECTIFICATION

Dans le Point de V.U. du dernier numéro, qui traitait entre autres de la « politique sociale » de l'AGE, le rédacteur des V.U. (signant à titre personnel d'ailleurs) a commis une regrettable erreur dont il tient à s'excuser en la rectifiant : il est inexact que l'AGE ait jamais expressément et officiellement pris parti — au sein du Bureau ou à l'Assemblée des délégués — contre les bourses ou les prêts d'honneur. Simplement, son activité et ses revendications durant ces dernières années sont plutôt allées dans l'autre sens que nous définissions, à savoir la diminution du coût des études, des livres, des divertissements, des transports, etc.

F. Geyer.

## LE 11 MAI AU F. R. U. GILLES MARTINET PARLERA DU DRAME FRANCO-ALGÉRIEN

## PREMIER CONGRÈS INTERNATIONAL DES ETUDIANTS EN SCIENCES PO.

Alger 26. 2. - 2. 3. 1956

Par une froide journée de février, Colette Fillion, secrétaire du comité des SSP, franchissait la Méditerranée pour représenter nos écoles au Congrès international des étudiants en sciences politiques qui, pour la première fois, se tenait à Alger.

Oui, une fille, munie des pleins pouvoirs et du droit de vote et qui se trouvait être un peu en même temps le chef de la délégation suisse, puisque nous avons pris contact à Genève, avec le délégué de l'Institut des hautes études pour arrêter notre ligne de conduite et les objectifs à atteindre. Genève nous apportait son appui, malgré la différence des problèmes. Quant à Zurich, le représentant qu'elle avait envoyé comprit, dès le premier jour, qu'à Alger, on ne parlerait pas des programmes... de droit. Et puis Alger est une ville si charmante !

Remercions Colette Fillion qui, sans souci pour ses examens, est allée défendre nos idées et travailler dur tout de même, puisqu'elle fut traductrice et secrétaire du Congrès.

Le comité des SSP.

En février 1955, les étudiants en Sciences Politiques de France fondaient une Fédération Nationale, groupant les instituts d'Alger, Bordeaux, Grenoble, Lyon, Paris, Strasbourg et Toulouse. Quelques mois plus tard, cette Fédération Nationale, désireuse d'entrer en contact avec d'autres fédérations nationales, mettait à l'étude un projet de congrès international des étudiants en Sciences Politiques, et chargeait de cette organisation l'Association d'Alger.

C'est ainsi que quarante-trois délégués, venant de huit pays (France, Allemagne, Belgique, Finlande, Grande-Bretagne, Italie, Pays-Bas, Suisse) se réunissaient le 26 février dernier à Alger.

Il est certain qu'on ne pouvait attendre d'un premier congrès des résultats importants. Il s'agissait en effet d'accomplir avant tout un travail d'information indispensable à l'établissement d'un centre de coordination entre les diverses nations représentées. Les étudiants s'employèrent donc à exposer l'organisation de leurs instituts ou écoles, de leurs associations estudiantines, avant d'aborder des problèmes tels que voyages d'études, échanges universitaires, débouchés, bourses, etc.

### ORGANISATION DES ÉTUDES

Les études en Sciences Politiques tendent partout à donner à l'étudiant une culture générale et à lui faire acquérir une méthode propre à lui ouvrir les débouchés politiques et sociaux. En outre, plus que dans n'importe quelle autre faculté les conférences et les séminaires permettent un étroit contact entre professeurs et étudiants.

Les étudiants les plus favorisés sont naturellement ceux qui appartiennent à un institut indépendant de l'université, tels que les instituts d'Alger, Paris, Londres et Genève. Cependant la majorité des écoles sont semblables à celles de Lausanne : rattachées à diverses facultés, elles ne forment pas un ensemble cohérent. Professeurs

et étudiants cherchent d'ailleurs à obtenir une indépendance toujours plus grande. Il s'avère en effet que cette situation donne à l'étude des Sciences Politiques une apparence de « branche accessoire », apparence qui ne facilite guère le développement des écoles.

par COLETTE FILLION  
du comité des S, S, P.

Lausanne s'est distinguée des autres écoles par son examen d'admission, qui n'est pas critiqué pour autant qu'il soit difficile et permette une sélection valable, et par le chevauchement de ses cours, qui a suscité l'étonnement général...

### ASSOCIATIONS D'ÉTUDIANTS EN SCIENCES POLITIQUES

Des comités, formés d'étudiants en Sciences Politiques, existent dans la majorité des pays. Cependant, la France seule possède une association nationale, et le vœu de la plupart des délégués a été la création d'associations semblables dans tous les pays. En ce qui nous concerne, ce problème n'est pas encore de première importance, puisque seules deux de nos villes enseignent les Sciences Politiques.

Par contre l'exemple de la France peut nous être utile pour ce qui est des Associations d'Anciens Etudiants en Sciences Politiques. Celles-ci y sont en effet très puissantes et actives : les étudiants, une fois diplômés, ne perdent aucun contact avec les « nouveaux », et secondent ceux-ci dans leurs efforts, leur apportant une expérience acquise pendant trois ans. Envisageons maintenant le cas à Lausanne. Nos études forment également un cycle de trois ans. Il faut environ deux semestres au

nouvel étudiant pour qu'il se mette dans l'ambiance. La deuxième année, il participera à la vie interne de l'école, et mettra sur pieds des projets qui bien souvent ne pourront être réalisés avant qu'il ne passe sa licence. Son travail aura donc été interrompu brusquement, à moins qu'une association « d'anciens », en étroite collaboration avec le comité de l'école, ne puisse l'accueillir. L'expérience de la France nous montre qu'une telle collaboration aboutit à des résultats fructueux. Remarquons d'ailleurs que le congrès d'Alger

### FUTUR RÉDACTEUR

La démission du rédacteur actuel intervenant irrémédiablement en juillet (avec celle du Bureau), le poste sera à repourvoir. L'Assemblée des délégués désirant que le futur responsable soit initié d'avance au travail de la rédaction, les candidats (sans engagement) à ce poste du Bureau sont priés de se faire connaître d'ici le 10 mai à François Geyer (AGE).

a été organisé par « l'Association des élèves et anciens élèves de l'Institut politique ».

### LES DÉBOUCHÉS

Ce problème se révèle être le plus important pour tous les étudiants. Les débouchés, tant sur

(Suite en page 2)

### ACTUALITÉS

#### COLLECTION

« Que sais-je »

Pus de 650 volumes parus sur tous es sujets

Librairie Gonin

Grand-Pont 2 - Lausanne

#### L'AMBIANCE LA PLUS JEUNE

DE LAUSANNE au

Dôme

Ile St-Pierre

#### Achetez vos livres

chez votre libraire !

Il n'épargne rien pour vous offrir un assortiment aussi étendu que possible de titres classiques et de nouveautés en littérature générale et scientifique

Escompte 5% aux étudiants

LIBRAIRIE PAYOT

1, rue de Bourg, Lausanne

## Imprimerie des Arts et Métiers SA. - Lausanne

se met à votre disposition pour l'impression de vos thèses aux meilleures conditions

Terreaux 27 - Téléphone 22 54 26



**PAPETERIE**  
**de ST LAURENT**  
*Charles Krieg*  
RUE ST LAURENT 21  
LAUSANNE  
Téléphone 23 55 77

Un beau Bijou  
Une bonne Montre  
MARVIN MOVADO CYMA  
INTERNATIONAL WATCH  
MIDO ERNEST BOREL  
**proBIJOUX**  
Haut rue St-François, Lausanne (à gauche en descendant)



Machines - Meubles  
Papeterie  
Ageco: OLIVETTI  
St-Laurent 32  
Tél. 23 09 24  
**FONJALLAZ OETIKER & CIE - LAUSANNE**

LIVRES ANCIENS  
**Maurice BRIDEL s.a.**  
Beaux livres anciens et modernes  
Editions originales - Beaux-Arts  
Ouvrages sur le cheval et l'équitation  
LAUSANNE - AVENUE DU THÉÂTRE 1



On revient toujours à la Parisienne,  
fabriquée avec les tabacs les plus fins  
du Maryland.

Et le filtre? Remarquable!

**PARISIENNE**  
FILTRE  
20 cig. 95 ct.



**LA PHOTOGRAPHIE**  
Est un rappel constant  
Des plus beaux moments!  
TOUT POUR L'AMATEUR  
**A. SCHNELL & FILS**  
LAUSANNE  
4, place St-François  
Photo - Projections - Ciné

# La Suisse, l'UNES (et l'AGE) face à la prochaine C. I. E.

(Conférence Internationale des Etudiants)

Lors de la visite que notre « ministre des affaires étrangères » de l'UNES, Georges-A. Fiechter, nous fit en février, et dans l'exposé qu'il présenta à l'Assemblée des délégués de notre AGE, le responsable de nos relations internationales estudiantines laissa entendre clairement que l'été 1956 pourrait fort bien amener d'importants changements sur le plan des organisations internationales d'étudiants, et notamment dans les rapports entre pays du « bloc » CIE et ceux du « bloc » UIE, entre lesquels naviguent du reste un certain nombre de pays, notamment arabosasiatiques.

## Vers l'unité mondiale estudiantine ?

Ne préjugeons pas de l'avenir ! Le chemin de la réunification mondiale est long et semé d'embûches. Mais des contacts précieux ont pu être pris à Stransbourg, lors du congrès de l'UNEF qui s'y est tenu au début d'avril, et où se sont rencontrés notamment « Smiling » Pelican et « King Bébé » Thompson, ces deux personnages aux noms de boxeurs n'étant autres que le président et ancien secrétaire général de l'UIE, et le secrétaire général, anglais, du COSEC, d'ailleurs prédécesseur de Pelican au temps où la Grande-Bretagne faisait partie de l'UIE. Comme était présent également le vice-président de l'UNEF (affaires extérieures), M. Szygeti, qui ces mois derniers a travaillé fortement à la reprise des contacts Est-Ouest et aux préalables d'une négociation UIE-CIE qui ne fût plus affaire de coulisés, il n'est pas exclu que de nouveaux progrès dans ce sens ne doivent être enregistrés sous peu.

### LA CIE N'EST PAS TOUT !

C'est une raison supplémentaire sans doute de ne point se buter, à l'UNES, sur la question de la CIE et de l'incompatibilité de notre neutralité avec certains problèmes soumis à ce congrès « occidental ». Il est par ailleurs regrettable que l'unanimité n'ait pu se faire au dernier congrès des sections de l'UNES sur la proposition

— que nous persistons à juger aussi raisonnable que modérée — votée par tous les délégués de l'AGE et selon laquelle, provisoirement, l'UNES aurait été également représentée auprès de l'UIE et de la CIE, par des observateurs officiels, ce à quoi, semble-t-il en dernier examen, aucun texte ni règlement ne s'opposait, quoi qu'on dise.

### VERS LA CONFÉRENCE DE L'UNITÉ

D'autre part, à la lumière des derniers événements internationaux, et de l'assouplissement de la politique des nations communistes, on peut valablement se demander si la fameuse Conférence de l'Unité — qui devrait être organisée par les neutres : Autriche, Suède, Suisse, Inde, etc. — ne pourrait l'être désormais sur de nouvelles bases, celles que l'on a toujours désirées à l'Ouest jusqu'ici ; il est en effet fort possible que l'UIE accepte maintenant de renoncer à faire siéger à côté des Unions nationales majoritaires, les associations dissidentes — et souvent assez fantomatiques — plus ou moins marquées politiquement, qui représentaient par exemple la Hollande à l'UIE.

Quoi qu'il en soit, nous continuons à penser que le but No 1, en matière de politique extérieure de l'UNES et des relations estudiantines internationales, reste la recherche de l'unité mondiale.

« Red Label ».

## Premier congrès des étudiants en S. S. P.

(Suite de la page 1)

le plan national qu'international, sont incertains et l'étudiant en Sciences Politiques doit subir la concurrence des autres facultés. Il est donc nécessaire que les pouvoirs publics, tenant compte de l'évolution actuelle et de la nécessité de recourir souvent à des spécialistes, reconnaissent l'importance des études en Sciences Politiques.

Après avoir examiné des questions de bourses, échanges de cours photocopiés, voyages d'études, les délégués au congrès ont formulé les vœux suivants :

- que les associations d'étudiants collaborent au rapprochement entre professeurs et étudiants,
- que les langues étrangères ne soient pas négligées, et que leur étude en soit facilitée par l'organisation de voyages à l'étranger,
- qu'une statistique des emplois soit établie par chaque université, et mise à jour annuellement pour que les étudiants connaissent les postes occupés par ceux qui ont terminé leurs études,
- que les associations entrent en rapport avec l'UNESCO, pour examiner les possibilités de débouchés dans les pays sous-développés ou dans les pays n'ayant pas encore d'instituts de Sciences Politiques,
- qu'un effort soit fait pour augmenter le nombre des cours photocopiés, et qu'un exemplaire de ceux-ci soit remis à la bibliothèque de chaque école ou institut,
- que la documentation concernant les bourses d'études soit tenue à jour et envoyée aux étudiants,
- que les associations d'étudiants établissent une statistique du coût de la vie et des études dans leur ville.

Considérant enfin que les études en Sciences Politiques ont dans tous les pays une originalité et spécificité certaines dans leurs méthodes et dans le contenu de leur enseignement, que les intérêts des étudiants en Sciences Politiques sont communs, et qu'il est utile que ces intérêts soient

représentés et défendus par un organisme central, le congrès a estimé nécessaire la création d'un secrétariat provisoire de liaison, dont le siège sera à Alger. Ce secrétariat, déjà en activité, se chargera des dispositions à prendre pour fonder une association internationale des Etudiants en Sciences Politiques.

Ce congrès fut en tous points remarquable, tant par son ambiance que par son organisation parfaite. Chaque heure de la journée avait son programme, visites d'entreprises, pique-nique en plein air, découverte de ruines romaines, escapade à la nouvelle ville d'Alger ou dans le quartier arabe, et enfin séances de commission se prolongeant souvent jusqu'au petit matin. Travail et distractions se succédèrent agréablement, dans une ville qui se montra belle et accueillante pendant les six jours que dura le congrès.

Le deuxième congrès des étudiants en Sciences Politiques se tiendra l'année prochaine à Helsinki. Souhaitons qu'il soit aussi réussi et profitable que celui d'Alger.

### REMERCIEMENTS

L'Office social romand de l'UNES et le Bureau de l'AGE tiennent à remercier les autorités universitaires de l'autorisation qu'ils ont donnée de procéder dans les locaux de l'Université à l'enquête sociale en cours. Ils remercient également le personnel du secrétariat général et de celui de l'ESPUL pour le travail supplémentaire qu'ils ont de bonne grâce effectué à cette occasion.

## LA NEUTRALITÉ SUISSE dans la C. I. E.

L'activité internationale étudiante va renaître avec les beaux jours. Déjà se prépare la VIème Conférence internationale des étudiants, sœur de celle qui s'est tenue en juillet 1955 à Birmingham. Les dirigeants des grandes unions nationales d'étudiants et les fonctionnaires du Secrétariat de coordination de Leyden mettent au point leur tactique. Des contacts sont pris, auxquels nous ne participons pas ou fort peu. Nous nous rendons compte du travail qui se fait lorsque les votes se feront contre notre conception de la collaboration internationale entre les étudiants. Il sera trop tard pour crier alors, les jeux seront faits et auront été bien préparés.

### PRENONS GARDE, MAIS A TEMPS !

Allons-nous donc une fois de plus monter dans cette galère ? Une fois de plus la neutralité politique de l'Union nationale des étudiants de Suisse recevra-t-elle sa tournée de camouflets ? Oui, si nos représentants à l'UNES n'y prennent garde à temps. Dans la situation actuelle, il ne nous est pas possible de renoncer à notre statut de délégué au sein de cette conférence. Un tel abandon serait de mauvaise diplomatie.

Mais les conclusions du rapport du chef de la délégation suisse à Birmingham sont claires : il faut aménager notre statut de telle façon que notre attachement à la collaboration pratique reste entier, mais que nous soyons dispensés de tremper dans les débats politiques.

### UNE DÉCLARATION DE NEUTRALITÉ

Quel système choisir pour atteindre ce but ? Il est encore temps de mettre sur pied une déclaration de neutralité acceptable par toutes les AGE suisses et que notre délégation ferait admettre par les participants à la VIème Conférence internationale. Lourde tâche diplomatique, certes, mais nous sommes certain que le responsable actuel de la politique étrangère de l'UNES la mènera à bien.

N'a-t-il pas l'exemple de Giuseppe Morta à la Société des Nations ?

« Black Label ».

**ANGLETERRE.** — L'Union des étudiantes de l'Université de Manchester a concédé récemment le droit à trois étudiants de faire partie définitivement de leur union, pour avoir réussi à prendre un bain au foyer des étudiantes, sans être aperçus. D'après une vieille coutume de l'Université de Manchester, tout étudiant qui réussit à cela a le droit de se faire intégrer dans l'Union des étudiantes. Pendant l'après-midi calme d'un dimanche, ces trois étudiants avaient tenté leur chance, avec succès comme on voit. « Après l'exploit », trois membres de l'Union des étudiantes leur certifiaient d'avoir rempli toutes les conditions exigées pour l'admission à l'Union. (« New Bulletin », Manchester.)

A CÔTÉ DE L'UNIVERSITÉ: BAR A CARRÉ

**LE RANCH**

Une ambiance du tonnerre ! Dans un cadre typique...

Rue de l'Université 9 - Tél. 22 66 54



# Le problème des cités universitaires

Le lieu géométrique de l'actualité étudiante des dernières vacances fut Strasbourg, où siégeait le 45<sup>me</sup> congrès de l'UNEF. La presse romande ne lui a pas témoigné un intérêt débordant, car les questions débattues lui parurent sûrement étrangères à nos préoccupations. Or, tout au contraire, il en est qui nous touchent de près ! Ainsi, entre autres exemples, la décision de la Mutuelle des étudiants, condamnant le principe des « cités universitaires ».

Interprète de cette résolution, Bertrand Poirot-Delpech écrit ces lignes dans « Le Monde » du 20 avril : « Remédiant au danger de l'isolement, la réunion des élèves de l'enseignement supérieur dans des locaux à eux réservés en crée du même coup un autre : celui de couper les étudiants du reste du monde, de les faire vivre en vase clos. » « ... cette formule peut être très fâcheuse pour les élèves des facultés, qui du jour au lendemain seront brusquement plongés dans le monde du travail. »

Voilà posé, de nouveau, l'immense problème de l'intégration sociale des universitaires ; et, plus est, voilà une tentative de le résoudre. Nous y souscrivons, car il est temps que les intellectuels risquent le bout du nez hors de leur tour d'ivoire : « Dans la mesure où elles sont freinées par des préjugés ou une méconnaissance de notre organisation pédagogique, la démocratisation de l'enseignement et la promotion du travail s'en trouveraient facilitées. » C'est la conclusion de Bertrand Poirot-Delpech, « dont l'allure d'étudiant distingué, réfléchi, semble prouver qu'il appartient encore à ce monde universitaire sur lequel il promène pourtant une vision critique et un jugement averti. » (Edmond Dubois dixit.)

Jean-Pascal Delamuraz (SSP), chef de l'Office de presse romand.

# ART ET CULTURE communiqué

Comme l'année passée, à l'occasion du Festival du TNP à Avignon, le Cercle d'échanges artistiques internationaux, ainsi que le Centre d'entraînement aux méthodes d'éducation active, organise une rencontre ouverte à des jeunes, âgés 17 à 25 ans.

Deux sessions sont organisées : l'une du 16 au 23 juillet, l'autre du 24 au 31 juillet.

### AU PROGRAMME :

1. Les représentations données, par le TNP, dans la Cour d'honneur du Palais des papes :

Le Mariage de Figaro, de Beaumarchais, Le Prince de Homburg, de Kleist, Dom Juan, de Shakespeare.

2. Des causeries, des discussions sur le théâtre, ses formes, son répertoire, par des artistes, des écrivains, des débats avec Jean Vilar et ses comédiens.

3. Visites dans la Provence rhodanienne : Avignon, Villeneuve-les-Avignon, Nîmes, Arles, la Camargue, etc... Les déplacements se feront en autocar.

Prix : Fr. 4200.—

Ce prix comprend : logement, nourriture, assurances, représentations théâtrales, les excursions à travers la Provence.

Nous pensons que ces quelques renseignements auront suffi pour vous faire deviner l'enchantement qu'est un Festival d'Avignon, et que représente une telle rencontre. « Des spectacles exceptionnels, dans une ville exceptionnelle », a dit un critique parisien.

Pour tous renseignements supplémentaires, s'adresser au bureau de l'AGE.

Art et Culture.

# LE S. T. U. QU'EST-CE ENCORE ?

Oui, il vole de ses propres ailes le bureau romand du tourisme universitaire ! Et c'est sa première année. Son rayon d'action tend à s'élargir de plus en plus : cette année, l'Europe, bientôt, des horizons plus lointains. Son port d'attache est Genève et son nom, le « Service du tourisme universitaire romand ».

### QU'EST-CE QUE LE STU ?

« Service » est un mot riche. Organiser des voyages, donner avec amabilité des renseignements nombreux tant oraux qu'écrits, recueillir, classer et satisfaire des inscriptions venant de toute la Suisse romande et de plus loin, voilà les caractéristiques de notre « Service ».

### LE PROBLÈME DES « QUATRE SOUS DU STU »

Les besoins financiers du STU s'élèvent à environ Fr. 1000.—. Pour les couvrir, le STU a décidé que tous les étudiants romands lui verseraient 20 centimes par semestre. Cela donnerait Fr. 2000.— ! Soit Fr. 1000.— de trop. Or, de quoi est composé le prix d'un voyage ? Il est composé de : son prix de revient, les frais pour l'accompagnateur, les frais d'assurance et les frais destinés à couvrir les risques. Une conclusion s'est imposée tout naturellement : couvrir les trois dernières sortes de frais par une caisse spéciale qui contiendra précisément ces Fr. 1000.— « de trop ». Donc, des voyages meilleur marché, voilà le but que nous sommes certains d'atteindre grâce aux « Quatre sous du STU ».

### « TOURISME »

Le STU s'occupe de faire voyager les étudiants. Il ne s'occupe pas de la repêcher pendant la même période, cette tâche étant dévolue à l'« Office des affaires étrangères » de Genève ou à son équivalent à Lausanne et à Neuchâtel.

### « UNIVERSITAIRE »

Nos voyages sont organisés bien souvent grâce au concours d'organisations étrangères d'étudiants qui font des prix spéciaux uniquement pour étudiants. Mais lorsqu'il est possible d'accepter des non-étudiants, le STU le fait avec plaisir. Parfois les non-étudiants, par leur nombre, permettent d'arriver à un billet collectif (par conséquent à une réduction de prix) qui n'aurait pu être obtenu sans eux.

### « ROMAND »

Le port d'attache est Genève, nous l'avons dit. Il est en Suisse un second pôle du tourisme universitaire : Zurich. Ce centre jouit encore d'une situation plus impor-

tante que celle de Genève, cela étant dû à son ancienneté.

Et voilà pour le STU romand ! Mais nous nous en voudrions de ne pas donner un exemple concret pour illustrer tout ce que nous venons de dire. Consultez donc l'avis de notre voyage en Grèce pour cet été, et... voyagez !

Georges Koulischer, président du STU romand.

# 22 jours en Grèce pour 660 francs !

DÉPART : 16 JUILLET

RETOUR : 7 AOUT

### UN EXTRAIT DU PROGRAMME

Train 3<sup>me</sup> classe Genève-Rome ; 24 heures à Rome ; bateau 3<sup>me</sup> classe Brindisi-Le Pirée ; séjour d'une semaine à Athènes avec possibilité de se rendre à Istanbul pour 4 jours, moyennant un supplément de Fr. 140.— environ.

Tour de 5 à 6 jours en car à travers tout le Péloponèse. Visite de ses merveilles archéologiques.

Tour de 5 à 6 jours en bateau. Visite des principales îles de la mer Egée. Logement dans des hôtels, chambres à 2 lits.

5 places sont disponibles dans un avion Rome-Athènes (aller et retour) moyennant un supplément de Fr. 25.—.

### ETUDIANTS

vous serez aimablement servis ou renseignés à chacun de nos rayons

Pianos - Radios - Disques et Gramos - Musique - Instruments à vent et à cordes - Librairie théâtrale et musicale

FOETISCH FRÈRES S.A.

Caroline 5 - Lausanne

Le prix du voyage sera réduit de Fr. 35.— pour ceux qui désirent aller de Brindisi à Athènes en classe de pont, sans couchette et sans nourriture.

Amateurs de camping, si vous êtes suffisamment nombreux à vous adresser au STU (Université de Genève, salle 50), vous pourrez effectuer le même voyage en dormant sous tente (repas au restaurant) avec une réduction de Fr. 140.— si vous voyagez en classe de pont !

Inscriptions : Service du tourisme universitaire, AGE, salle 50, Université de Genève, ou auprès de la Commission des affaires extérieures de Lausanne ou de Neuchâtel, jusqu'au 15 juin.

# Après une regrettable affaire - et une stupide réaction L'USEEL PROTESTE ET PRÉCISE !

(Réd. — A la suite de ton de certains des articles qui relatèrent récemment la découverte d'une affaire de trafic de drogues à Lausanne, où se sont trouvés impliqués plusieurs étudiants de diverses nationalités, l'Union des Sociétés d'Etudiants étrangères de Lausanne, USEEL, nous fait parvenir la lettre ouverte suivante que nous publions bien volontiers selon l'usage des V.U.)

« Au nom de l'Union des sociétés d'étudiants étrangers de Lausanne, nous protestons avec véhémence contre les attaques de certaine presse lausannoise, mettant en cause tous les étudiants étrangers. Sans vouloir remettre sur le tapis une affaire dans laquelle il appartient à la justice de mettre un point final — affaire qui, par ailleurs, a été considérablement enlaidie par certains — nous ne voudrions pas laisser sans réponse les accusations portées par certains journalistes (?), usant de cette affaire contre l'ensemble des étudiants étrangers et notamment orientaux, de Lausanne. C'est de racisme qu'il s'agit !

Parmi ces articles, nous devons citer surtout celui publié par la Nouvelle Revue de Lausanne en date du 11 avril. Nous ne relèverons de ces textes que les incriminations portées sur un plan général contre l'ensemble de ces étudiants, qu'on tend à présenter au public sous un jour absolument faux, pour montrer quelle est la vérité sur ce qu'on a nommé « les meurs bizarres et agaçantes de ces étudiants », à savoir notamment, a-t-il paru, leur concentration dans certains établissements publics lausannois.

Est-il tellement bizarre que des étudiants éloignés de leur famille et n'ayant pour tout foyer que l'Université et une chambre souvent glaciale, trouvent quelque plaisir à se réunir dans un lieu public, précisément ce véritable « quartier général » où ils peuvent discuter entre eux de choses qui sont souvent leurs peines et leurs joies ? N'est-ce pas le propre précisément et la destination des établissements publics, à Lausanne comme ailleurs du Quartier latin par exemple ? Quant à parler de leur « horreur du travail », ne serait-ce pas plutôt qu'à quiconque, à nos maîtres de l'Université de se prononcer là-dessus ? Nous pensons, quant à nous, que les étudiants étrangers, plus particulièrement ces mêmes Orien-

taux, ont contribué pour leur part à l'illustration de notre Université, par leurs écrits et leurs recherches. Que l'on monte donc la « Cantonale » et l'on pourra se rendre compte du nombre de thèses dont des étudiants étrangers et moyen-orientaux ont été par le passé les auteurs. On a tendance également à oublier que nombre d'entre eux, devenus ensuite des hommes responsables dans leurs pays respectifs, ont contribué à répandre sous d'autres cieux le renom de l'Université de Lausanne.

Et sur le chapitre de la fortune, Monsieur X. — le courageux anonymographe de la NRL — pourrait utilement consulter les responsables de l'Entraide estudiantine, qui lui diraient combien parmi ces « MM. du Moyen-Orient » requièrent à bon droit son aide pour se loger et se nourrir dans une ville comme Lausanne, où les études ne sont pas particulièrement bon marché, et où ils viennent au su de l'hospitalité helvétique, et pour s'y imprégner d'une culture qu'ils propageront au loin.

Et la référence aux « indigènes » en mal d'argent qui donnent des leçons ou arborent le brassard des PTT est mal venue, leurs camarades étrangers ne pouvant que les en féliciter avec envie, eux à qui, dans une situation également gênée, l'on interdit ici tout travail rémunérateur. Et pourtant, s'ils en avaient le droit, tous ceux qui en ont besoin le feraient eux aussi.

Qu'on ne croie pas que nous voulions blanchir quelques brebis égarées (en nombre infime, puisque les étudiants orientaux sont plusieurs dizaines à Lausanne) ! L'association que nous formons ne peut que regretter et que flétrir de tels actes en essayant de faire en sorte qu'il ne s'en reproduise pas de pareils. Non, nous ne pensons pas que les étudiants étrangers — orientaux plus particulièrement — de Lausanne prennent cette ville pour une possession. Ils ont trop le sens de l'hospitalité chez eux pour ne pas la respecter chez les autres. Et le rappel du livre de Cariguel est une indignité.

Déplorons en conclusion de tels écrits diffusés dans le grand public, car ils ne peuvent contribuer à créer l'atmosphère universitaire si sympathique que Suisses et étrangers désirent à Lausanne, et ne facilitent pas bien, au contraire, le rapprochement et le mélange des étudiants suisses et étrangers, sans égard à la race, la religion ou la nationalité.

Que cet article qui s'adresse particulièrement aux étudiants serve, lui, ce rapprochement, le rapprochement, si difficile en apparence entre Suisses et Orientaux — dont nous sommes fiers de faire partie malgré tout — et il aura atteint son but.

Le secrétaire général de l'USEEL :  
Mohamet El Alami,  
stud. SSP et HEC.

LE BARBARE LE BARBARE LE BARBARE LE BARBARE  
Le nouveau  
**Barbare**  
avec  
les anciens prix !  
LE BARBARE LE BARBARE LE BARBARE LE BARBARE

**Walther** Rue de Bourg 13 LAUSANNE  
Habillé à la perfection, mesures ou confection  
Manteaux Imperméables Vestons Pantalons  
Complets Robes de chambre Chemises  
Le magasin renommé... pour le chic et la qualité  
Aux Etudiants : rabais 5<sup>0</sup>/<sub>0</sub>  
sur présentation de la carte de l'A.G.E.

ÉCONOMISEZ  
Etudiants, pour l'impression de vos  
**Thèses**  
utilisez le procédé photo-mécanique  
(adopté et contrôlé par l'Université)  
Adressez-vous au spécialiste  
**Multi-Office**  
R. Machtzum  
5, Rue de Bourg Tél. 23 66 62  
qui vous fournira tous renseignements et devis



## A CONSERVER

	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENREDI	SAMEDI
9 heures					Logement	
10 heures						
11 heures		Sportive			Sportive	Travail
12 heures	Travail	Aff. ext.	Présidence et vice présidence			
13 heures		Logement	Entraide		Aff. ext.	
14 heures	Logement		<b>SECRETARIAT</b>			
15 heures			ouvert tous les jours sauf samedi			
16 heures				18 heures, travail		

POUR : Le vice-président „Turnus“ Aldo Delvecchio, tél. 22 45 51  
Art et Culture, François Masnata, Tél. 26 30 22

POUR : Presse (Voix Universitaires) sur rendez-vous (tél. secrétariat)  
Entraide - URGENT : Tél. 23 66 90 (heure des repas)

**RESPECTEZ EXACTEMENT CET HORAIRE - MERCI !**



Pour le  
**VRAI** nettoyage  
à sec  
de vos habits

**Miscanef**  
**RIPONNE**  
K. Kindler

LAUSANNE  
7, rue du Tunnel  
(face Université) ☎ (021) 23 81 46

Complet Fr. 9.90  
Tailleur 9.90  
Pantalon 4.50  
Jupe 4.50  
Veston 6.—

Nettoyage à sec - Repassage à la vapeur

Contre présentation de cette  
annonce : rabais 5%

### Entretiens sur l'Athéisme

L'INTERFAC 1956, 16<sup>e</sup> rencontre suisse des étudiants en théologie, aura lieu à Crêt-Bérard du 11 au 13 mai. Il a été décidé que cette année, étant donné le sujet général des conférences, des étudiants d'autres facultés que la faculté de théologie pourraient prendre part à cette rencontre aux mêmes conditions que les étudiants en théologie. Le programme est le suivant :

L'ATHÉISME DU MARXISME, par Heinz-Horst SCHREY (Tübingen).

L'ATHÉISME PHILOSOPHIQUE ET LA DIALECTIQUE DE LA CONSCIENCE RELIGIEUSE, par Gabriel MARCEL (Paris).

LA NÉGATION DE DIEU DANS LA LITTÉRATURE CONTEMPORAINE, par Pierre-Henri SIMON (Fribourg) avec les professeurs Pierre BONNARD et Edouard MAURIS.

Au cours de cette rencontre sera projeté le film tchèque « Jean Hus », illustration pratique de la conférence sur le marxisme.

Renseignements et inscriptions auprès du préteur de la faculté de théologie, Maurice Terrail (St-Sulpice).



**Ceci vous concerne  
ou vous intéressera !**

### Cherchez-vous à vous loger ?

*L'A. G. E. peut vous aider !*

L'AGE comporte un Office du Logement qui possède un fichier de chambres à louer constamment mis à jour. Cet office vous permet de trouver en tout temps des chambres libres. Nous nous efforçons toujours d'avoir des chambres bon marché, mais elles deviennent de plus en plus rares.

Il faut malheureusement noter que souvent les étudiants ne facilitent pas notre tâche, et ne nous donnent pas la réponse qui nous permettrait de savoir si la chambre dont nous avons donné l'adresse est encore libre ou non. Nous remettons à chaque étudiant venant nous demander une chambre une carte-réponse toute prête et affranchie, qu'il n'a qu'à mettre à la poste pour nous renseigner. Ce système qui ne demande pourtant pas beaucoup d'effort n'a pas eu le succès que nous escomptions. De trop nombreuses cartes ne nous sont pas retournées. Nous sommes donc contraints de ne donner qu'une seule adresse à chaque étudiant pour limiter les dégâts.

Nous vous signalons d'autre part que quelques chambres sont louées non contre

un loyer mais contre quelques heures de travail (chambres au pair). Il y a là des possibilités intéressantes de se loger à bon marché.

En outre nous vous demandons de nous adresser toute observation au sujet des chambres (logeuse acariâtre, chambres malpropres, bruit, etc.) pour que nous puissions dresser une liste noire.

Office du Logement : André Stoll.

**Sous le signe du rapprochement de TOUS les étudiants le bal de l'USEEL aura lieu le 19 mai au Palace**

Vendredi 11 mai, à 20 h. 30

au FRU

**Gilles MARTINET**

Rédacteur à „France-Observateur“

parlera de

„La France devant le drame algérien“

ART ET CULTURE

**CRÉDIT FONCIER VAUDOIS  
CAISSE D'ÉPARGNE CANTONALE**

Garantie par l'Etat

Prêts hypothécaires et sur nantissements  
Dépôts d'épargne et par obligations  
Garde et gérance de titres  
Sales

LAUSANNE

36 agences dans le canton

## IMPORTANT !

### Office du Travail

L'Office du travail communique :

#### RAPPEL AUX ÉTUDIANTS DES 2<sup>es</sup> SEMESTRES ET SUIVANTS

Vous êtes priés de vous réinscrire au début de chaque semestre auprès de l'Office du travail, en mentionnant les jours où vous seriez éventuellement libres.

#### DISPOSITIONS DE L'OFFICE

1. Toutes les offres de travail sont affichées quotidiennement au panneau d'affichage du Foyer Universitaire.
2. Une fois par semaine, les offres sont copiées à 3 exemplaires et affichées aux panneaux de l'EPUL, de l'Ancienne Académie et de l'Ecole de Chimie.
3. Seuls les étudiants ayant fait une demande de travail urgente seront avisés personnellement.
4. Quant aux autres, afin d'éviter tout favoritisme et de laisser à chacun une chance, ils sont priés de consulter les panneaux.
5. Si une offre vous intéresse, relevez-en le numéro et adressez-vous à l'Office.

#### Adresse du responsable :

Mme Gaud-Mamin. Ouchy 29,  
tél. 26 02 64.

#### Culte universitaire

Officiant : M. le pasteur Gander,  
aumônier des étudiants

Chaque semaine des cultes ont lieu à la Cathédrale (chapelle Montfaucon) : le lundi et le jeudi à 12 h. 10, le mercredi à 18 h. 30, et à l'EPUL (Roseneck) : le mercredi à 12 h. 45.

## LES NOUVEAUX COMITÉS

### Minerva

Président : Henri Lygdopoulos (E.P.L.).  
Vice-prés. : Georges Antoniou (E.P.L.).  
Secr. gén. : Constantin Economopoulos (E.P.L.).  
Caissier : Jean Hadjidakis (E.P.L.).  
Fuchs-Mayor : Nicolas Mavarakis (E.P.L.).

### Helvetia

Président : Pierre Marchetti (H.E.C.).  
Vice-présid. : Marc Stauffer (E.P.U.L.).  
Secrétaire : Jean C. Piccard (Droit).  
Archiviste : Ronald Erhat (E.P.U.L.).  
Fuchs-Major : Jean-Louis Rochoix (Pol. S.).

### Valdesia

Président : Jean-David Pahud (E.P.U.L.).  
Secrétaire : Charles Diacon (Médecine).  
Caissier : Pierre Schwed (Médecine).  
Archiviste : Daniel Eggimann (Médec.).  
Fuchs-Major : Bernard Oulevay (Sciences).

## A. C. E.

Conscients de la responsabilité des universitaires dans notre société moderne et dans la vie de l'Eglise, conscients aussi de notre responsabilité d'étudiants chrétiens au sein de l'Université, nous nous retrouvons pour adorer ensemble notre commun Seigneur Jésus-Christ, et forts de ses promesses et de la mission qu'il nous confie, nous essayons d'être une communauté ouverte à tous, dans laquelle chacun trouve les conditions nécessaires pour repenser sa foi et pour engager un dialogue assez libre pour oser aborder les problèmes de notre temps dans le seul souci de la vérité.

#### SÉANCES :

Lundi 13 h., aud. 7 (Anc. Acad.).  
Mercredi 13 h., EPUL (Roseneck).  
Mercredi 20 h., aud. 7 (Anc. Acad.).

#### ÉTUDE BIBLIQUE :

Jeudi 13 h., aud. 7 (Anc. Acad.).





B 9523

# Voix universitaires

20 ct.

Organe bimensuel de l'Association Générale des Etudiants de Lausanne

1, Place de la Barre

Rédacteur responsable : François Geyer, 1, Pass. St-François, Lausanne — Régie des annonces : Inter Annonces S.A., Bellefontaine 2, Lausanne — Imprimerie : Arts et Métiers S.A., Terreaux 27, Lausanne

## La mode serait-elle aux paniers de crabes ?

### Point de V. U.

#### « Transformer les étudiants en rentiers satisfaits »

Je tiens aux guillemets. Il y a de forts propos dont on veut laisser à leur auteur l'entière paternité. Même lorsqu'à en juger par la dépêche de l'Agence télégraphique suisse dont ils sont tirés, cet auteur est G. Weilenmann, président de « notre » UNES, c'est-à-dire quelqu'un par la bouche duquel s'expriment en certaines circonstances tous les étudiants de Suisse, romands et alémaniques.

J'ai cru au tripotage. Mais le rédacteur même du texte français remis à l'ATS a assuré l'Assemblée des délégués de l'AGE que le résumé donné était fidèle à l'original.

Espérons toutefois que par les bons soins de l'ATS les guillemets (encore) qui devaient encadrer la citation présidentielle dont j'ai tiré l'exergue de ce Point de V.U. ont disparu. Que, sans que rien le leur indique, nos quotidiens n'ont pas été informés l'autre soir de l'attitude prise par l'UNES en matière de politique sociale, mais de la seule OPINION PERSONNELLE de G. Weilenmann.

Parce qu'enfin et tout d'abord, l'UNES ne saurait se fixer de politique sociale (ou de politique sociale dont la portée s'étendrait aux Romands) avant la mise au net de la documentation sur les besoins, que contribue à établir par ex. l'enquête de Barbey à Lausanne. Cela a été dit clairement en février à l'UNES.

Parce qu'aussi l'on peut se demander QUELS étudiants l'allocation d'études transformerait-elle en « rentiers satisfaits ». Et pourquoi l'allocation d'études plus que les bourses (unique salut). Comme l'on pourrait s'interroger sur l'authenticité de la « vocation universitaire » de ces gens-là, s'ils en ont une, sur l'utilité de leur présence à l'Université aux côtés de ceux qui sont prêts à tous les sacrifices pour faire des études.

Que d'aucuns se rassurent : les candidats-rentiers sont bien ceux-là qui justement n'ont pas besoins d'allocations, de bourses ou de prêts. Les autres valent plus que cela.

V. U.

## QUE SE PASSE-IL A L'UNES ?

Après les heures difficiles de l'an dernier, après les confrontations du Congrès de Genève, après une assemblée des sections à St-Gall en février qu'on pouvait naguère qualifier de satisfaisante, la tempête semble à nouveau gronder à l'horizon de l'UNES. Rares ont été ceux ici qui en dehors du Bureau de l'AGE ont pu en percevoir les indices annonciateurs. Il y a long de Zurich à Lausanne : les lignes qui suivent, truffées de réserves, d'hypothèses, d'incertitudes démontrent assez combien l'information est relative en la matière. Il est nécessaire toutefois de mettre l'opinion estudiantine lausannoise au courant de certains faits et gestes. C'est même une des seules raisons d'être de ce journal.

Réd.

### Les comptes de l'UNES, ou : Lacoste n'y suffirait pas

Les comptes de l'UNES ont de tout temps été un maquis sans égal (Lacoste n'oserait songer à en venir à bout). Ceux de 1954-55 ont dépassé les limites de l'indépendance. Point encore mis au net pour l'assemblée de St-Gall, en février, ils devaient l'être « très vite » et parvenir, après vérification, dans un délai de 3 semaines aux sections pour vote par correspondance.

Nous les attendons encore, tant il est vrai que l'on n'ose dénommer comptes le chiffon de papier et les colonnes de chiffres aberrantes reçues à l'AGE au milieu de mai. (La commission de gestion — die sogenannte GPK — a d'ailleurs proposé leur refus à l'AS de Berne). Ces « comptes » n'étaient toutefois pas si vides de tout sens qu'ils n'aient pu inspirer quelques réflexions saugrenues : pourquoi une différence de traitement entre tels ou tels membres de l'ancien Vorstand, tous débiteurs de l'UNES (pour des sommes au moins incertaines du reste) ? Les uns ayant été sommés de fournir une reconnaissance de dette en bonne et due forme, les autres se bornant à voir leur patronyme figurer dans les actifs, sans qu'on puisse savoir si ces créances sont censées devoir être recouvrées un jour ?

Différenciation fâcheuse lorsqu'on pense que, renseignements pris, ce sont en général ceux qui voyageaient en chemin de fer 3<sup>e</sup> classe à l'étranger pour le compte de l'UNES qui ont dû fournir des sûretés, alors que les nababs de l'office touristique prenaient l'avion, démocratiquement, comme nous tous...

C'est une voie dangereuse que de confondre ennemis politiques et malhonnêtes gens. Et traiter quelqu'un de « rouge » ce n'est

(Suite en page 2)

### La décentralisation, un leurre ?

Après Genève, à St-Gall encore, les représentants romands pouvaient admettre que l'idée de la décentralisation de l'UNES, du fédéralisme universitaire — quelque outre-Sarine — était chose faite, entrée dans les esprits, et qu'une ère de collaboration dans les esprits et qu'une ère de collaboration loyale et fructueuse s'ouvrait enfin à l'UNES sous la présidence de G. Weilenmann.

Disons-le très net : il serait prudent en terre romande de commencer à déchanter. C'est sur le chemin du retour qu'on semble à Zurich s'être mis en route bon train. A l'AS de Berne, il a fallu les résultats non négligeables du travail des offices romands, pour inciter certains membres du Vorstand à renoncer à des propos mûris d'avance et qui fleurissaient bon leur « recentralisation » galopante.

Nous devons pour ainsi dire à la glorieuse inexistence de la plupart des offices alémaniques de ne pas nous retrouver dans la situation critique de l'automne 1955, où les Romands se voyaient contraints à remettre en question le principe même de l'unité du mouvement estudiantin suisse.

Recentralisation qui se manifestait de façon parfois assez obscure : tel responsable d'un office zurichois ignorait délibérément l'existence d'un office romand parallèle au sien ; le président de l'UNES soi-même s'autorisait à faire parvenir directement à la presse romande un texte de son cru (d'ailleurs rédigé en allemand pour en assurer la parution) alors que le règlement de l'UNES lui imposait désormais de passer par l'office de presse romand, pourtant bien vivant. Ou encore, bien qu'une clef de répartition équitable ait été votée à St-Gall aucun crédit budgétaire n'était versé aux offices romands, dont les représentants se voyaient contraints de les financer de leur poche. Jusqu'à de mesquines histoires de papier à entête que l'on ne se décidait pas à répartir entre offices des deux zones linguistiques...

Par malheur, la similitude entre la situation de ces mois de printemps et l'automne dernier dépassait singulièrement le cadre des bisbilles administratives, quelque inquiétantes fussent-elles, et Romands (Lausannois donc) pouvaient trouver d'autres sujets de mécontentement.

### CRÉDIT FONCIER VAUDOIS CAISSE D'ÉPARGNE CANTONALE

Garantie par l'Etat

Prêts hypothécaires et sur nantissements  
Dépôts d'épargne et par obligations  
Garde et gérance de titres  
Sales

LAUSANNE  
36 agences dans le canton

L'AMBIANCE LA PLUS JEUNE  
DE LAUSANNE au

Ile St.-Pierre

Achetez vos livres  
chez votre libraire !

Il n'épargne rien pour vous offrir un assortiment aussi étendu que possible de titres classiques et de nouveautés en littérature générale et scientifique  
Escompte 5% aux étudiants

LIBRAIRIE PAYOT  
1, rue de Bourg, Lausanne

## Walther

Rue de Bourg 13  
LAUSANNE

Hobille à la perfection, mesures ou confection

Manteaux Imperméables Vestons Pantalons  
Complets Robes de chambre Chemises

Le magasin renommé... pour le chic et la qualité

Aux Etudiants : rabais 5%  
sur présentation de la carte de l'A.G.E.

## Imprimerie des Arts et Métiers SA. - Lausanne

se met à votre disposition pour l'impression de vos thèses aux meilleures conditions

Terreaux 27 - Téléphone 22 54 26



**PAPETERIE  
de ST LAURENT**  
*Charles Krieg*  
RUE ST LAURENT 21  
LAUSANNE  
Téléphone 23 55 77

Un beau Bijou  
Une bonne Montre

MARVIN MOVADO CYMA  
INTERNATIONAL WATCH  
MIDO ERNEST BOREL

**proBIJOUX**

Haut rue St-François, Lausanne (à gauche en descendant)



Machines - Meubles  
Papeterie  
Agence: OLIVETTI

St-Laurent 32  
Tél. 23 09 24

FONJALLAZ OETIKER & CIE - LAUSANNE

LIVRES ANCIENS  
**Maurice BRIDEL s.a.**

Beaux livres anciens et modernes  
Editions originales - Beaux-Arts  
Ouvrages sur le cheval et l'équitation

LAUSANNE - AVENUE DU THÉÂTRE 1



On revient toujours à la Parisienne,  
fabriquée avec les tabacs les plus fins  
du Maryland.

Et le filtre? Remarquable!

**PARISIENNE**  
FILTRE

20 cig. 95 ct.



LA PHOTOGRAPHIE

Est un rappel constant  
Des plus beaux moments!

TOUT POUR L'AMATEUR

**A. SCHNELL & FILS**

LAUSANNE

4, place St-François

Photo - Projections - Ciné

## Que se passe-t-il à l'UNES ?

(Suite de la page 1)

pas encore faire la preuve qu'il est un voleur. On ferait bien d'y songer! On ne ferait pas mal non plus de se souvenir que la loi suisse a érigé en délits certains manquements qu'il ne serait sans doute pas malaisé de découvrir dans la prétendue

comptabilité de l'UNES. La patience de certains ayant des limites, il faudrait songer à jouer cartes sur tables et à ne rien dissimuler, quels que puissent être ceux qui seraient mis en cause.

Il y a plus.

### « L'UNES est neutre politiquement »

Ronéotypée avec d'autres préceptes dans les statuts de l'UNES, cette phrase devrait peut-être être gravée en lettres de bronze d'un pied de haut dans tous les bureaux de l'UNES (sacrifice somptuaire mais point inutile croyons-nous).

Nous savions certes que dans l'esprit de certains étudiants alémaniques, cette neutralité signifiait surtout réserve à l'égard de l'Est (et de l'Est seul) — et de tout ce qu'à l'Ouest et chez nous il était commode de lui inféoder. (Dix ans auparavant, des « neutres » de même acabit s'accommodaient fort bien dans l'Europe en guerre d'une allégeance qu'ils auraient voulue nationale à certains régimes de pouvoir personnel.)

Ceux qui nous ont précédé à l'AGE de Lausanne et nous-mêmes avions à plus d'une reprise éprouvé des craintes à voir l'UNES, au nom de cette définition au moins discutable de la neutralité, collaborer étroitement à une organisation occidentale, plus anticommuniste que neutre c'est certain, le COSEC de Leyde, dont les rapports politiques avec certains gouvernements étrangers étaient difficilement

contestables. Encore était-on alors en pleine « guerre froide »...

Aussi bien, au nom d'une autre définition de notre neutralité, celle-là même qui fait entretenir à la Confédération des légations à Moscou et à Londres, à Pékin et à Washington, l'AGE de Lausanne unanime avait-elle demandé en janvier — la détenté ne faisant que s'amorcer ou presque — que l'UNES s'en tint provisoirement, et dans le but de maintenir les seuls contacts pratiques nécessaires, à déléguer tant à l'UIE de Prague qu'à la CIE occidentale un « observateur » neutre, dont la double présence aurait reflété parfaitement notre attitude de neutralité, jusqu'au jour où un statut particulier, conforme à nos principes, nous serait accordé (tel dans la SdN d'avant-guerre) de préférence dans une organisation mondiale universitaire réunifiée.

Des considérations tactiques (équilibrer les nations arabo-asiatiques à la CIE, ce qui soit dit en passant était dans le contexte de la politique internationale actuelle une espèce de prise de position politique...) prévalurent entre autres et l'AGE de Lausanne jouant le jeu démocratique s'inclina devant la majorité de l'UNES.

### Il faut des explications franches

Mais lorsqu'un président de l'UNES en charge se livre périodiquement à des attaques d'une rare violence et politiques — parfois c'est vrai à la suite d'attaques personnelles venues de l'autre camp — il y a lieu ici (en Suisse romande et particulièrement à Lausanne) de laisser à nouveau percer nos craintes. Et aussi de demander des comptes. Car personne ne tolérerait à droite ni à gauche qu'un président de l'AGE en tant que tel se permette d'attaquer de façon persistante tel ou tel parti politique du canton. C'est cela justement la neutra-

lité politique, ou les mots n'ont plus alors aucun sens.

D'où les questions — très directes — que nous publions ci-contre et dont nous attendons que le Vorstand de l'UNES, ou tel de ses membres suivant le cas, usent de ces colonnes pour répondre à nos interrogations, qui sont l'écho de l'inquiétude d'étudiants lausannois de plus en plus nombreux.

Résultant de faits vrais ou produit de la machination de certains le malaise renaît à l'UNES et autour de l'UNES, et grandit.

### Dix questions à qui de droit!

**L'UNES ou certains membres du Vorstand, à titre officiel ou personnel, émarginent-ils à d'autres budgets que celui de l'UNES dans le cadre de leur mandat?**

**L'UNES ou certains membres du Vorstand, à titre officiel ou officieux entretiennent-ils des relations suivies ou occasionnelles avec des organismes occultes (ou personnalités) relevant directement ou indirectement de gouvernements étrangers?**

**Quels sont exactement les rapports qui existent entre l'UNES et des organisations et mouvements « européens »?**

**Quels sont les contacts du Vorstand (ou ceux de certains de ses membres dans le cadre de l'UNES) avec des organisations économiques comme le « Vorort de l'Industrie et du Commerce »?**

**Quelle définition le Vorstand admet-il du terme de « neutralité politique » de l'UNES et quelle portée pratique lui donne-t-il sur le plan intérieur?**

**Sur quelles bases reposent les accusations portées pour violation de domicile et soustraction de documents contre deux membres du Vorstand 1954-55?**

**Weilenmann peut-il indiquer sur quels faits reposent les accusations portées contre lui à propos d'une collusion avec des organismes policiers étrangers (FBI, etc.)?**

**Weilenmann peut-il dire quels sont ses rapports avec le Comité Suisse d'Action civique ou d'autres organisations anticommunistes de choc?**

**Weilenmann pense-t-il qu'il est indispensable de renoncer dans ses conférences de presse présidentielles à des attaques d'ordre politique contre tel ou tel parti?**

**Le Vorstand est-il disposé à établir l'égalité de traitement entre tous les débiteurs étudiants ou ex-étudiants de l'UNES sur la base de la remise par chacun d'eux d'une reconnaissance de dette en bonne et due forme pour le montant qui figurera dans les comptes de 1954-55 lors de leur adoption?**

Il est nécessaire que la vérité se fasse et que, pour cela, le débat, car c'est un débat pour l'heure (celle des « procès » s'il y a lieu sonnera plus tard) s'engage. Est-il possible d'obtenir trois mots d'éclaircissements sur ces points capitaux? Se dérobera-t-on derrière des ripostes-accusations et des étiquettes collées à la seule fin de compromettre l'interlocuteur ou l'interrogateur? Nombreux seraient alors ceux qui en tireraient les conclusions qui s'imposent. Persévérer dans certaines attitudes cavalières serait faire courir à l'unité du mouvement étudiant de ce pays des risques aussi graves qu'inutiles.

François Geyer.

### DE VOUS A MOI

PAKZ: non, les lignes ci-dessus ne sont pas une tentative — sur commande venue « d'ailleurs » et avec rétribution à la clef — de dresser la Suisse romande contre la campagne ou la ville contre l'armée, ainsi qu'il a été dit.

### Note du rédacteur

Nous n'osons dire que les lecteurs ont constaté que la parution des V.U. au semestre d'été a été... irrégulière. Il y a diverses causes à cela, dont la principale est la phynance. Ainsi que le rédacteur l'a fait savoir dans son rapport à l'assemblée des délégués, les ressources des V.U. (l'abonnement étudiant est de 1 fr. 25 par semestre) ne suffisent plus à permettre la parution de 13 numéros de 4 pages par an, comme par le passé. Aussi avons-nous dû nous résoudre à supprimer trois numéros du semestre d'été. Il ne paraîtra donc après ce numéro 9 qu'un numéro 10 (que nous essaierons de faire double... si nous avons des textes intéressants pour le remplir) à paraître à la fin de juin. Regrets...

Le rédacteur.

POLOGNE. — Dans une lettre ouverte aux travailleurs intellectuels membres du Parlement, deux rédacteurs du journal national des étudiants polonais demandent qu'une révision générale du système d'enseignement supérieur soit faite. Cette lettre déclare résolument que le système actuel de l'enseignement n'est pas satisfaisant et ni les étudiants ni les professeurs ne se font d'illusions à son égard.

Les étudiants polonais demandent également dans cette lettre l'abolition du système de présence obligatoire aux cours et ils insistent que la seule condition devrait être de passer les examens et de présenter les différents travaux requis dans la période de temps convenue. (Bull. U.I.E.).



A CÔTÉ DE L'UNIVERSITÉ: BAR A CAFÉ

**LE RANCH**

Une ambiance du tonnerre! Dans un cadre typique...

Rue de l'Université 9 - Tél. 22 88 34



Les V.U. avaient l'intention de présenter en une page spéciale illustrée le spectacle des Faux-Nez, « Ubu-Roi » qui constitue une des plus éclatantes réussites de la troupe de la Rue de Bourg. Malheureusement l'inertie prodigieuse de notre critique dramatique (membre du Comité des V.U.) ne lui a pas permis, en cinq semaines, de préparer la moindre ligne sur la pièce, Jarry ou la Pologne, le cas échéant. A notre grand regret nous en sommes réduits à ne publier qu'une partie de la présentation prévue, interview à bâtons rompus d'Apothélos, à laquelle participent quelques autres personnages en quête d'auteur.

## Notes sur la nappe

# UBU-ROI

Aspirée par l'alcool tiédissant la glace fond lentement en tintant contre les verres et le fil de la conversation se déroule paresseusement entre les gorgées.

— La surprise c'est que l'on finit par presque ressentir de la sympathie pour Ubu... Il est évidemment très difficile d'en faire éclater toute la cruauté sur un plateau dont l'exiguïté entrave tous les dégagements.

**APOTHÉLOS.** — La contradiction est plus directe : il y a incompatibilité entre le comique et l'odieux absolu. (En vérité, on doit se dire : « Comme Ubu nous ressemble ! ») Jarry a bien essayé de mettre en garde Lugné-Poë qui s'est cassé le cou en présentant un Ubu réaliste. La cause de l'échec de 1896 est moins à chercher dans une éventuelle bêtise des contemporains de Jarry que dans une volonté d'interprétation réaliste qui rendait insupportable, très vite grossière, la répétition des jurons d'Ubu. Le texte ne peut passer que s'il est servi par des personnages imaginaires. Jusqu'au ton qu'il est impossible de donner d'une manière réaliste : Ubu ne fait pas d'apartés. Il dit tout ce qu'il pense. Il est inconscient et cruel...

**TRÉSOR.** — A la manière des gosses. Ubu n'est en aucun cas un adulte. C'est un petit monstre infantile.

**APOTH.** — C'est pourquoi il n'y a pas matière dans Ubu à le diriger contre une catégorie sociale. Par son infantilisme il donne dans tous les travers. Bien entendu le fascisme est à base d'infantilisme... mais il n'y a pas que cela seulement. Ce qui guide Ubu ce sont uniquement ses instincts : la satisfaction de sa « gidouille ». Ubu est une charge de la dictature fondée sur des instincts primitifs. Une dictature sans but. C'est pour cela que ce n'est pas une pièce utilisable à des fins sociales. Ubu est simplement chacun de nous... Il se cache derrière sa fonction. Il n'y a que les Palotins pour la prendre au sérieux.

Ubu est opposé au combat parce qu'il lui en doit coûter de la « phynance ». Il ne

consent finalement à la guerre que parce que les palotins menacent sa vie pour le décider. Enragés de bellicisme, ils croient stupidement à leur victoire.

— Ubu a l'air d'y croire joliment aussi.

**APOTH.** — Oh ! Il s'en persuade. La victoire pour lui signifie demeurer sain et sauf. Qu'on lui dise que ses partisans sont massacrés. Il répond : « Oh ! ça m'est bien égal ! »

**ARTHUR.** — Quel tintouin technique cela a dû te causer.

**APOTH.** — Il y a des effets qui demeurent à régler. J'ai voulu faire d'Ubu un spectacle populaire que chacun puisse voir. Mais la Machine à décerveler est finalement trop jolie. C'est un jouet alors que je me rends compte qu'elle doit être effrayante et ne donner que par intermittence l'impression de fête foraine.

J'avais songé initialement à utiliser un pétophone — animé par un musicien placé sur la scène — et dont les instruments auraient été répartis sur un cadre de scène...

— Ainsi plastiquement interprété le spectacle aurait acquis une grande force.

**APOTH.** — Mais cela me volait trop de place. Je cherchais aussi un petit orgue et j'en ai découvert un immense de carrousel, pour lequel Gorgerat a composé la musique. Mais le technicien allemand qui devait me la transcrire sur bande perforée s'est dégonflé dix jours avant le spectacle !

**APOTH.** — C'est alors que j'ai trouvé la solution qui consiste à entasser les musiciens à l'intérieur de cette gigantesque boîte à musique. Restait à les éclairer. Or la giration de l'orgue de carrousel arrachait régulièrement l'arrivée de courant. Il a fallu avoir recours aux chandelles, car faire pivoter cet orgue est une nécessité absolue... pour permettre aux personnages caparaçonnés de s'extraire des coulisses. La mise en scène m'a été imposée par la situation des tréteaux. Elle est entièrement fonctionnelle. J'ai été obligé d'amener la table du festin sur l'orgue, de ne pas établir de décor spécial pour la chapelle. Et je crois que c'est

L'interview est de SYLVAIN GOUJON  
(non-membre du comité des V. U.)

mieux ainsi. Mais ça on ne pouvait pas l'inventer...

— ... Les conditions du plateau devenant une fonction architectonique du spectacle.

**APOTH.** — Au Châtelet on tombe rapidement dans la... bêtise parce qu'il n'y a vraiment pas besoin de se creuser la tête. On cède à la facilité alors que ce qu'il faut c'est de trouver un principe scénique simple. Nous avons été de difficulté en difficulté. Les acteurs une fois costumés sont tellement engoncés dans leurs carapaces qu'il a fallu modifier soit leur jeu soit le décor. Néanmoins j'ai renoncé aux masques et multiplié les arrivées de figurants pour créer une mobilité plus grande.

— Tout cela est joliment empirique.

**APOTH.** — Les chansons participent aussi à l'animation. Elles sont tirées d'« Ubu sur la Butte ». Réduction en 2 actes pour Guignol et par Jarry lui-même, d'« Ubu Roi ».

Comme cette tentative avait été un « bide » noir la chanson finale est tombée. Ainsi l'élément musical incorporé est une nouveauté. Comme il me manquait cependant des chansons. Gaston Cherpillod nous a secouru en écrivant le « Te Deum ». Le Collège de Pataphysique qui n'est pas loin de considérer Jarry comme Dieu lui-même était un peu réticent quant à cette innovation... Mais je crois que ces changements sont justifiés par l'évolution de l'expérience dramatique depuis soixante ans. D'ailleurs les variantes du texte sont toutes de la main de Jarry, tirées d'« Ubu sur la Butte ».

— La séance de drill et le défilé des palotins casqués de gris-vert prouvent par les rires du public que l'éternelle actualité de Jarry n'est en rien compromise.

**APOTH.** — Auparavant pour représenter Ubu on avait toujours fait appel à des colosses et à de petites femmes pour incarner la mère Ubu. Alplanalp maigre dans une carapace est bien plus drôle... Un critique s'est d'ailleurs réjoui que nous retrouvions le style initial des Faux-Nez...

— **ARTHUR** — Vive Ubu ! Vivent les Faux-Nez !

— Dis donc Charles, ça ne te fait rien de payer mon verre ? Merci.

**Si le lecteur ne participe pas à l'élabo-  
ration du journal, et de sa « ligne »  
par suite, la rédaction en est réduite à  
parler en son nom propre, ce que per-  
sonne, à moins de malhonnêteté, ne  
peut lui reprocher. (Strasbourg-  
Université).**

## Des 4 coins du monde

**ITALIE.** — Une enquête a été menée parmi les étudiants en droit de l'Université de Milan fréquentant régulièrement les cours au sujet de leurs plans après leur diplôme. 60 % de ceux qui ont répondu à l'enquête se sont déclarés peu certains de pouvoir s'embarquer vers des carrières de leurs professions, 29,1 % d'entre eux-ci excluent toute possibilité de pratiquer le droit et doivent rechercher du travail dans d'autres domaines ; 8 % espèrent occuper des postes dans l'administration publique ou privée ; 4,1 % se consacreront au journalisme ; 3,3 % au travail politique ; et 7,5 % à n'importe quel travail qui se présentera. 6 % n'ont encore aucune idée de ce qu'ils vont faire. Parmi les autres 40 %, l'opinion dominante est qu'un sur quatre seulement peut se consacrer au droit. La grande majorité de ceux qui sont certains de faire une carrière dans le droit préfèrent travailler dans un bureau privé. Moins de 2 % s'intéressent au travail de recherches scientifiques dans leur domaine. (*Bull. U.I.S.*)

**ROUMANIE.** — Un programme d'échanges universitaires entre l'Angleterre et la Roumanie sera réalisé cet été dans les deux pays, la longue période des travaux préparatoires étant enfin terminée. Dix étudiants de chacun des deux pays bénéficieront de ce programme, dont la réalisation commencera dès le mois d'août. (*Mir. Etud.*)



Le 26 juin, à 21 h., au Parc Mon-Repos, derrière la villa de la Ville de Lausanne, sous la direction de Monsieur Fallier

## CONCERT

de l'Orchestre Universitaire.

Au programme :

1. *La Sonate à trois en ré majeur*, de T. Albinoni.
2. *La Sonate d'église en do majeur* (K 329), de Mozart.
3. *La Première Suite de symphonies*, de Mouret.
4. *L'Andante pour flûte et orchestre*, en do majeur (K 315), de Mozart.

En fin de programme, des musiciens de l'Orchestre de Chambre de Lausanne, interpréteront le *Quintette pour cor et cordes en mi bémol majeur* (K 407), de Mozart.

Entrée pour les étudiants : 60 ct. — Non-étudiants 1 fr. 20 (taxes comprises).  
Téléphoner au 11 en cas de pluie.

### Commission de l'AGE pour le Sanatorium Universitaire

Les étudiants qui s'intéressent  
au S.U. et seraient disposés à  
faire partie de la Commission  
sont priés de prendre contact  
avec le vice-président, W. An-  
tra, Caroline 7, ceci avant les  
élections à l'AGE.

### ÉCONOMISEZ

Étudiants, pour l'impression de vos

## Thèses

utilisez le procédé photo-mécanique  
(adopté et contrôlé par l'Université)

Adressez-vous au spécialiste

## Multi-Office

R. Machtzum  
5, Rue de Bourg Tél. 23 66 62

qui vous fournira tous renseignements et devis

## L'Université et la Culture

L'année que nous avons passée au sein de la Commission Art et Culture nous a fait nous rendre compte du manque d'organisations culturelles universitaires. C'est pourquoi nous avons tenté de faire quelques propositions pratiques.

Que l'AGE et les étudiants s'occupent de l'UNES et de l'UIE et de la Conférence Internationale des Etudiants, c'est bien. Que certains professeurs, aidés d'étudiants, aient pu créer un Foyer-Restaurant, c'est très bien. Mais ce n'est pas tout.

En effet, il ne suffit pas, pensons-nous, que l'étudiant soit logé, nourri et suive les cours de sa faculté, il ne suffit pas non plus qu'il ait la possibilité de débattre des questions estudiantines nationales et internationales. Il est nécessaire que l'étudiant trouve, à l'intérieur de son université, des possibilités de se cultiver, de s'informer dans des domaines qui ne seront pas ceux de son activité professionnelle. Le futur ingénieur, l'étudiant en médecine, l'apprenti juriste devraient trouver, au sein de l'université, des possibilités d'étendre sa culture. C'est en ce sens que nous faisons quatre propositions relatives au cinéma, au théâtre, à la musique, à la peinture.

**Le cinéma :** personne ne peut plus nier l'importance croissante du cinéma, ni que les films projetés dans les salles de cinéma de Lausanne le sont moins à cause de leur qualité, que bien plus souvent de leur rendement financier. Nous ne reprochons rien aux directeurs de salles (chacun doit gagner sa vie), si ce n'est qu'ils viennent de nous refuser la demande que nous leur avons faite d'avoir des réductions, certains jours de la semaine, aux séances de l'après-midi. Nous constatons simplement que nombre de films de qualité que nous n'avons pu voir, vu notre âge, ou qui ne passe pas à Lausanne, vu leur faible rapport financier, nous devrions avoir la possibilité de les voir tout de même.

Un ciné-club existe, certes, mais il est un fait extérieur à notre université, nous subissons le choix de ses films. Nous ne critiquons du reste d'aucune façon le ciné-club, mais il est normal qu'il ne puisse plus passer certains films, vus et revus par ses habitués.

C'est pourquoi nous pensons qu'il serait urgent d'équiper l'Aula de Rumine d'un appareil 35 mm (ce qui est possible, la journée universitaire du cinéma l'a mon-

tré), et que les autorités interviennent auprès des détenteurs de films, pour que la tâche des dirigeants d'un futur ciné-club universitaire soit facilitée. Car pour qui a essayé d'organiser des séances de cinéma à l'Université la formule « jungle du cinéma » n'est pas un vain mot.

**Le théâtre :** la causerie de Jean Vilar nous a montré l'intérêt porté par tous les étudiants à la question théâtrale. Pourquoi n'aurions-nous pas des cours d'art dramatique au sein même de notre Université ? Pourquoi n'aurions-nous pas une salle, une scène, notre théâtre ?

**La musique :** l'orchestre universitaire est né. C'est un premier pas. Mais il faut aller plus loin. Un cours d'initiation à la musique devrait être créé, avec la participation de musiciens capables, et nous n'en manquons pas dans notre ville.

**La peinture :** il existe des cours d'histoire de l'art dans le cadre de la Faculté des Lettres et de l'Ecole d'Architecture. Mais il le faudrait placer à des heures plus favorables et ainsi l'ouvrir à tous les étudiants.

Certains nous traiteront d'utopiste, de remueur d'idées. Mais, croyons-nous, ceux-

(La suite en page 4, colonne 4)



## Fragments d'un journal intime

Sous l'influence du Lavaux et des croissants d'une pinte voisine de l'Ancienne Académie, les étudiants(tes) de la Faculté des Lettres font paraître depuis peu un « Cahier » très réussi, dont la présentation est due à Léon Prébandier. Le tirage extrêmement réduit de ce fascicule nous a incité à reprendre l'un des textes du N° 1, qui représente une nouvelle contribution des V.U. à l'étude scientifique de la psychologie universitaire (voir n° de janvier). Merci au « Cahier » d'avoir consenti à cet emprunt et... longue vie !

Réd.

(AVIS AU LECTEUR : Ces quelques feuillets, écrits d'une main féminine, nous sont parvenus anonymement il y a peu de jours. Si nous nous sommes résolus à les publier malgré les mots « Journal intime » calligraphiés en première page, c'est parce que nous avons pensé que cette publication jetterait une lumière nouvelle sur la psychologie de nos collègues et contribuerait ainsi à une meilleure compréhension entre étudiants et étudiantes.

Pour la rédaction : Christian Sulser)

**MERCREDI :** Ai aperçu Monsieur A...\*) à une assemblée de la Faculté. Il parlait beaucoup, s'étirant longuement sur des sujets sans intérêt. Si son esprit me déplaît, l'homme physique présente alors des attraits. Grand, fort, viril par sa barbe, il est fait pour séduire les femmes de mon espèce.

**VENDREDI :** Trop lasse pour écrire, je me dérobe. Serait-ce une lâcheté ? Ne sais plus très bien pourquoi je tiens ce journal. A relire les dernières pages, suis saisie d'une crainte, indécise. Aurais-je peur qu'il tombât sous d'autres yeux ?

**DIMANCHE :** Chaque fois que je me replonge dans la littérature nicaraguayenne,

c'est avec délices. Quelle diversité, quelle richesse, que d'élégance formelle.

Minou malade.

Ai repensé à Monsieur A...\*\*). Il doit \*\*\*) do.

pourtant lui manquer cette tendresse, cette sensibilité propre aux grands séducteurs.

**LUNDI :** Ai repris les cours avec enthousiasme. Mon chat, toujours malade, me cause bien des soucis. Irai demain consulter le vétérinaire. Me console par la lecture de Colette.

Pourquoi faut-il que chacun me félicite de mon air réjoui (une heureuse nature, semblent dire mes amis). Bien sûr elles ignorent ce qui se passe en moi. Hier soir ai été près de pleurer avant de m'endormir. Ça m'a toute soulagée ! Maman veut que j'arrête de fumer, il est vrai que Papa a dû se mettre au cigare pour que je ne chipe plus ses cigarettes. Il (Papa, donc) s'est mis à la psychanalyse et prétend qu'on fume jeune parce qu'on est sevré trop tôt. N'ose interroger Maman sur ce point.

\*) Ici nous n'avons pas cru bon de rapporter le nom propre cité par l'auteur, ceci pour éviter que ce document soit considéré comme un roman à clefs.

Crains toutefois que ces détails dépassent quelque peu ma vie privée qui seule a place dans ce journal.

**MARDI :** Il neige, il fait froid. Ai été obligée de sortir avec mon horrible capuchon.

A noir

Epique

I rouge

Ubu — O tonne

Je divague\*\*\*)...

**MERCREDI :** Le gris du ciel est semblable au gris de mon âme. Je m'ennuie, n'arrive pas à travailler ; ai lu quelques pages de la « Psychopathologie de la vie quotidienne ». Suis en train d'analyser mon mal.

**SAMEDI :** Minou, trépassée, ce matin.

Lui ai fait des funérailles simples, l'ensevelissant dans mon jardin vers la touffe des roses de Noël qui bientôt fleuriront. Pauvre chat !

Ai lu dans le journal que Minou Drouet n'est guère respectée des poètes.

Mais Musset ne disait-il pas :

« Poètes, c'est ainsi que sont les grands poètes ».

**DIMANCHE :** Matin — Faut-il brûler ce journal ?

Soir — Ai aperçu au cinéma deux étudiantes\*\*\*\*) ...que je croyais sérieuses...

\*\*\* L'auteur fait-elle preuve d'esprit, auquel cas il serait assez plat, divague-t-elle vraiment ? Le doute subsiste.

\*\*\*\* Voir note \*.

## PRAGUE

### Congrès Mondial des Étudiants

26.8 — 4.9 1956

Un voyage sera organisé (coût environ 200 fr. tout compris). Pour tous renseignements s'adresser à Bernard Henry, vice-président S.S.P., av. Vuillemin 12, Lausanne.

## L'Université et la culture

(Suite de la page 3)

ci se trompent. En effet, l'Université n'est pas là, il faut le répéter, seulement pour faire de nous des spécialistes. Elle est là aussi pour nous permettre de parfaire notre formation de futur intellectuel, qui n'est pas uniquement un spécialiste.

Ainsi, si nous faisons ces propositions, c'est que nous pensons les faire au nom de plusieurs. Ce que nous avons tenté cette année, nous a montré que la réalisation des propositions ci-dessus répondrait à un besoin véritable des étudiants.

Ce genre de questions permettrait à tous les étudiants, de quelque tendance qu'ils soient, de travailler en commun à des réalisations concrètes. C'est ce travail d'ordre pratique et interne qui doit être mis en chantier à l'Assemblée des délégués et au Bureau plutôt que de se perdre dans les idées, les principes et les concepts. C'est cela qui leur permettrait d'être véritablement une équipe travaillant pour eux et leur Université, au lieu de se perdre dans des palabres souvent vaines et ridicules.

François Masnata

Président d'« Art et Culture ».

## A. E. F. S.

Les ÉLECTIONS DU COMITÉ DE L'A.E.F.S. auront lieu le lundi 25 juin 1956 à 18 h. 10 précises, à l'auditoire de géologie No XVII, au Palais de Rumine.

Pour le Comité,

Le Président : P.-L. Pouly,  
1, Place Palud, Lausanne  
Tél. 23 96 51.

**ESPAGNE.** — Les manifestations organisées par les étudiants en février et mars de l'année courante à l'Université de Madrid ont eu pour suite un procès intenté vers la fin du mois d'avril à un fonctionnaire du ministère des affaires étrangères, à un professeur et à deux étudiants, tous accusés d'avoir « diffusé de la littérature illégale » et injurié des ministres. Les accusés avaient publié des manifestes blâmant la manière dont les pouvoirs publics sévissaient contre les étudiants lors des troubles en question. Les peines auxquelles ils ont été condamnés, varient de six mois à un an. (Mir. Etud.).

LE BARBARE LE BARBARE LE BARBARE LE BARBARE

Le nouveau

Barbare

avec les anciens prix !

LE BARBARE LE BARBARE LE BARBARE LE BARBARE

### CARTE INTERNATIONALE D'IDENTITÉ D'ÉTUDIANT

Cette carte fournit au voyageur, étudiant dans toutes les parties du monde, un document standard, officiellement reconnu, certifiant qu'il est étudiant. Elle lui permet de bénéficier de toutes les facilités et réductions consenties aux étudiants du pays où il voyage.

Pour la somme de Fr. 1.—, avec une photographie, la Commission des Affaires Extérieures vous l'établira.

### GUIDE DES VOYAGES ÉTUDIANTS Fr. —.80

Renseignements pour tous les pays d'Europe sur les réductions et facilités (transports, musées, concerts, voyages, camps... etc.) Il reste encore quelques exemplaires de la fameuse :

### LISTE DES MAISONS ET RESTAURANTS POUR ÉTUDIANTS Fr. 1.—

S'adresser à la Commission des Affaires Extérieures, Bureau de l'AGE.

### ON DANSE AU F. R. U.

Rue de la Barre 1

le mercredi 27 juin, à 20 h. 30  
Il est prudent de se munir d'une carte de l'AGE par couple.  
Les étudiants possédant de bons disques de danse sont priés de les apporter.

Affaires Intérieures.

## VOS VACANCES D'ÉTÉ

### IL EST TEMPS DE PENSER DÉJÀ A VOS VACANCES ESTIVALES :

L'UNES a édité à votre intention une brochure réunissant les différents projets de voyages que vous pourriez entreprendre cet été.

#### a) Vols européens d'étudiants

Pour notre pays les plus intéressants sont :

Genève-Copenhague-Genève : Fr. 107.— (simple).

Genève-Barcelone : Fr. 85.—.

Zurich-Londres-Zurich : Fr. 85.— (simple).

Que diriez-vous d'un tour d'Europe en avion ? (avec approximativement les tarifs de chemin de fer 3e classe).

**De Paris :** pour Londres, Barcelone, Madrid, Rome, Copenhague.

**De Londres :** pour Nice, Barcelone, Milan, Rome, Palma, Oslo, Francfort, Copenhague.

**De Rome :** pour Le Caire, Istamboul, Lydda, Athènes, Copenhague, Paris, Barcelone.

**De Copenhague :** pour Londres, Paris, Helsinki, Munich, Rome.

**De Barcelone :** pour Londres, Francfort.

Pour toutes ces directions jusqu'à 5 vols aller et retour par semaines.

Pour toutes ces directions jusqu'à 5 vols aller et retour par semaine.

**UNE INSCRIPTION RAPIDE EST NÉCESSAIRE, PLUSIEURS VOLS ÉTANT DÉJÀ COMPLETS.**

#### b) Vols transatlantiques.

Genève-New-York-Genève : Fr. 1375.— (760.— simple).

#### c) Tours et Camps.

**Danemark-Norvège-Suède :** Fr. 570.— du 14 juillet au 2 août.

**Grèce :** Fr. 540.— (camping en Grèce) 630.— (hôtel) 635.— (avion-camping) 685.— (avion-hôtel) etc... du 16 juillet au 6 août. En payant Fr. 140.— de plus vous pouvez aller 3 jours à Istamboul.

**Espagne :** Fr. 460.— 4 dates de voyage prévues.

**Camp de voile à Ascona :** Fr. 250.— (hôtel-bateau-moniteur) du 1 au 14 août.

**Corse :** Fr. 210.— Bâle-Corse v.v. 155.— Bâle-Corse-Marseille (Nice). Ceci est le prix du seul vol. En Corse, liberté complète de monter votre tente où bon vous semble. Possibilité de prendre votre scooter (vélo) dans l'avion. — Vol une fois par semaine dans les deux sens du 15 juillet au 15 septembre.

**Costa Brava :** la « Côte d'Azur » espagnole. Fr. 335.— 4 voyages de repos sont prévus.

Nous tenons à votre disposition cette intéressante brochure de l'UNES, vous donnant les programmes détaillés de ces différents voyages sensationnels, au bureau de l'AGE. **MAIS ATTENTION ! N'ATTENDEZ PAS TROP CAR LE NOMBRE DE PLACES EST LIMITÉ POUR PLUSIEURS DE CES VOYAGES.**

Si vous cherchez une famille qui puisse vous recevoir en échange, nous vous donnerons des adresses en Allemagne, Italie, Espagne et Angleterre.

Si vous projetez un voyage individuel dans n'importe quel coin de notre vieille Europe, n'hésitez pas à monter au 1er étage du FRU, le mardi ou le vendredi de 1200 à 1400, nous pourrions vous passer quelques bons filons.

La Commission des Affaires Extérieures : Pierre Huguenin.

La précision suisse  
au service du  
stylo à bille



Stylo à bille  
**CARAN D'ACHE 55**  
Supermatic



Lausanne B 9523

# Voix universitaires

20 ct.

Organe bimensuel de l'Association Générale des Etudiants de Lausanne

1, Place de la Barre

Rédacteur responsable : Gilbert Delacrétaz, Aubépines 8, Lausanne

Régie des annonces : Renzo Zanchi, Craivavers 13, Lausanne

Imprimerie : Rochat, Lausanne-Cité

Par une décision intervenue alors que le présent numéro était déjà remis à l'imprimerie et partiellement composé, le Bureau de l'AGE a prévu que les Voix Universitaires ne publieraient « aucun texte touchant de près ou de loin les événements internationaux, texte qui pourrait donner lieu dans les V.U. à des polémiques de caractère politique ».

En conséquence nous prions nos lecteurs de bien vouloir excuser l'éventuel retard de parution de notre journal, ainsi que le caractère improvisé d'une partie de ce numéro.

La Rédaction.

Merci à Monsieur le Recteur  
William Boven

Bienvenue à Monsieur le Recteur  
Edmond Grin

Au nom du Bureau de l'AGE et de tous les étudiants de l'Université, les Voix Universitaires remercient chaleureusement M. le Recteur William Boven de la compétence et du dévouement qu'il a mis, deux ans durant, au service de notre Alma Mater. Les étudiants n'oublieront pas sa bienveillance de tous les instants à examiner leurs problèmes et leurs requêtes.

Les Voix Universitaires souhaitent la bienvenue à M. le Recteur Edmond Grin. Nombre d'étudiants connaissent déjà les qualités de cœur, la compréhension humaine de M. le Recteur Grin, qui saura en faire bénéficier, accédant aux hautes responsabilités du Rectorat, notre Université tout entière.

L'ami des étudiants

**BALLOR**  
GRAND VERMOUTH DE TURIN

Centenaire

**PAPETERIE**  
**ST LAURENT**  
Charles Krieg

RUE ST LAURENT, 21  
LAUSANNE  
Téléphone 23 55 77

## DEMOCRATISATION DE L'ENSEIGNEMENT

Nous empruntons au Nancy-Etudiant (N° 9, septembre-octobre 1956) l'essentiel d'un article consacré à la démocratisation de l'enseignement en France. Si les différents éléments du problème (les données sociales notamment) peuvent varier d'un pays à l'autre, l'opinion d'un étudiant français n'en intéressera pas moins nos lecteurs. (Réd.)

Il est d'excellente méthode de se référer aux bons auteurs. Aussi, je placerai ce bref exposé d'un problème crucial sous le signe de Montesquieu qui, dans la préface de *L'Esprit des Lois* mettait au premier rang des préoccupations des gouvernements, l'éducation des hommes, condition indispensable de la vie en société.

Elever le niveau intellectuel et culturel de tout un peuple est bien un des soucis majeurs de notre époque. N'y a-t-il pas une tendance

constante vers cet idéal : que tous puissent, effectivement, bénéficier de l'enseignement ?

Tout le monde sait, car c'est un chiffre constamment cité, qu'il n'y a que 2 % de fils d'ouvriers à l'Université. Si nous considérons les ensembles, nous voyons que le groupe des employés subalternes et des ouvriers de l'agriculture et de l'industrie fournit 22 % des effectifs de l'enseignement supérieur; le groupe des personnes exerçant une profession libérale ou des fonctions de direction fournit au contraire 43 % du monde étudiant.

### La nécessité de démocratiser

Nous voyons, dès lors, que l'élite dirigeante de la Nation a très largement tendance à se reproduire en vase clos, en un mot que la capillarité sociale est extrêmement faible. Ceci est grave, car si les diverses couches de la

population vivent ainsi en circuit fermé sur elles-mêmes, leurs oppositions ne peuvent aller qu'en se durcissant, rendant impossible le gouvernement de la société par le jeu normal de la démocratie.

De même, si l'assiette du recrutement des élites est ainsi réduite, que de richesses restent inemployées ! Le système arrive à amener à l'Université des personnes de niveau moyen, mais appartenant à une classe sociale favorisée, laissant de côté des individus bien supérieurs, mais issus des catégories les moins favorisées de la population. Qui ne voit que ce marginalisme de l'enseignement est un obstacle à l'expansion, au progrès, un facteur de sclérose des activités et des institutions ?

Il faut commencer par briser le carcan social. Il ne servira de rien de prolonger la

(suite page 3)

Soie de recevoir !... dans un cadre  
digne de nos invités



Notre exposition de porcelaines comprend le plus grand choix en Suisse romande de toutes les grandes marques, ainsi que mille et un petits cadeaux de bon goût.



Demandez la magnifique brochure en couleurs : « Les Arts de la Table » qui vous sera adressée gratuitement par

**PAMBLANC**

10, rue Haldimand

LAUSANNE

## ETUDIANTS DE NEUCHÂTEL !

### Ceci vous concerne :

Le présent numéro des « Voix universitaires » vous est offert exceptionnellement. L'absence d'un journal étudiant se fait de plus en plus sentir à Neuchâtel. Le lancement d'un tel journal se révélant très difficile techniquement et financièrement, une collaboration entre les VU de l'AGE de Lausanne et la Fédération des Etudiants de Neuchâtel est à l'étude. Si ces pourparlers aboutissent, une page de chaque numéro serait consacrée à la Fédération, trait d'union indispensable entre les étudiants.

Cette page, faite par vous et pour vous, serait donc authentiquement neuchâteloise, traitant vos problèmes, ouverte à vos articles. La Fédération y insérerait ses communications, de même que les Offices (travail rémunéré, logement, Foyer) et les organisations étudiantes (Ciné-club, Commission sportive, associations chrétiennes, Service du tourisme universitaire, Club du disque). De plus, vous y suivriez de près l'actualité étudiante nationale et internationale.

Etudiants de Neuchâtel ! Voilà une possibilité de régénérer les contacts entre vous et la Fédération. Qu'en pensez-vous ?

Adressez vos suggestions à :

Fédération des Etudiants, Service de la presse, Université, Neuchâtel.



## Qu'en est-il des hausses au Foyer-Restaurant Universitaire ?

La nouvelle d'une hausse des tarifs au Foyer-Restaurant Universitaire s'est rapidement répandue parmi les étudiants et a causé l'émoi que l'on peut imaginer. Des décisions viennent d'être prises, qui vraisemblablement seront déjà en vigueur quand paraîtront ces lignes. Persuadés de la grande importance de cette question, nous en évoquons ci-dessous les aspects essentiels, nous réservant d'ailleurs d'y revenir prochainement. Il s'agit pour l'instant de connaître les données du problème ; ainsi sera-t-on mieux en mesure, sinon d'applaudir aux décisions, du moins de les mieux comprendre. — *Réd.*

### Difficultés financières

29 octobre 1956 : séance du Comité de Direction du FRU. Le Département Social Romand, gérant du Foyer, annonce un important déficit d'exploitation, de l'ordre de 13.000.— fr., après onze mois seulement de gestion. Pour faire face à la situation, la direction du D.S.R. réclame une augmentation générale — de 1.80 à 2.— fr. — sur tous les repas servis au Foyer.

### Qui dirige le Foyer ?

Le Comité de Direction est formé de M. le professeur Bridel, président, M. le Recteur, deux professeurs de l'Université, dont M. le président du Comité de Patronage, M. le secrétaire général de l'Université, d'un représentant du Rotary-Club de Lausanne et de deux dirigeants du D.S.R.

Les étudiants y sont représentés par le Président du Turnus et deux membres du Bureau de l'AGE (en l'occurrence B. Ischy, T. Zakher et J.-P. Chapuis).

### Le déficit...

L'importance du déficit accusé par le Foyer, moins d'un an après son ouverture, est due principalement aux deux causes suivantes :

1. les lourdes charges financières imposées par l'entretien général du Foyer (frais d'électricité très élevés, dégâts nombreux... etc.).
2. vente insuffisante des consommations entre les repas.

### Ce qu'aurait signifié pour les étudiants la hausse des tarifs

L'augmentation des recettes grâce à la hausse des tarifs au FRU aurait été de l'ordre de 30.000.— fr. Cette augmentation, tout au moins dans la situation actuelle, nous a paru exagérée. Il faut remarquer également — et c'est là l'important — que cette mesure aurait frappé précisément les étudiants auxquels le Foyer venait en aide grâce à ses prix relativement bas, leur permettant de mieux équilibrer leur budget.

### Position de l'Etat

Dans ces conditions, l'Etat envisagerait-il une aide au Foyer ? Nous l'espérons. Deux représentants de l'AGE furent reçus le 23 octobre par M. le Conseiller d'Etat Oguey, chef du Département de l'Instruction publique, qui répondit, en substance, ceci : l'Etat de Vaud a participé pour une somme importante à la fondation du Foyer. Il met en outre à la disposition du Foyer une somme de 25.000.— fr., garantie de déficit à raison de 5000.— fr. par année, pendant cinq ans. L'Etat ne prévoit pas d'apporter une aide financière permanente au Foyer.

### Le « Plan Chapuis »...

Ce fut le mérite de J.-P. Chapuis, président de la Commission des Affaires Intérieures, de mettre sur pied, sous forme de contre-proposition, un plan qui permette d'éviter la hausse générale. Les économies que prévoit ce plan doivent permettre d'équilibrer le budget, dans une situation normale.

Voici l'essentiel de cette solution :

1. porter au compte des recettes — ce qui n'était pas le cas jusqu'à présent — la cotisation de 2.— fr. par étudiant, déduite de la prime d'assurance ;
2. suppression de la réduction sur les abonnements de repas ;
3. recettes plus élevées dues à la location de chambres au Foyer (sans augmentation de prix !!!) ;
4. augmentation des mets à la carte ;
5. économies réalisées grâce à la fermeture du Foyer le dimanche.

Ce plan fut proposé au Bureau, qui l'approuva.

### Les étudiants l'emportent

29 octobre : seconde réunion du Comité de Direction. Après discussion, le « plan Chapuis » est adopté. Il est bien entendu que si la tendance actuelle à la hausse du coût de la vie s'aggravait, ces mesures devraient être reconsidérées dans quelques mois.

### Les décisions prises

- Suppression de la réduction sur les carnets d'abonnement.
- Augmentation de 0.20 fr. sur les repas à la carte (certains « petits plats » à la carte ne sont pas touchés par cette mesure).
- Fermeture (définitive) du Foyer le dimanche.
- Stop au gaspillage du pain (les « retours » de pain non consommé représentaient quotidiennement plus de 15 kg.!).

### Quelques commentaires

Nous n'avons nullement la prétention d'épuiser un sujet qui, certainement, suscitera des réactions diverses, des questions, des propositions nouvelles peut-être. Bornons-nous pour l'instant à insister sur ce point : selon J.-P. Chapuis, à qui l'on ne saurait contester une grande compétence en cette matière, les mesures prises étaient immédiatement indispensables. Seules, elles permettaient d'éviter une hausse générale.

On peut remarquer d'ailleurs que plusieurs de ces décisions n'atteindront qu'une minorité d'étudiants : ceux qui mangent à la carte au FRU. Il paraît normal que soient frappés les premiers ceux qui, dans un Foyer universitaire, exigent un « mieux » qui est déjà un « luxe ». Quant à la recommandation qu'on peut désormais adresser à tous les étudiants, c'est celle de consommer au Foyer même les boissons qu'ils prennent (volontiers) entre les repas...

Saisissons l'occasion qui nous est offerte de réprover vivement l'attitude de certains étudiants envers le gérant du Foyer et le personnel de maison. Il s'agit notamment d'un groupe d'étudiants étrangers (empressons-nous de dire qu'ils ne sont pas les seuls!). Une minorité. Nous avons pu constater souvent la parfaite correction de presque tous les étudiants, étrangers ou suisses. Mais c'est une minorité dont on se passerait.

Soulignons enfin l'intelligente compréhension de notre point de vue, dont a fait preuve le Comité de Direction du Foyer, dans une situation particulièrement difficile. Nous lui savons gré de cette attitude.

(Nos remerciements vont à J.-P. Chapuis, pour les nombreux renseignements qu'il a bien voulu nous fournir.) G. Dz.

### LA PHOTOGRAPHIE

Est un rappel constant  
Des plus beaux moments!

TOUT POUR L'AMATEUR

### A. SCHNELL & FILS

LAUSANNE

4, place St-François

Photo - Projections - Ciné



Le spécialiste  
de la  
Rue Haldimand

A deux pas de l'Université...

### AUTO-ECOLE

### THORNHILL

Cité-Devant 8 - Face Ancienne Académie  
vous apprendra à conduire entre vos  
heures de cours.

Voiture - Moto - Scooter

### ETUDIANTS

vous serez renseignés et aimablement  
servis à chacun de nos rayons.

Pianos - Radios - Disques et  
Gramos - Musique  
Instruments à vent et à  
cordes - Librairie théâtrale  
et musicale

### FOETISCH FRÈRES S.A.

Caroline 5 - Lausanne

### Rochat, maître imprimeur, Lausanne-Cité, saura vous satisfaire

L'AMBIANCE LA PLUS JEUNE  
DE LAUSANNE au

*Dôme*

Ile St-Pierre

Un beau Bijou  
- Une bonne Montre

MARVIN MOVADO CYMA  
INTERNATIONAL WATCH  
MIDO ERNEST BOREL

*proBIJOUX*

Haut rue St-François, Lausanne  
(à gauche en descendant)

Au F. R. U...  
Au restaurant... demandez un

*LÉGO*

ou un yoghourt de la  
CENTRALE LAITIÈRE - LAUSANNE

Les étudiants se retrouvent au

### San Pedro

Ile St-Pierre

où l'on joue à tous les jeux américains,  
football de table, billard, ping-pong.

ENTRÉE LIBRE

### CRÉDIT FONCIER VAUDOIS CAISSE D'ÉPARGNE CANTONALE

Garantie par l'Etat

Prêts hypothécaires et sur nantissements  
Dépôts d'épargne et par obligations  
Garde et gérance de titres  
Safes

LAUSANNE

36 agences dans le canton



## ÉCONOMISEZ

Étudiants, pour l'impression de vos

## Thèses

utilisez le procédé photo-mécanique  
(adopté et contrôlé par l'Université)

Adressez-vous au spécialiste

## Multi-Office

R. Machtzun

5, Rue de Bourg Tél. 23 66 62

qui vous fournira tous renseignements  
et devis

Le Barbare Le Barbare Le Barbare Le Barbare

Le nouveau

## Barbare

avec

les anciens prix!

Le Barbare Le Barbare Le Barbare Le Barbare

Walther

Rue de Bourg 13  
LAUSANNEHabille à la perfection, mesures ou confection  
Manteaux Imperméables Vestons Pantalons  
Complets Robes de chambre Chemises

Le magasin renommé... pour le chic et la qualité

Aux Etudiants: rabais 5%

sur présentation de la carte de l'A.G.E.

A COTÉ DE L'UNIVERSITÉ: BAR A CAFÉ

LE RANCH

Une ambiance du tonnerre! Dans un cadre typique...

Rue de l'Université 9 - Tél. 22 88 54

On revient toujours à la Parisienne,  
fabriquée avec les tabacs les plus fins  
du Maryland.

Et le filtre? Remarquable!

PARISIENNE  
FILTRE

20 cig. Fr. 1.-



## CAFÉ VAUDOIS

HOTTINGER, KAESER &amp; Cie

Nombreuses salles pour banquets  
et soirées

Tél. 23 63 63

Lausanne

## Démocratisation de l'enseignement (suite p. 1)

durée de la scolarité obligatoire si les élèves  
des classes sociales économiquement défavori-  
sées n'ont pas les moyens de faire face à  
cette obligation.Ceci implique un ensemble de mesures  
financières qui remplacent le système des  
bourses, instituant par définition un « numerus  
clausus », par des allocations d'études accordées  
à tous, sans distinction: allocation  
familiale d'études pour l'enseignement secondai-  
re, allocation d'études pour l'enseignement  
supérieur.Enfin, et c'est un aspect absolument essen-  
tiel de la démocratisation recherchée, il faut  
souligner que l'allocation d'études de l'ensei-  
gnement supérieur est un salaire accordé à  
de « jeunes travailleurs intellectuels ». Désor-  
mais, l'étudiant est intégré dans la Cité comme  
un de ses membres actifs, son travail prend  
ainsi une valeur nouvelle de participation à  
cet effort commun de vie qui est la marque de  
la démocratie.

Louis Constans.

## Chœur universitaire de Lausanne

Une des associations d'étudiants a  
repris son activité depuis le 21 septem-  
bre déjà: le Chœur universitaire, qui  
auparavant, selon la tradition, a renou-  
velé son comité au cours d'une réunion  
dans le chalet de M. Carlo Hemmerling.  
Il est formé cette année de:Président: E. Hugonnet, Droit-H.E.C.  
Vice-prés.: P. Tchantz, Méd.  
Caissier: J.-L. Savary, EPUL.(Nous profitons d'apprendre à ceux  
qui ne le savent pas encore que le  
C.U.L. a été créé par M. Carlo Hem-  
merling et M. Edouard Mauris il y a  
une dizaine d'années, que M. Hemmer-  
ling en est toujours le directeur bien-  
aimé et M. Mauris le précieux parrain.)Le Chœur travaille déjà avec entrain  
les œuvres prévues au programme de  
cet hiver et dont voici un aperçu:Pour un concert à Yverdon le 16 dé-  
cembre en fin d'après-midi:Regina Cœli, de Mozart  
Deux chorals de Bach  
Cantate No 213 de Bach

Pour le 16 décembre également:

« Rives bleues », de C. Hemmerling  
œuvre qui sera interprétée à Missy,  
à 20 h. 15.D'autres concerts sont prévus pour  
le début de l'année 1957. Notons entre  
autres celui qui sera donné à Paris au  
printemps, au cours duquel le C.U.L.  
chantera la « Passion selon St-Jean »  
de J.-S. Bach.Les étudiants et les étudiantes qui  
désirent prendre part à l'activité du  
C.U.L. seront accueillis avec grand  
plaisir. Les répétitions ont lieu le lundi  
et le vendredi de 13 à 19 heures au  
FRU, 1er étage.

Le comité.

En face de l'Ancienne Académie

## « LA BUTTE »

BAR A CAFÉ DE LA CITÉ

Enfin une ambiance sympathique  
pour les étudiants

Des fleurs toujours fraîches par:

## Charly Bodmer-Feuz

Lausanne Ile St-Pierre Caroline 2  
Téléphone 22 67 25 et 26 37 26  
La maison n'a pas de succursaleLivre des fleurs dans le monde  
entier. Membre Fleurop et F.I.D.  
Importateur direct de Hollande  
et d'Italie.  
Prix spéciaux aux étudiants

## LE VIN VAUDOIS

...stimule l'esprit  
et renforce le corps

## A la pointe du progrès

## L'AGE VOUS OFFRE SA NOUVELLE CARTE

Très, très modestement, notre AGE  
vient de faire œuvre de pionnier: pre-  
mière en Suisse, elle va doter tous ses  
membres de la nouvelle « Carte in-  
ternationale d'identité d'étudiant » (le  
titre est encombrant, mais c'est bien  
l'unique défaut).Cette carte — gracieux triptyque —  
est éditée par la Conférence Internatio-  
nale des Etudiants, à laquelle adhèrent  
plus de cinquante Unions nationales  
— dont la Suisse. C'est dire qu'elle est  
largement répandue et que sa présen-  
tation unifiée favorisera tous les étu-  
diants dans tout le monde: quelle que  
soit leur origine, ils pourront profiter  
des avantages consentis aux étudiants  
du pays où ils se trouvent. Et il y en a  
beaucoup, de ces facilités! Le « Guide  
des Maisons et Restaurants pour étu-  
diants » — qu'édite notre Union Natio-  
nale des Etudiants de Suisse — en  
mentionne un nombre impressionnant.  
Auquel s'ajoutent des avantages disons  
« folkloriques », comme la généreuse  
remise de 50 % sur des chemins de fer  
du Moyen-Orient ou comme les rabais  
consentis sur les tickets des musées  
africains, que vous apprécierez peut-  
être quelque jour.Et puis, le minuscule carton vert  
distribué aux étudiants lausannois en  
guise de carte de membre de l'AGE  
s'était révélé décidément rudimentaire  
(et illisible). D'où sa disparition in-  
conditionnelle dès ce semestre et son  
remplacement par la « Carte internatio-  
nale », complète et bien présentée,  
devenue seule carte officielle de l'AGE.  
En cette qualité, ce document vous sera  
indispensable pour prétendre aux  
facilités accordées aux étudiants lau-  
sannois: tarifs réduits des théâtres,  
des salles de concerts, des places desport, rabais ou escomptes offerts par  
des magasins de notre ville; et, sur-  
tout, vous aurez besoin de votre carte  
pour manger au Foyer, lequel exercera  
un contrôle impitoyable ce semestre,  
afin d'éliminer tous les corps étrangers  
en voie d'infiltration!Alors, suivez le guide. Etudiez l'ho-  
raire que l'AGE a savamment établi,  
appréciez l'effort qu'elle a fourni pour  
vous être utile, vous servir bien... et  
gratuitement.

delam.

## 4 RENSEIGNEMENTS

- La carte délivrée au Bureau de l'AGE n'est pas validée tant que les deux sceaux officiels — celui de l'Université et celui du semestre — n'y ont pas été apposés par le Secrétaire général, Palais de Rumine, au reçu de votre paiement semestriel.
- Les étudiants bénéficiant d'un délai d'inscription ont droit au même délai pour l'obtention de leur carte.  
Date ultissime: 30 novembre.
- En cas de perte de la carte, il sera possible d'en obtenir le duplicata au Bureau de l'AGE, sur présentation indispensable du livret acquitté et contre paiement de 1 franc.
- Les étudiants de l'EPUL (ces parents éloignés) n'auront pas besoin d'entreprendre la pénible ascension de la Cité: en ce qui les concerne, l'opération « Cartes » se déroule tout entière au Secrétaire de l'Ecole, avenue de Cour.

## Un problème délicat:

## Le Théâtre municipal et les réductions pour étudiants

Depuis de nombreuses années, les étudiants  
bénéficient d'une réduction de 50 % sur les  
prix des places du Théâtre municipal. Trop  
souvent cette réduction est supprimée pour  
les meilleures pièces de la saison.La Commission des Affaires Intérieures s'est  
efforcée d'obtenir du Théâtre municipal que  
les étudiants bénéficient de leur tarif de fa-  
veur pour tous les spectacles, sans exception.  
Si nous avons trouvé en M. Béranger, directeur  
du Théâtre, un interlocuteur très compréhensif,  
nous avons dû constater que les directeurs de  
tournées ne l'étaient pas autant, et qu'ils se  
trouvaient à l'origine de la suppression des  
faveurs pour les étudiants.Souvent, en effet, les directeurs de tournées  
prennent en charge les risques de la location  
dont, évidemment, ils veulent tirer le maxi-  
mum. Nous leur avons exposé nos requêtes,  
mais ils ne se sont pas montrés très enthou-  
siasmes.L'un d'eux toutefois (les Tournées Georges  
Herbert), nous a fait des propositions qui nous  
ont paru intéressantes. L'AGE achèterait un  
certain nombre de billets à prix très réduit,  
qui seraient revendus aux étudiants par ses  
soins. Un accord était intervenu entre l'AGE  
et M. Béranger, aux termes duquel l'AGElouerait cet hiver 35 places à Fr. 2.— et  
Fr. 3.— pour chaque spectacle d'une série de  
cinq (1 tournée Karsenty et 4 tournées Georges  
Herbert). La taxe municipale serait à notre  
charge. Si M. Karsenty a accepté cet arrange-  
ment pour les représentations de *Pygmalion*  
des 7 et 9 décembre, M. Georges Herbert n'a  
pas ratifié l'accord pour les quatre autres  
pièces et nous a fait d'autres propositions,  
moins intéressantes pour les étudiants, et  
comportant un trop gros risque financier pour  
l'AGE. Nous avons finalement dû renoncer  
(sauf pour *Pygmalion*).Il est probable que, pour la saison qui s'ou-  
vre, les directeurs de tournées restreignent  
encore les réductions. Nous tenterons d'obtenir  
que, lors des représentations ayant un intérêt  
particulier pour le public étudiant, des  
billets à prix réduit soient mis à disposition  
des étudiants. Les directeurs de tournées sont  
tout-puissants en cette matière, et il est très  
difficile de traiter avec eux, d'autant plus que  
nous ne pouvons le faire que par personnes  
interposées. Nous espérons toutefois trouver  
bientôt une solution satisfaisante.J.-P. Chapuis,  
Président Comm. Aff. Int.

Siège de Lausanne



Pour toutes vos opérations bancaires

## SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE

CAPITAL ET RÉSERVES Fr. 268.000.000



	Lundi	Mardi	Mercredi	Jedi	Vendredi	Samedi
10 heures						
11 heures		Sportive	Travail		Sportive	
12 heures	Travail	Aff. extér.		Travail	Entraide	
13 heures		Aff. extér.	Dès 13 h. 30 Logement		Entraide Dès 13.30 Logement	
14 heures	Logement	<b>SECRETARIAT</b>				
15 heures	Logement	tous les après-midi de 14 à 16 h., sauf le lundi et le samedi				
16 heures				Présidence		
17 heures						

Pour ART ET CULTURE: tél. à Michel Deluz,  
Beau-Séjour 10, n° 22 02 01

Pour les VOIX UNIVERSITAIRES: tél. à Gilbert Delacrétaiz,  
Aubépines 8, n° 24 75 41

## CONCOURS UNIVERSITAIRES

# Cross-country

### Samedi 24 novembre 1956

#### Programme des Championnats universitaires lausannois de cross-country

- 14.00** Réunion des coureurs au Collège classique — Visite médicale obligatoire et distribution des dossards.
- 14.30** Départ en car chauffé pour le Chalet-à-Gobet.
- 14.45** Orientation et reconnaissance du parcours.
- 15.00** Départ du cross — distance 4,8 km. en terrain varié.
- 16.30** Résultats et collation au Restaurant universitaire.

#### Inscriptions :

Jusqu'au mardi 20 novembre au moyen de la carte officielle blanche à demander au secrétariat de l'Université — au bureau de l'AGE — chez le concierge de l'EPUL, auprès des sociétés d'étudiants.

#### Le cross se courra par n'importe quel temps

Aucune convocation ne sera adressée aux coureurs inscrits. Les organisateurs déclinent toute responsabilité en cas d'accident ou de maladie.

#### Inscrivez-vous nombreux et dans les délais

### banque cantonale vaudoise

#### CINEMA

##### Un grand film allemand à Lausanne

Un cinéma lausannois présentera prochainement un film allemand d'une valeur exceptionnelle: *Louis II de Bavière*, dont le rôle principal est tenu par O.W. Fischer. La distribution comprend encore Ruth Leuwertik, Klaus Kinski, Paul Bildt, Marianne Koch, Friedrich Domin, etc. Mise en scène de Helmut Käutner. Un film à recommander, puisqu'il permettra à tous les amateurs de cinéma de se familiariser avec la production allemande actuelle.

● On nous signale également que le *Ciné-Club* de Lausanne a repris son activité récemment (Cinéma BIO). Nous reviendrons prochainement sur l'intéressant programme qu'il propose pour cette saison.

#### Comité de la SECTION VAUDOISE DE ZOFINGUE pour le semestre d'hiver 56-57

Président: François Reymond, cand. litt.  
Vice-président: François Couchepin, cand. jur.  
Caissier: Eric Berdoz, stud. jur.  
Secrétaire a.i.: Gérald Magnenat, stud. méd.  
Archiviste: Patrick Zweifel, cand. jur.  
F.-M.: Luc Bovon, cand. théol.

#### Comité des ETUDIANTS DE LA FACULTE DE DROIT pour l'année universitaire 1956-57

Président: François Masmata.  
Vice-président: Jean-Michel Roulin.  
Délégué de première année: Bertrand Zweifel.

#### Le nouveau Bureau de l'AGE

Le Bureau de l'Association Générale des Etudiants de l'Université de Lausanne sera composé comme il suit pendant l'année académique 1956-57:

Président: Nicolas Stoll (droit)  
1<sup>er</sup> vice-prés.: Pierre Huguenin (droit).  
2<sup>e</sup> vice-prés.: Bernard Ischy (sc. pol.).  
Caissier: André Chaperon (HEC).  
Travail: Tony Zakher (EPUL).  
Art et Culture: Michel Deluz (lettres).  
Rédacteur des « Voix Universitaires »  
Gilbert Delacrétaiz (lettres).  
Affaires intér.: Jean-P. Chapuis (droit).  
Affaires extér.: Daniel Kaeser (droit).  
Entraide: Gabriel Franière (lettres).  
Sports: Pierre Cusani (EPUL).

Office de presse romand de l'UNES:  
Jean-P. Delamuraz, président  
(à Lausanne).

#### LE COIN DES SSP

Le comité des étudiants SSP pour l'année universitaire 1956-57 est constitué comme suit:

Président: Renzo Zanchi (Suisse).  
Vice-président: Bernard Henry (Suisse).  
Secrétaire: Edy Leemann (Suisse).  
Membres: Renée Benbassat (Israël).  
Bernard Ischy (Suisse).  
Sergio Petrarchi (Italie).  
Claire Rubattel (Suisse).  
Membre suppléant: Meziane Hassen (Tunisie).

Nous tenons à signaler que l'Assemblée générale SSP a eu lieu le 5 novembre. Le succès qu'elle rencontre permet tous les espoirs. Nous eûmes seulement à regretter l'absence de plusieurs étudiants. Domage...

Nous vous rappelons que l'Assemblée générale du 5 novembre a procédé à l'élection de trois nouveaux membres. En outre, il y fut décidé qu'une cotisation facultative serait demandée au sein des étudiants SSP.

Le cours de M. Borle est en voie d'impression. Dès le début décembre, vous aurez la possibilité de l'acheter.

Le Comité SSP

#### A TRAVERS LE MONDE

##### CHINE

Plus de 351.000 candidats ont sollicité cette année leur admission aux collèges de Chine. D'après les statistiques publiées par la commission qui s'occupe spécialement des inscriptions aux collèges, ce nombre dépasse de plus de 100 % les chiffres enregistrés au cours de l'année précédente. (ASNS, Jodhpur.)

## TOUT POUR LE SKI

Les marques les plus réputées:

SKIS: Kastle - Kneissl  
Vampire - Attenhofer - Houd  
CHAUSSURES:  
Möllner - Henke - Raichle  
Anoraks - Fustaux - Pulls

**Images**  
**SPORT s.a.**  
13, rue Balthazard  
Lausanne

Tél. 22 22 60

5 % sur présentation de la carte d'étudiant

#### PAYS-BAS

La crise du logement inquiète de plus en plus les étudiants hollandais. Tandis que l'année dernière on avait réussi à loger tous les étudiants à partir de novembre, les villes d'Amsterdam, de Leyde, d'Utrecht et de Delft manquaient chacune d'au moins 300 chambres, à partir du mois d'août. En plus de cela, il ne faudra pas oublier que, suivant les pronostics, le nombre d'étudiants augmentera de 100 % d'ici 1970. L'Union Nationale des Etudiants Néerlandais a fait un rapport traitant de ces problèmes, pour demander à l'Etat d'intervenir de toute urgence dans la crise du logement affectant les villes universitaires. (Leids Universiteitsblad, Leyde.)

#### Groupe d'études diplomatiques

Jusqu'en juin 1955, le Département Politique fédéral recrutait les futurs diplomates suisses au fur et à mesure des besoins, sans imposer d'exigences invariables, sans examen d'admission précis. Ce système a, semble-t-il, donné des résultats parfois défavorables.

C'est pourquoi, en juin 1955, un règlement a fixé les conditions d'admission aux fonctions du Département Politique Fédéral. L'examen d'entrée instauré précise les matières d'interrogation: culture générale, deuxième langue nationale, bonnes connaissances d'une troisième langue, économie, histoire, géographie, etc. Ces nouvelles conditions imposent aux éventuels candidats une préparation intense et méthodique.

Voilà pourquoi quelques étudiants ont pris l'initiative de fonder un groupe d'études, afin de diriger leur travail dans le sens voulu par l'examen du Département politique fédéral.

Le Groupe, entre autres: demande à ses membres des travaux réguliers, suivis de discussions; invite des professeurs, des diplomates à présenter des conférences; organise périodiquement des discussions en langue allemande; s'occupe de la question des stages; organise tout voyage d'étude, toute visite qui peuvent paraître utiles.

Tous renseignements quant au Groupe et à son activité s'obtiennent auprès du président, Gérald Henry, Droit et Sciences po., tél. 23 63 20, ou auprès du représentant du Groupe au Comité des Sciences politiques, Bernard Ischy, Sciences po., tél. 22 32 21.

voir de près...  
voir de loin...  
voir gautschy,  
l'opticien  
rue cantonale 15  
à côté de l'innovation

#### LIVRES ANCIENS

### Maurice BRIDEL s.a.

*Beaux livres anciens et modernes  
Editions originales - Beaux-arts  
Ouvrages sur le cheval et l'équitation*

LAUSANNE - AVENUE DU THÉÂTRE 1





B 9523

20 ct.

Organe bimensuel de l'Association Générale des Etudiants de Lausanne

1, Place de la Barre



Rédacteur responsable : Gilbert Delacrétaz, Aubépines 8, Lausanne

Régie des annonces : Renzo Zanchi, Craivavers 13, Lausanne

Imprimerie : Rochat, Lausanne-Cité

L'assemblée des délégués, réunie récemment, a voté à l'adresse du Bureau de l'AGE un blâme dont la teneur est la suivante :

« Le Bureau de l'AGE, après avoir pris une position humanitaire, puis politique à propos de la Hongrie, ce qu'on ne saurait lui reprocher, a refusé de prendre une position, humanitaire celle-là, à propos des événements d'Egypte. En conséquence, l'Assemblée des délégués blâme cette attitude unilatérale. Elle souhaite qu'à l'avenir le Bureau de l'AGE sache adopter une position cohérente et humanitaire chaque fois qu'un cas semblable se présentera. »

D'autre part, la décision du Bureau concernant les VOIX UNIVERSITAIRES (qui devaient s'abstenir de publier « aucun texte touchant de près ou de loin les événements internationaux » pour éviter toute polémique politique) a été annulée par la même Assemblée. La Rédaction des V.U. est ainsi en mesure d'ouvrir à nouveau ses colonnes à tous les étudiants qui désirent s'exprimer librement.

## LE SYNDICALISME ETUDIANT EN SUISSE

Chaque année, lorsque les feuilles tombent, l'Assemblée générale de l'Union Nationale des Etudiants de Suisse (AG de l'UNES pour les intimes) se réunit dans une ville de notre pays. Ce fut au tour de la docte Fribourg de recevoir, les 23, 24 et 25 novembre dernier, les jeunes parlementaires étudiants. On remarquait aussi la présence d'un expert AGE (sic!) et consciencieux, M. Anatra, qui s'est taillé, une fois de plus, son petit succès folklorique et annuel.

Les débats, menés avec vélocité en français et surtout en allemand, ont montré le succès du principe de la décentralisation organique adopté l'an dernier à Genève : le Comité « nouvelle formule » de cinq membres s'est révélé efficace et la répartition géographique des offices a permis une expression plus authentique de chacune des régions linguistiques, tout en sauvegardant l'unité confédérale.

### Des études moins coûteuses

Certes, nous ne possédons pas encore de chiffres précis quant à la situation sociale de l'étudiant. Les diverses enquêtes entreprises nous permettront de les obtenir, mais il est notoire déjà que notre pays a un long, un très long chemin à parcourir pour atteindre une véritable démocratisation de l'enseignement universitaire. Quelle est la position de l'UNES à ce sujet ? Son Président central, Gottfried Weilenmann, en reste pour l'instant au traditionnel système des bourses, à la condition que celui-ci soit perfectionné et étendu, qu'il répande ses bienfaits moins parcimonieusement. Les délégués romands à l'Assemblée Générale ont montré quelque réserve devant cette solution qu'ils estiment légèrement paternaliste. Le sujet méritera d'être discuté en toute connaissance, lorsque les enquêtes sociales seront parfaitement dépouillées.

Parallèlement aux grands projets, des réalisations pratiques sont étudiées. C'est ainsi que l'AGE a accepté une motion lausannoise visant à faire supprimer PICHA sur les livres d'étude ; la proposition suscita une approbation enthousiaste. C'est ainsi encore que

l'UNES continuera à suivre de près l'activité de la coopérative du livre (établie à Zurich) qui, en dépit de nombreux obstacles, parvient à fournir un matériel d'étude moins coûteux aux jeunes universitaires. C'est ainsi, enfin, que les délégués de l'UNES au Conseil de fondation et au Comité de direction du Sanatorium universitaire portent toute leur attention aux problèmes de cette institution.

(groupant 54 pays, et dont le secrétariat permanent, le COSEC, est à Leiden) et l'Union Internationale des Etudiants (environ 15 Unions nationales, siège à Prague). Les relations avec l'UIE, la dernière nommée de ces organisations, furent définies dans la motion suivante :

### « Le Comité :

- 1) Comme par le passé, veillera à limiter ses contacts avec l'UIE au strict nécessaire ;
- 2) Continuera d'examiner les offres de coopération qui seraient faites par des unions nationales d'étudiants membres de l'UIE, sur la base de leur valeur pratique ;
- 3) présentera un rapport et prendra l'avis des sections avant d'engager l'UNES. »

Cela, parce que les relations extraordinaires entretenues cette année avec l'UIE n'ont pas apporté les résultats que l'UNES escomptait. En ce qui concerne les relations avec la CIE, les délégations romandes ont présenté une motion — qui fut repoussée après des délibérations passionnées, les seules de tout le congrès, d'ailleurs — où elles demandaient que l'UNES jouisse à la CIE d'un statut semblable à celui qui avait conditionné la participation de la Suisse aux activités de la Société des Nations. Mais, de toute façon, la délégation helvétique veillera à ce que le détail des votes de la CIE soit publié, afin d'éviter qu'elle ne soit entraînée dans d'éventuelles prises de position politiques, contraires à ses principes statutaires d'apolitisme et de neutralité.

Concluons ! Le colloquium magnum fribourgeois a confirmé l'heureuse évolution de l'UNES. L'institution est solide ; elle fait bien augurer de l'avenir du syndicalisme étudiant suisse. Et les Romands ont eu maintes initiatives heureuses, aussi bien aux séances que durant les entractes ; aucun des aspects de Fribourg, ville d'art, ne leur a échappé !

St. Dz. Kr.

### LES NOTABLES DE L'UNES 1957

Président : Gottfried Weilenmann (St-Gall)

Vice-président romand : Jacques Matthey-Doret (Neuchâtel)

Vice-président international : Jean-Marie Rayroux (Lausanne et Zurich)

Vice-président suisse alémanique : C. Tschärner

Trésorier : W. Menzi

Présidents des offices romands :  
Alain Nicollier, off. culturel (Neuchâtel)  
Jean-P. Delamuraz, off. de presse (Lausanne)  
Jean-Paul Chapuis, off. social (Lausanne)  
Georges Koulischer, tourisme (Genève)

### Microsilions et beaux voyages

L'UNES a aussi des préoccupations moins austères. Un exemple : la vente de microsilions à prix réduit qu'assure l'Office culturel romand de Neuchâtel. Autres exemples : l'organisation de tournées théâtrales en Romandie et l'unification recherchée entre les différentes réductions que nous accordent les salles de spectacle. *Last but not least*, citons les deux bureaux du Service Touristique Universitaire, installés à Genève et à Zurich, qui permettent aux étudiants d'aller loin pour peu d'argent.

### Nos relations internationales

Il existe deux grandes organisations étudiantes internationales : la Conférence Internationale des Etudiants

L'amî des étudiants

**BALLOR**  
GRAND VERMOUTH DE TURIN

Centenaire

### ETUDIANTS

vous serez renseignés et aimablement servis à chacun de nos rayons.

Pianos - Radios - Disques et Gramos - Musique  
Instruments à vent et à cordes - Librairie théâtrale et musicale

**FOETISCH FRÈRES S.A.**

Caroline 5 - Lausanne



Le spécialiste  
de la  
Rue Haldimand

A deux pas de l'Université...

**AUTO-ECOLE  
THORNHILL**

Cité-Devant 8 - Face Ancienne Académie  
vous apprendra à conduire entre vos heures de cours.

Voiture - Moto - Scooter

LITTÉRATURE GÉNÉRALE - LIVRES D'ART

Livres Universitaires

**LIBRAIRIE MELISA**

Av. du Théâtre 3 LAUSANNE Tél. 22 36 01

Escompte 5% aux étudiants

Dépôt du Club Européen du Disque

Gravures originales des grands maîtres contemporains - Reproductions d'art

Des fleurs toujours fraîches par :

**Charly Bodmer-Feuz**

Lausanne Ile St-Pierre Caroline 2  
Téléphone 22 67 25 et 26 37 26  
La maison n'a pas de succursale

Livre des fleurs dans le monde entier. Membre Fleurop et F.I.D. Importateur direct de Hollande et d'Italie. Prix spéciaux aux étudiants



## Etudiants! A vous la plume...

Nous empruntons au *Cahier* de la Faculté des Lettres (Nos 2 et 3) les deux textes qui figurent sur cette page. Ils nous ont paru mériter une diffusion plus large que celle qu'offre actuellement le *Cahier*. Il est évident que si des textes de qualité et *entièrement inédits* nous parviennent bientôt, nous leur donnerons la préférence.

Signalons que le *Cahier* prépare un numéro spécialement consacré à la traduction et à ses problèmes (à paraître en janvier 1957). D'intéressantes traductions y figureront, notamment celles d'un conte de Boccace, d'une élégie de Propertius, d'un sonnet de Shakespeare, d'une nouvelle inédite de Kafka, etc.

Nous publierons dans notre prochain numéro un article de Michel Deluz, emprunté au même *Cahier* et consacré à la musique. Réd.

### DISFACIMENTO

Pierre ferme son livre, éteint sa lampe et traverse lentement la chambre pour aller s'accouder à la fenêtre ouverte.

Ces gestes, prélude au moment de rêverie que Pierre s'accorde quand les vers latins commencent à se brouiller devant ses yeux fatigués, il les accomplit chaque jour avec la même douceur, la même lenteur calculée. L'habitude, comme l'eau, polit les galets sur la plage et les arrondit, a effacé leur raideur et leur a donné l'harmonie.

André Mottier

Pierre plonge dans l'air frais du soir. Il ferme un instant les yeux pour épurer en lui tout ce qu'il y a d'indisponible au rêve. Il se laisse alors couler dans le brouillard rose, poussière de néon et traînée de fumée qui baigne la ville. Il s'habitue à tous ces bruits qu'il distingue encore trop nettement : vacarme du tramway, ronflement des moteurs, sifflements des pneus, éclats de voix. Immobile, Pierre attend le moment où toutes ces rumeurs vont se confondre en un grand battement de cœur. Il s'efforce de ne penser à rien, attentif seulement à sentir. A sentir cette ville qui vit autour de lui, qui grouille d'hommes qu'il ne connaît pas, mais qu'il sent étrangement présents.

Le charme opère vite ce soir. Pierre éprouve déjà un merveilleux sentiment de légèreté et d'aisance. Bientôt il n'est plus que lucidité. Tout devient simple, les impressions affluent, nettes, achevées : la rue, la ville, les hommes. Il est au centre d'un monde qu'il domine entièrement, qu'il saisit sans effort. Une grande bouffée de chaleur humaine l'envahit doucement.

Il se sent plein de compréhension pour l'ivrogne qui tanguait doucement sur le trottoir, pour la dame qui va promener son chien, pour le monsieur pressé, poursuivant de réverbère en réverbère une ombre qu'il ne rattrapera jamais, pour tous ces êtres inconnus, mais si proches de lui, parce qu'en ce moment, Pierre sait qu'ils existent.

Pierre est rempli d'un bien-être intense. Il est toujours immobile, les regards perdus dans le ciel où le rougeoyerement de la ville n'a pu effacer toutes les étoiles. Il sent maintenant qu'il va pouvoir traduire par des mots ce qu'il est en train d'éprouver. Ses impressions sont si claires, elles se sont imprimées si profondément en lui que rien ne doit pouvoir les faire disparaître.

Lentement il se redresse, il va se rasseoir à sa table et rallume sa lampe. Il ouvre devant lui un gros cahier, prend sa plume et se concentre avant de commencer : la rue, la ville, les hommes. Tout est encore bien net, il n'a plus qu'à écrire. « La rue... la ville... les hommes ». Les mots se mettent tout à coup à danser dans sa tête, par où commencer ? La ville... La rue... Comment employer des mots pareils, ils semblent tellement usés qu'ils n'ont plus aucune force.

La ville... La rue... Machinalement, Pierre lit sur la table : Propertius : *Élégies*. Le froid le fait frissonner. Il se lève pour fermer la fenêtre. Sa plume est posée sur la page blanche du cahier, où Pierre voit tourbillonner des mots qui ne veulent plus rien dire : La rue... la ville... les hommes.

A. M.

### MON FRÈRE L'HERBORISTE

(Divagation éthylique)

Il était une fois un homme, et cet homme, herboriste de son métier, rêvait d'être Jean-Jacques Rousseau. C'était mon frère. Nous avions crû dans le même village, loin des grandes villes, loin des hommes et près, tout près des herbes, des forêts, des glaises, des eaux et des pierres que nous aimions. Ces pierres savaient parler sans avoir jamais appris à lire. Mystère complet qui troubla profondément notre innocente enfance.

Christian Sulser

L'herboriste, debout devant son comptoir, comptait les graines d'une fleur de tournesol. Tournesol, tournesol, se disait-il, et le sol tourna, tant et tant que ses paupières en tombèrent comme un rideau de théâtre qui nous enlève la réalité.

Mon frère l'herboriste s'assit dans l'estaminet. Il but les vins de l'Orient, chargés d'huiles aromatiques, il fuma les cigares de La Havane, avec des bagues en papier autour, qui font rêver les enfants de munificence, il mangea les dattes lourdes de sucre, puis il s'endormit, craignant sans doute l'impitoyable addition. Et quand ce fut au petit matin, il se leva, passa le seuil et se mit en marche. Il quitta les hommes, le village, l'église et sa fantasque girouette, sauta les dernières haies et laissa derrière lui les jardins propres, rangés comme les carrés d'un échiquier, avec les iris pour leur donner des couleurs. Il marcha longtemps, sans se soucier des villes qui passaient.

Et ce furent alors les sainfoins, les fleurs, les papillons toujours voletant, jamais captifs, les mouches libres, capricieuses, insolentes, et de nombreuses chenilles comme un tissu de velours coté.

L'herboriste se coucha, s'étirant longuement pour se faire un lit et surtout — ô surtout — pour ne blesser personne, ni les coccinelles, ni les abeilles, ni le geai ni l'âme qui vive. Et quand il se fut fait un lit, un lit vivant, toute cette vie le saisit dans une grande étreinte, lui donnant un cœur neuf, avec des battements neufs, un sang qui coulait dans tous les sens, à droite, à gauche, en haut, en bas ; l'herboriste en oublia les bras, les jambes, la tête, oublia l'ancien corps pour un souffle nouveau. Un lézard passa sur son corps, mon frère ne le chassa pas, c'était un ami venu retrouver les chaleurs des murs ensoleillés. Les aromates lui vinrent dans les narines, messagers des moissons et des foins. Grisé, saoulé de nature, de bestioles, de fibres... O herboriste, mon frère, ton bonheur est d'un autre monde déjà plus loin quelque part derrière le soleil ou les nébuleuses, ailleurs, ailleurs.

Remontant le cours du temps, il rencontra Jean-Jacques Rousseau, qui rédigeait ses *Confessions*. Celui-ci lui confia qu'il allait bientôt pisser dans les gamelles de sa voisine... L'herboriste frémit, la girouette tourna, et le coq pour ce faire émit un grincement plaintif. Mon frère, debout devant son comptoir, vidait l'herbier de son contenu : sauges, giroflées, thym, menthe poivrée, etc., etc. Il renversa un flacon de scabiéuse, s'irrita : — « Ah, il me fait rêver, ce Rousseau », pensa-t-il, et il s'en alla, jurant contre les écrivains, et qu'on ne l'y reprendrait plus ; ô plus jamais.

C. S.

## THEATRE

### Labiche aux Faux-Nez

Les Faux-Nez présenteront prochainement le *Chapeau de Paille d'Italie*, de Labiche. Les premières représentations auront lieu entre le 5 et le 10 décembre.

*Le Chapeau de Paille d'Italie*

Ch. Apothéloz a bien voulu nous indiquer le pourquoi de ce choix. Les Faux-Nez se trouvent actuellement dans une situation financière plus critique que jamais : la reprise d'*Ubu*, notamment, n'a pas connu le succès financier que la première série de représentations laissait espérer (ce qui est dommage : cette reprise marquait nettement que la pièce était parvenue à maturité et qu'*Ubu*, remanié, rodé, son « rythme » parfaitement trouvé, avait pris place aux côtés des réussites les plus valables de la troupe lausannoise). Dès lors, il fallait mettre la main sur la pièce qui put ramener au théâtre de la rue de Bourg le grand public — celui, par exemple, qui avait assuré le triomphe de la *Fête des Vignerons de La Côte*. Il fallait aussi que le texte répondit aux possibilités scéniques, aux exigences de distribution propres à la troupe, etc. *Le Chapeau de Paille* avait ces qualités. Et celle encore — le genre une fois admis — d'être un excellent vaudeville.

*Les qualités de la pièce*

En effet, si le *Chapeau de Paille* n'appartient pas aux œuvres majeures du théâtre, il n'en offre pas moins les possibilités d'une expérience intéressante, d'un jeu étourdissant, d'une mise en scène spirituelle. La pièce est toute de vivacité, de mouvement. Le film (muet) qu'en a tiré René Clair témoigne assez de ces qualités. Nous pouvons faire confiance à Ch. Apothéloz et à sa troupe : ils sauront, une fois de plus, tirer le plus heureux parti de l'étroite aire de jeu dont ils disposent.

*Place au Cabaret*

On se souvient des premiers spectacles des Faux-Nez, où le cabaret s'alliait agréablement au théâtre proprement dit. (C'était le temps des débuts prometteurs de Béatrice Moalin...) Reprenant opportunément la formule, les Faux-Nez présenteront entre les actes du *Chapeau de Paille* — qui ne saurait trop en souffrir — un spectacle de cabaret. Des talents encore inconnus s'y révéleront-ils ? On l'espère !

*Projets*

Les difficultés financières, qui ne cessent de menacer l'existence même de la troupe, ne découragent pourtant point Ch. Apothéloz ; des projets existent pour les spectacles d'essai ; deux créations sont prévues pour janvier 1957 : le *Nouveau Locataire*, d'Ionesco et de Oualon, d'Audibert.

ARGENT : nerf du... théâtre

Nous aurons probablement l'occasion de revenir sur les problèmes que posent la situation de nos théâtres, et particulièrement celle des Faux-Nez. Que la troupe soit contrainte de s'adresser à Labiche pour vivre, ou survivre, est un signal d'alarme : non que ce choix soit condamnable en soi, nous l'avons dit ; mais parce que d'autres œuvres attendent d'être

### Théâtre municipal: Pygmalion

Réductions pour étudiants

Les Galas Karsenty présenteront à Lausanne, du 6 au 9 décembre, l'œuvre célèbre de G.-B. Shaw : *Pygmalion*, dans une version nouvelle de Claude-André Puget. Cette pièce, qui vient de connaître un légitime succès aux Bouffes-Parisiens (elle y tint l'affiche durant plus de deux années consécutives), jouira d'une excellente distribution, avec notamment Magali Noël, Jacques Dacqmine et Michel Etcheverry. La mise en scène, les décors et les costumes sont dus à Jean Marais.

*Réductions*

Pour les représentations des 7 et 9 décembre, un nombre limité de places à Fr. 2,25 et 3,30 (prix réduit) sont à la disposition des étudiants (s'adresser au Bureau de l'AGE).

jouées, qui ne pourront être retenues si l'argent fait défaut. Qu'une troupe qui a donné, dès son installation à la rue de Bourg, tant de preuves de courage et de vitalité, soit obligée de renoncer à toute activité parce que les fonds manquent, est un signe malheureusement trop révélateur de l'abandon quasi total auquel sont livrés les artistes chez nous. Le théâtre, à Lausanne pas plus qu'ailleurs, ne peut vivre de ses seules ressources. Une aide, privée ou publique, lui est indispensable. Pas de charité humiliante, mais une aide efficace, légitime. Qu'attend-on pour l'allouer ?

Dans l'immédiat, les étudiants auront à cœur de soutenir les Faux-Nez en allant applaudir *Le Chapeau de Paille d'Italie* !

G. Dz.

Un beau Bijou  
Une bonne Montre  
MARVIN MOVADO CYMA  
INTERNATIONAL WATCH  
MIDO ERNEST BOREL  
**proBIJOUX**  
Haut rue St-François, Lausanne  
(à gauche en descendant)

Le Barbare Le Barbare Le Barbare Le Barbare

Le nouveau

Barbare

avec

les anciens prix!

Le Barbare Le Barbare Le Barbare Le Barbare

Walthers

Rue de Bourg 13  
LAUSANNE

Habile à la perfection, mesures ou confection  
Manteaux Imperméables Vestons Pantalons  
Complets Robes de chambre Chemises

Le magasin renommé... pour le chic et la qualité.

Aux Etudiants : rabais 5%  
sur présentation de la carte de l'AGE.

### LA PHOTOGRAPHIE

Est un rappel constant  
Des plus beaux moments!

TOUT POUR L'AMATEUR

A. SCHNELL & FILS  
LAUSANNE

4, place St-François

Photo - Projections - Ciné

### ÉCONOMISEZ

Etudiants, pour l'impression de vos

Thèses

utilisez le procédé photo-mécanique  
(adopté et contrôlé par l'Université)

Adressez-vous au spécialiste

Multi-Office

R. Machizum

5, Rue de Bourg Tél. 23 66 62

qui vous fournira tous renseignements  
et devis

### CAFÉ VAUDOIS

HOTTINGER, KAESER & Co

Nombreuses salles pour banquets  
et soirées

Tél. 23 63 63

Lausanne

### LE VIN VAUDOIS

arrose les succès  
et console des échecs



Rochat, imprimeur



### Notes de lecture

# Les Vignes de Septembre

de Loys Masson (Seghers)

Originaire de l'île Maurice où il a passé toute son enfance, Loys Masson, poète chrétien, s'affirme comme l'un des écrivains les plus remarquables de la guerre et de l'après-guerre. C'est un poète difficile. On dirait en effet que son œuvre, profondément illuminée par son enfance tropicale, retrouve constamment, au delà du langage français, le balancement des palmes sous le vent, la grande voix de la mer, le perpétuel chahut des oiseaux dans les branches.

Catholique, Masson ajoute à sa poésie une difficulté de plus, associant à une foi chrétienne épurée le mystère et la symbolique des cultes noirs.

Et pourtant l'auteur de *Délivrez-nous du Mal* n'est pas un poète de l'exotisme, ce n'est pas l'évasion qu'il nous offre. Comme le note Jean Rousselot, Loys Masson se veut « d'ici », et qu'il se soit révélé en 1942 comme l'un des « poètes de guerre » les plus puissants montre bien que sa poésie est d'ordre essentiel, non pittoresque.

Les *Vignes de Septembre* groupe des poèmes anciens et récents dont plusieurs sont déjà connus.

Le *Poème pour Paula*, par exemple, est l'un des beaux textes de la Résistance française :

« Le proscrit lutte et saigne dans votre épaule. J'entends l'Inquisition dresser son gibet sur les reins de l'aube

J'entends l'Ordre faire un hochet du sang, de sang tacher sa robe

J'entends tout ce qui souffre, tout ce qu'on frappe, l'enfant avec le vieillard, le captif avec l'aède

J'entends Jésus porter sa croix et Simon de Cyrène qui l'aide

J'entends l'abeille distiller pour le traqué au fond des jardins perdus

J'entends Paris silencieuse fourbir une trompette d'argent sous l'opprobre

Votre sang bat — oh laissez-le battre ! J'entends battre l'appel aux armes sur mes remparts

et mon peuple qui s'adosse à ses morts, qui assure dans la nue son regard.

Ces passages du *Poème pour Paula* pourraient dessiner de Masson une image sombre, austère : ce serait une image fautive. S'il y a de l'austérité en lui, c'est celle du chrétien, du sage, qui se souvient de la mort. Comme tout vrai chrétien, Masson porte surtout en lui une immense jubilation, l'immense joie d'être au monde, debout parmi les créatures de Dieu. Plusieurs des poèmes des *Vignes de Septembre* sont des hymnes magnifiques à celui qui ordonne la nature tout entière :

Sopez loué mon Dieu par la langue des muets que vous avez déliés

Sopez loué par la voix des animaux grands et petits. La gépe et la mésange ondulent dans la même prière sur la tige de buis qui chante dans l'aurore.

Sur la croix de ses ailes ouvertes au front de l'épave

La fauvette se fait Christ pour sa sœur la vipère...

A travers les thèmes de la guerre, du péché, de l'enfance, de la joie pure et vivante, Loys Masson apparaît comme l'un des meilleurs poètes d'aujourd'hui. Les *Vignes de septembre* est un livre à lire.

Jacques Chessex.

### Blanqui : Textes choisis

Préface et commentaires de V. P. Volguine  
Collection *Les classiques du peuple*  
Editions sociales, Paris, 223 p.

« Je suis accusé d'avoir dit à trente millions de Français, prolétaires comme moi, qu'ils avaient le droit de vivre. » C'est ainsi qu'en 1832 le citoyen Louis-Auguste Blanqui présentait sa défense en cour d'assises. Pour avoir osé proclamer le « droit à la vie », il passa en prison trente-sept des soixante-seize ans qu'il vécut.

Ce que fut cette vie, une brève mais complète biographie le rappelle : né en 1805, Blanqui participe très tôt à l'activité pré-révolutionnaire des dernières années de la Restauration. 1830 le voit sur les barricades. Peu à peu son idéal révolutionnaire s'affermi, se précise. Il découvre Buonarroti (dont le *Conspiration pour l'Egalité* fut, parmi les classes populaires, l'un des best-sellers de l'époque) et la tradition babouviste. C'est au milieu des troubles et de l'agitation de la première décennie de la Monarchie de Juillet, c'est au contact des sociétés secrètes et dans les prisons, où il fait de fréquents séjours, que se forment sa pensée et son expérience révolutionnaires. Aussi joua-t-il un rôle important, en 1848, à la tête de la « Société républicaine centrale » qu'il avait fondée avec Dézami. Seule la Commune ne le trouva pas au rendez-vous : il était déjà incarcéré pour son active participation à la journée insurrectionnelle du 31 octobre 1870, ce qui ne l'empêcha pas d'être élu président d'honneur de la Commune. Sa popularité avait grandi et, avec elle, la force du peuple. Quand Blanqui mourut, 200 000 personnes escortèrent sa dépouille. C'était le 5 janvier 1881. Sa lutte opiniâtre n'avait pas été vaine : un mouvement puissant était né, déjà l'étoile de Jaurès pointait à l'horizon.

C'est donc un combat incessant et jamais renié, malgré les peines, les geôles de quatre régimes successifs et une santé fragile, qui caractérise la vie de Blanqui : « le devoir d'un révolutionnaire, écrivait-il, c'est la lutte toujours, la lutte quand même, la lutte jusqu'à l'extinction ».

L'introduction de V. P. Volguine, si elle montre l'incontestable grandeur de Blanqui, en indique aussi les limites. Limites idéologiques surtout : quoique se réclamant du communisme, Blanqui n'a pas pu ou su donner

de fondement scientifique à sa doctrine, elle-même assez vague. Voyez sa définition de la République : « la République, c'est l'émancipation des ouvriers, c'est la fin du règne de l'exploitation, c'est l'avènement d'un ordre nouveau qui affranchira le Travail de la tyrannie du Capital ». Quel est cet « ordre nouveau » ? Il ne s'en préoccupe guère. Pour s'être trop fié aux vieilles idées de conspiration soigneusement préparée dans l'ombre par une minorité, il n'a pas compris le mécanisme de toute révolution, il n'a pas saisi le rôle véritable du peuple lui-même dans sa lutte pour l'émancipation.

La partie la plus intéressante de cet ouvrage est constituée par les textes mêmes de Blanqui. Discours pour la défense du drapeau rouge (digne pendant du fameux discours de Lamartine pour le drapeau tricolore), discours divers prononcés dans les sociétés secrètes, écrits théoriques sur l'origine des fortunes, les saint-simoniens, l'usure, la grève, etc... et même des considérations précises sur les combats de barricades et la tactique de l'insurrection. Ces pages de Blanqui, dont les idées semblent parfois dépassées ou fausses, sont néanmoins le précieux témoignage d'un insoumis au service du peuple et qui, traîné devant les tribunaux, d'accusé devint le véritable grand accusateur de son époque : « Vous avez confisqué les fusils de Juillet. Oui : mais les balles sont parties. Chacune des balles des ouvriers parisiens est en route pour faire le tour du monde ; elles frappent incessamment ; elles frapperont jusqu'à ce qu'il n'y ait plus debout un seul ennemi de la liberté et du bonheur du peuple. »

1 Défense de Blanqui devant la cour d'assises (12 janvier 1832).

### LIVRES REÇUS

EDITIONS SOCIALES, Paris :

P. Brochon : Béranger et son temps.

A. Gisselbrecht :

Schiller et la Nation allemande.

H. Claude : Les Monopoles contre la Nation.

B. Meilakh :

Lénine et les problèmes de la littérature russe.

H. Heine : Pages choisies.

EDITIONS DELACHAUX & NIESTLÉ,

Neuchâtel et Paris :

Axel Hambraeus : Le Pasteur d'Uddarbo.

EDITIONS MERMOD, Lausanne :

Ronsard : Amours.

BIBLIOTHEQUE DES ARTS, Paris :

Anatole Jakovskij : Les Peintres naïfs.

François Fosca : Jean-Etienne Liotard.

A LA BACONNIÈRE, Neuchâtel :

Ph. Muller : Itinéraire philosophique.

*Domaine Suisse* : Le troisième numéro (octobre-novembre 1956) de cette revue nous parvient trop tard pour que nous puissions en rendre compte ici avec le soin qu'il mérite. Notons déjà qu'un riche sommaire annonce un article de M. le professeur André Bonnard (consacré à Pindare), une pièce d'Yves Velan, des poèmes de Gaston Cherpillod, Anne Perrier, Michel Soutter, des textes de Philippe Jaccotet et Georges Anex, des notes de J.-L. Seylaz, Ph. Renaud, M. Dentan et R. A. Hädrich.

### CINEMA

#### Au Ciné-Club

Le lundi 10 décembre 1956, le Ciné-Club de Lausanne présentera en séances régulières (20 h. et 22 h.) au Cinéma Bio deux œuvres importantes de Jean Vigo : *A propos de Nice* (1929) et *L'Atalante* (1934). A disposition des non-membres : coupons d'amis (4 coupons : 8 francs).

*A propos de Nice* est le premier documentaire social français qui fut plus qu'un simple constat : une féroce satire. Quant à *Atalante*, c'est une magnifique réussite, qui fait déplorer que Jean Vigo soit mort à 29 ans (en 1934), laissant seulement la promesse d'œuvres qui l'eussent mis à égalité avec les plus grands contemporains.

### ORCHESTRE UNIVERSITAIRE

L'Orchestre universitaire a repris son travail et répète tous les mardis de 18 h. à 19 h. 30, à la salle du 1<sup>er</sup> étage du Foyer-Restaurant Universitaire. Il manque un altiste, un violoncelliste et quelques souffleurs.

### SPORTS

#### Premier week-end à ski à Bretaye

les 15 et 16 décembre 1956

#### Prix

Fr. 21.— comprenant : voyage collectif Lausanne-Bretaye et retour, souper, logement à l'Hôtel du Lac, petit déjeuner, réduction sur les monte-pente, leçons.

#### Horaires

Départ samedi à 8 h. 03 pour ceux qui n'ont pas de cours et à 12 h. 05 pour ceux qui ont des cours (minimum 6 personnes). Mentionner l'heure de départ sur la formule d'inscription. Retour à Lausanne le dimanche à 18 h. 52.

#### Logement

Les demoiselles auront des chambres, supplément Fr. 2.50 à verser avec la finance d'inscription. Les messieurs logeront au dortoir, lits sans draps. Possibilité d'avoir des chambres en s'inscrivant et en payant à l'avance.

#### Assurance

Obligatoire pour ceux qui n'en ont pas. Fr. 3.— à ajouter à la finance d'inscription.

#### Rendez-vous

Dans le hall central de la gare, dès 7 h. 45.

#### Inscriptions

Jusqu'au mercredi 12 décembre, à 18 heures, au moyen de la formule spéciale.

#### Paiement

(Assurance et chambre en plus) au compte de chèques N° 120 85, « Cours universitaires de ski », Lausanne, jusqu'au jeudi 13 décembre.

#### Renseignements

Inscriptions et paiements au bureau de l'AGE, les mardis et vendredis, de 11 à 12 h. Demander les formules d'inscription ainsi que les bulletins de versement au bureau de l'AGE, au secrétariat de l'Université, au réfectoire des étudiants et chez le concierge de l'EPUL. Majoration Fr. 3.— pour tout retard. Nombre de places limité à 40 à l'Hôtel du Lac.

#### Championnat universitaire lausannois de cross-country 1956

Ce cross s'est couru samedi 24 novembre, au Chalet-à-Gobet, sur une distance de 4.8 km. Le sol légèrement givré et l'air très froid ont rendu la course difficile.

1. de Quai Sergé, Droit, 15' 21"; 2. Poyan Daniel, professeur, 17' 05" 4; 3. Donath Alfred, Médecine, 18' 05"; 4. Merminod François, EPUL, 18' 37" 2; 5. Rothen François, Sciences, 19' 01" 2; 6. Bonnet Jacques, Sciences, 19' 20" 6; 7. Pache Raymond, Droit, 19' 38"; 8. Blatter José, HEC, 19' 43"; 9. Rahm Werner, HEC, 19' 46" 4; 10. Hunziker Alexandre, Droit, 19' 51"; 11. Giroud Claude; 12. Bovet Jacques; 13. Favre Jean-David; 14. Jomini Claude; 15. Bréaud Philippe; 16. Dunant Yves; 17. Saporiti Jean-Claude; 18. Anhorn William; 19. Diserens Robert; 20. Papilloud Guy; 21. Nicole Edouard; 22. Oulevay Bernard; 23. de Mestral Henri; 24. de Longevialle Xavier; 25. Schwed Pierre; 26. Tedeschi Armand; 27. Gander Yves; 28. Humm Bernard; 29. Arcan Tancer; 30. Jaques Marcel; ex. Monay Gilbert; 32. Bauchau Christian.

#### Classement inter-Sociétés

1. Helvétia, 59' 49" 4; 2. SAS, 60' 14" 4; 3. Belles-Lettres, 60' 25" 6; 4. Stella; 5. Valdésia; 6. Zofingue; 7. Lémania; 8. Français; 8. Turquie.

#### Classement inter-Facultés

1. Droit, 54' 50"; 2. Sciences, 58' 21; 3. Médecine; 4. EPUL; 5. HEC.

### LIVRES ANCIENS Maurice BRIDEL s.a.

Beaux livres anciens et modernes  
Editions originales - Beaux-Arts  
Ouvrages sur le cheval et l'équitation

LAUSANNE - AVENUE DU THÉÂTRE 1

Grand choix de

## DISQUES

Classiques

Jazz

Variétés

12 installations ultra-modernes vous permettent d'auditionner les disques de votre choix

Sur simple demande envoi de catalogues, à titre gracieux

Grands Magasins

## INNOVATIONS

Lausanne

En face de l'Ancienne Académie

### « LA BUTTE »

BAR A CAFÉ DE LA CITÉ

Enfin une ambiance sympathique pour les étudiants

### CRÉDIT FONCIER VAUDOIS CAISSE D'ÉPARGNE CANTONALE

Garantie par l'Etat

Prêts hypothécaires et sur nantissements  
Dépôts d'épargne et par obligations  
Garde et gérance de titres  
Safes

LAUSANNE

36 agences dans le canton



## Camp international étudiant de skieurs

Ce camp, organisé par l'AGE de Grenoble et le Département de l'Éducation physique et du sport de l'UIE, se tiendra du 22 janvier au 5 février 1957, dans la célèbre station de l'Alpe de Venose, à 70 km. de Grenoble, dans l'Oisans. Les conditions pour l'entraînement sont excellentes — terrain alpin téléférique, neige splendide — la participation internationale fera de ce camp un lieu de rencontre (s) et d'amitié. Le camp est ouvert

à tous les skieurs, débutants également, mais le nombre de places est limité. Frais: 3 dollars par jour (ou l'équivalent), comprenant les frais de logement, les repas et l'utilisation du téléférique.

Toutes les inscriptions et demandes de renseignements doivent être adressées sans tarder à l'Association Générale des Étudiants de Grenoble, 16, rue de la Poste, Grenoble, en indiquant nom, adresse, détails du passeport, Université ou École, âge et qualification du skieur (avancé — novice — débutant).

## L'U.N.E.S. représentée à Tunis

### La 6<sup>me</sup> conférence internationale de la presse étudiante

COSEC, UGET, CIE, UNES, UNEF, UGEMA: voilà déclenché le tourbillon des sigles. Pour y voir clair, peut-être serait-il bon de parler français: le COSEC, c'est le Secrétariat permanent de la Conférence Internationale des Étudiants, qui, conjointement avec l'UGET (Union Générale des Étudiants de Tunisie), a organisé à fin juillet la 6<sup>e</sup> Conférence Internationale de la Presse étudiante. Participants: plus de 30 responsables de journaux étudiants européens, américains, africains et asiatiques (j'y fus représentant de notre Union Nationale) qui, pendant six jours de l'été tunisien, vont débattre de nombreux problèmes touchant à la mission de la presse étudiante, à son éthique, à ses possibilités et, plus prosaïquement, à ses problèmes techniques.

Bien sûr, la réunion tunisienne n'apporte pas de bouleversement dans la conception de la presse étudiante. Tel n'était d'ailleurs pas le but de l'exercice. Ce qu'il fallait d'abord réaliser — l'on y est bien parvenu — c'était un marché d'idées permettant à chacun d'utiles comparaisons et, surtout, créant une atmosphère de coopération internationale active, étant donné que l'examen des problèmes spécifiquement journalistiques suscite inévitablement des problèmes plus généraux.

#### Ecrivez-nous!

De ce point de vue précis, les nombreuses recommandations faites lors de la Conférence pour développer les échanges d'articles de presse doivent être suivies. Que tous les étudiants de ce pays qui se sentent des velléités journalistiques les haussent au rang de réalisations, afin que nous puissions offrir un peu de prose helvétique aux revues étudiantes étrangères, lesquelles nous honoreront alors de leurs textes. Ce sera un pas de plus vers la connaissance réciproque, donc vers la compréhension internationale (« si tous les étudiants du monde... »). L'on comprendra que l'UNES ait tenu à s'associer à ces moyens apolitiques de collaboration et qu'il lui soit nécessaire, pour son bien, de ne pas s'isoler splendidement.

#### Une charte de la presse étudiante

La Conférence eut bien d'autres préoccupations. Elle tenta notamment de définir les droits et les devoirs de la presse étudiante en insérant leur formulation dans un « projet de charte » qui a rallié l'unanimité des congressistes. En ses termes principaux, cette résolution affirme la nécessité d'une presse étudiante librement informée, indépendante des pressions extérieures (qu'elles proviennent d'un organe gouvernemental ou des autorités universitaires), capable d'exposer avec loyauté les principes qu'elle entend défendre.

Sur le plan technique, la Conférence s'est penchée sereinement sur des problèmes plutôt rébarbatifs (l'échange de clichés en plastique ou le budget d'une page typographique!) encore que fort intéressants. On y a appris, par exemple, que certains journaux étudiants américains étaient de grands quotidiens de 10 ou 12 pages tirant à des dizaines de milliers d'exemplaires, possédant leur imprimerie et employant régulièrement une cinquantaine de collaborateurs... Somme toute, juste ce qu'il faudrait à nos V.U.!

#### Le climat favorable

La réception enthousiaste que les étudiants tunisiens ont réservée à tous leurs camarades étrangers contribua largement au succès de

la Conférence. Car cette « jeune Tunisie » dont certains craignaient des manifestations de « nationalisme exacerbé » est apparue en fait équilibrée et véritablement touristique. Si toute l'urbanité de nos hôtes ne put empêcher un échange de vérités parfois vif entre représentants de l'UNEF et de l'UGEMA (Algérie), du moins fit-elle beaucoup pour la courtoisie et la tenue des débats (au reste de nature apolitique). La coexistence active qui s'établit entre représentants des Unions membres de la CIE et le délégué de l'UIE prouve bien qu'il régnait un esprit de tolérance.

Les étudiants tunisiens avaient donc bien fait les choses. A l'ouverture solennelle de la première séance, ils prièrent M. Habib Bourguiba, premier ministre, qui nous fit l'honneur d'un discours alerte et spirituel. Puis, tout au long de notre séjour, nous avons été l'objet de prévenances délectables: des ministres nous reçurent, des professeurs et des économistes aussi, qui nous présentèrent leur pays. Il me souvient d'un glorieux accueil, à Sousse, entre deux quadruples haies d'honneur, sabre au clair: la Tunisie nouvelle acclamait sa première conférence internationale.

Outre les très folkloriques réjouissances annexes, j'ai apprécié la grande simplicité de ceux qui forment l'élite actuelle et en devenir de la jeune nation. Les étudiants y sont les enfants chéris d'une société recherchant encore ses figures de proue, ils ont droit à des ménagements, à des facilités, leur carrière de technicien ou de politicien est quasi assurée: l'Etat désire une main-d'œuvre et surtout des cadres nationaux. Aussi le gouvernement (il a mille problèmes à résoudre simultanément) porte-t-il un soin particulier aux problèmes universitaires et étudiants. Il a entrepris une grande réforme de l'enseignement supérieur d'inspiration religieuse (la « Zitounia » musulmane, jusqu'ici purement scolastique) et il développe l'équipement universitaire de manière à créer un véritable foyer de culture autochtone. En contrepartie, l'UGET est un des points d'appui les plus évidents du régime. Il serait intéressant d'examiner, sur place, les solutions qui seront données aux problèmes étudiants tunisiens. Mais voilà...

...Mais voilà, l'an prochain, ce ne sera plus Tunis! La Conférence siégera dans quelque capitale européenne, loin des palmeraies et des souks mystérieux. J'espère fermement que l'ambiance y sera aussi chaude et fraternelle, pour que se lient des contacts bienvenus.

Jean-Pascal Delamuraz.

#### COMITE D'HELVETIA 1956-57

Président: Claude Baudat (arch.)  
Caissier: Jean Picard (HEC) (par intérim)  
Secrétaire: Frédéric Rousseil (litt.)  
Archiviste: Carlo Jaeger (HEC)  
Fux-Major: Simon Chappuis (litt.)

#### COMITE DE LA FACULTE DES SCIENCES 1956-57

Président: Georges Descœudres (géol.)  
Vice-président: Luc-François Bonnard (géol.)  
Secrétaire-caissier: Henry de Fauborney de Montferrant, dit Bichon (géol.)  
Membres: Mlle Manglis (géol.)  
Marc Weidmann (géol.)

## Le Sanatorium universitaire suisse à Leysin

Le nombre de patients atteints de tuberculose a heureusement fortement diminué au cours des dernières années. Mais les malades doivent encore aujourd'hui faire face à des problèmes, qu'ils abordent souvent sans courage dans les premiers moments. Chacun peut aisément se rendre compte de ce que peut signifier de devoir interrompre ses études — souvent pour de longs mois — pour pouvoir aller se soigner à la montagne.

Mais nous savons que ce problème a été examiné pour tous les étudiants des Universités suisses. L'U.N.E.S. dispose, depuis l'année 1922, de son propre Sanatorium universitaire à Leysin, où les malades ne jouissent pas seulement d'un traitement médical approprié aux soins dont ils ont besoin; ils trouvent en effet aussi une atmosphère étudiante, et ont la possibilité de poursuivre leurs travaux dans des limites dictées par leur état de santé. Une bibliothèque importante leur est, à cet effet, très utile. Le contact avec les Universités reste vivant grâce à des conférences et des séminaires dirigés par des professeurs de toutes les Facultés qui vont régulièrement à Leysin.

Le Sanatorium Universitaire est une œuvre communautaire de tous les étudiants et étudiants immatriculés dans les Universités suisses, à l'École Polytechnique fédérale et à l'École supérieure de commerce de St-Gall. Ils paient chaque semestre une cotisation de Fr. 7.— (cette somme est comprise dans les taxes semestrielles). En cas de maladie, chaque étudiant paie seulement un total de Fr. 7.50 par jour (par contre, chaque journée de malade coûte au Sanatorium plus de Fr. 20.—). Ce prix de pension est intégralement payé par les Caisses-maladie des Universités pour des périodes qui varient d'Université à Université. La solidarité de tous permet donc aux malades de se soigner sans soucis financiers importants.

Les conditions d'admission ont été élargies dernièrement. Le Sanatorium Universitaire est aujourd'hui ouvert non seulement aux étudiants immatriculés (pour les Suisses à partir du premier semestre, pour les étrangers à partir du deuxième semestre), sont encore acceptés — et sur ce point nous voudrions particulièrement attirer l'attention:

- les licenciés et diplômés qui tombent malades dans un délai d'un an après leur examen final. Ils doivent toutefois avoir payé, après la fin de leurs études, encore pendant deux semestres la cotisation de Fr. 7.—, soit un total de Fr. 14.—;
- les étudiants qui ont déjà passé une période au S.U. et qui ont une rechute dans un délai de cinq ans après la fin de leurs études. Ils doivent, eux aussi, avoir payé régulièrement pendant les cinq ans la cotisation

semestrielle de Fr. 7.—. Le paiement peut être fait directement au Sanatorium;

c) les assistants des hôpitaux, qui veulent obtenir le diplôme FMH, ont la possibilité de payer, pour une période maximum de cinq ans, la cotisation semestrielle de Fr. 7.—, ce qui leur donne le droit de se faire soigner au S.U. aux mêmes conditions que les assistants universitaires.

Nous voudrions donc recommander à tous ceux qui vont faire leurs examens finaux et vont de ce fait abandonner l'Université, comme aux ex-malades du S.U. et aux assistants visés au paragraphe c), d'utiliser cette occasion de prolonger la possibilité d'admission au S.U. C'est justement dans la période de préparation aux examens et tout de suite après les examens que nous assistons à une diminution de réaction à une infection tuberculeuse. Une maladie à ce moment aurait aussi une grave répercussion financière, car souvent les moyens sont presque épuisés.

Pour cela, payez encore après l'exmatriculation la cotisation de Fr. 7.— aux caisses des Universités. Cela en vaut la peine.

Des renseignements complémentaires peuvent être obtenus, en cas de nécessité, auprès des secrétariats des Universités ou auprès de l'U.N.E.S. (École Polytechnique Fédérale, Salle 44 A).

Robert Flury,  
Délégué de l'U.N.E.S. au S.U.

#### Commission pour le S.U.

La Commission de l'AGE pour le Sanatorium Universitaire s'occupe des étudiants malades à Leysin, de l'aide matérielle et morale qu'elle peut leur apporter, du contact à établir avec les étudiants de plaine, ainsi que de toutes les questions générales concernant le S.U. dans le cadre des compétences de l'UNES et de l'AGE.

Les étudiants s'intéressant à l'activité de la Commission et désireux d'en faire partie sont priés de s'annoncer au vice-président, W. Anatra, Caroline 7, Lausanne.

Vendredi 7 décembre  
à 21 heures

## GRAND BAL SSP CERCLE DÉMOCRATIQUE

Rochat, maître imprimeur, saura vous satisfaire  
Rochat, maître imprimeur, saura vous satisfaire  
Rochat, maître imprimeur, saura vous satisfaire  
Rochat, maître imprimeur, saura vous satisfaire  
Rochat, maître imprimeur, saura vous satisfaire

A CÔTÉ DE L'UNIVERSITÉ: BAR A CAFÉ

## LE RANCH

Une ambiance du tonnerre! Dans un cadre typique...

Rue de l'Université 9 - Tél. 22 88 54

Au F. R. U...  
Au restaurant... demandez un

## LÉCO

ou un yoghourt de la  
CENTRALE LAITIÈRE - LAUSANNE

Les étudiants se retrouvent au

## San Pedro Ile St-Pierre

où l'on joue à tous les jeux américains,  
football de table, billard, ping-pong.

ENTRÉE LIBRE

## TOUT POUR LE SKI

Les marques les plus réputées:

SKIS: Kästle - Kneissl  
Vampire - Attenhofer - Head

CHAUSSURES:

Molitor - Henke - Raichle

Anoraks - Fuseaux - Pulls

**Mages**  
SPORT S.A.  
13, rue Haldimand  
Lausanne

Tél. 22 22 60

5 % sur présentation de la carte d'étudiant

voir de près...  
voir de loin...  
voir gautschy,  
l'opticien  
rue centrale 15  
à côté de l'innovation



B 9523



# Voix universitaires

20 ct.

Organe bimensuel de l'Association Générale des Etudiants de Lausanne

1, Place de la Barre

Rédacteur responsable : Gilbert Delacrétaz, Aubépines 8, Lausanne

Régie des annonces : Renzo Zanchi, Craivavers 13, Lausanne

Imprimerie : Rochat, Lausanne-Cité

## Au fil de l'actualité

On nous écrit :

L'étudiant qui lit les journaux aura peut-être remarqué que, dans cette année électorale, nous sommes devenus subitement, et sans même l'avoir demandé expressément, un objet de préoccupation plus ou moins intéressée, plus ou moins compatissante, plus ou moins sincère, de la part de certains groupes politiques.

Les Jeunes Radicaux vont lutter pour la démocratisation de l'enseignement universitaire, pour la gratuité de cet enseignement et même, si l'on en croit la résolution de leur congrès, pour le présalaire.

La « Gazette de Lausanne » affirme le grand intérêt qu'elle accorde à ces mêmes problèmes.

Le P.O.P., de son côté, a proposé par la voix d'un de ses députés au Grand Conseil une motion pour la démocratisation de l'enseignement secondaire et universitaire.

Une telle bonne volonté, une telle sollicitude ne peuvent qu'étonner l'étudiant qui a une longue pratique de l'inertie vaudoise devant ses problèmes.

Il faut pourtant nous ressaisir, mettre à l'épreuve de l'action ces déclarations si prometteuses, pour voir si cet intérêt momentané qu'elles manifestent à notre égard, deviendra durable aussi naturellement que les surtaxes deviennent taxes...

F. L.

## LE VIN VAUDOIS

développe l'amitié

Machines - Meubles  
Papeterie  
Agence: OLIVETTI

St-Laurent 32  
Tél. 23 09 24

FONJALLAZ OETIKER & CIE - LAUSANNE

## Un coup de téléphone au 23 43 45 et LAVE LUX GARE

vient chercher votre linge  
et vous le rapporte dans les 48 heures  
lavé et repassé  
10% sur présentation de la carte d'étudiant

voir de près...  
voir de loin...  
voir gautschy,  
l'opticien

rue centrale 15  
à côté de l'innovation

# Cocktails - Molotov et universitaires

## Réactions lausannoises

L'envoi à Lausanne, par le corps des étudiants bernois, de dispositifs pour cocktails-Molotov a suscité des commentaires très vifs chez les étudiants. Le Bureau a transmis à la Rédaction des V. U. un texte du Comité de la Faculté des Lettres très caractéristique de cet état d'esprit.

L'AGE de l'Université de Lausanne a reçu dernièrement du corps des étudiants bernois ralliés autour du slogan *Niemals vergessen* un colis volumineux contenant quelques centaines de petits sachets en matière plastique qui renfermaient, avec un mode d'emploi détaillé, les éléments nécessaires à la fabrication de l'engin connu, à la suite des récents événements de Hongrie, sous le nom de « cocktail Molotov ». Dans une lettre jointe à l'envoi, les étudiants bernois insistaient sur la nécessité de pourvoir tous les habitants des villes d'un moyen de défense anti-char efficace en cas d'invasion de notre territoire, et demandaient à l'AGE de Lausanne : 1. de diffuser ces sachets le plus largement possible ; 2. d'apporter une contribution financière pour permettre la fabrication d'une nouvelle quantité de ces sachets.

Considérant :

1. qu'il faut protester contre la tyrannie soviétique en Hongrie et les déportations qui y frappent la jeunesse ;
2. qu'une action destinée à offrir aux étudiants réfugiés la possibilité d'étudier en Suisse est hautement souhaitable (cette action se poursuit également à Lausanne),

le Comité de la Faculté des Lettres félicite les étudiants bernois pour leur travail positif accompli dans ce sens.

Cependant, considérant :

1. qu'il n'appartient pas à une organisation d'étudiants de prendre des initiatives et des mesures relatives à la défense des populations de notre pays ;
2. que la diffusion de ces sachets et de leurs modes d'emploi créerait parmi les étudiants et la population à laquelle ils sont destinés une dangereuse psychose de guerre ;

3. qu'il est du devoir des étudiants et des intellectuels en général d'éviter toute manifestation violente de fanatisme et de haine politiques de caractère primitif ;

4. que les fonds relativement importants consacrés à la confection et à la diffusion de ces armes en puissance pourraient trouver un emploi plus judicieux dans l'aide aux réfugiés, par exemple ;

5. que ces sachets et leur contenu constituent en outre un danger s'ils tombent aux mains d'enfants ou de personnes moralement irresponsables le Comité de la Faculté des Lettres a le regret de devoir dénoncer et condamner fermement cette entreprise. Il ne peut que désapprouver l'attitude de ses camarades bernois et, en conséquence, ne donnera aucune suite à leur demande.

# Cocktail à gogo

On nous écrit également :

Personne n'ignore quel a été, dès 1536, l'enrichissement culturel apporté par Berne au Pays de Vaud. On nous permettra toutefois d'en rappeler l'essentiel, soit la Réforme, l'Académie et les ours en pain d'épices, toutes choses à qui Lausanne doit d'avoir fait ses humanités.

Mais a-t-on jamais fini d'apprendre ? Pour notre bonheur, le rayonnement intellectuel de la ville fédérale nous parvient encore. Nous en sommes redevables cette fois aux étudiants bernois. Délaissant les joies frustes du *Vergissmeinnicht*, ils se sont voués à celles, plus relevées, et d'ailleurs non moins poétiques, du *Niemals vergessen*.

« N'oubliez jamais plus », tels sont le titre et le slogan d'un mouvement de caractère nettement philanthropique créé à la suite des récents événements de Hongrie, et dont l'activité consiste à diffuser le plus largement possible la recette du Cocktail Molotov. De toute évidence, nos amis bernois ont vu juste en comprenant que l'aide aux réfugiés nécessite un effort très restreint, et que somme toute il y a bien mieux à faire chez nous. Cette prise de conscience s'est concrétisée en une réalisation d'une fort belle venue : la trousse-cocktail.

Imaginez un élégant sachet de plastique contenant, sauf le shaker à essence, tout l'attirail du parfait barman anti-char : fil de fer, tampon d'ouate, cartouche d'essence et mode d'emploi. D'une présentation sobre, racée même, ce petit nécessaire plaira à chacun.

Pour sa part, l'AGE de Lausanne en a reçu quelques centaines, ce qui ne peut que nous réjouir. Il n'est en notre cité de bel esprit — et nous savons à quel point ils y fourmillent — qui n'adhère pleinement à une action d'une spiritualité si émouvante. Tout porte à croire qu'il y aura foule cet hiver, des bords de l'Aar à ceux du Flon, aux cocktail-parties académiques.

D. Bs.

## Félicitations

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons la brillante élection de M. le professeur Pierre Cavin au Tribunal fédéral.

L'AGE de Lausanne et la rédaction des V. U. adressent leurs félicitations enthousiastes à ce nouveau magistrat.

Rochat, imprimeur

LIVRES ANCIENS  
Maurice BRIDEL s.a.

Beaux livres anciens et modernes  
Editions originales - Beaux-Arts  
Ouvrages sur le cheval et l'équitation

LAUSANNE - AVENUE DU THÉÂTRE 1

L'ami des étudiants

**BALLOR**  
GRAND VERMOUTH DE TURIN

Centenaire

En face de l'Ancienne Académie

« LA BUTTE »

BAR A CAFÉ DE LA CITÉ

Enfin une ambiance sympathique  
pour les étudiants

Un beau Bijou  
Une bonne Montre

MARVIN MOVADO CYMA  
INTERNATIONAL WATCH  
MIDO ERNEST BOREL

**proBIJOUX**

Haut rue St-François, Lausanne  
(à gauche en descendant)

CAFÉ VAUDOIS

HOTTINGER, KAESER & Cie

Nombreuses salles pour banquets  
et soirées

Tél. 23 63 63

Lausanne



# La Pensée de Pierre Thévenaz

I

Après les hommages, après les portraits tracés par d'éminents professeurs, la tâche est inégale à l'ancien élève de parler de l'œuvre de Pierre Thévenaz, qui vient de paraître sous le titre « L'Homme et sa Raison ».<sup>1</sup>

C'est le souvenir du maître qui revient, et qu'il faut revêtir de cet aspect que nous connaissons moins, le penseur ; et pourtant ce nouveau visage nous aide à mieux comprendre celui que nous croyions familier : cette pensée vivante transfigure le professeur : c'était le secret de sa pédagogie, d'être à la fois transmission et création. A travers la clarté du cours et sans la compromettre, c'est l'effort et la passion philosophique qui nous entraînaient.

Nous voici devant le meilleur de cette pensée. Essayons d'en tirer quelques enseignements. Ils restent pour nous d'ailleurs très proches de ceux que l'homme exemplaire nous a donnés ; car je crains de passer le seuil de cette pensée, fruit d'un long travail et dont nous ne connaissons pas l'aboutissement.

Nous sommes en présence d'un chercheur. Il ne nous a pas donné un système. C'est plus qu'une coïncidence, si le *Journal Métaphysique* est le livre de choc qui jeta Pierre Thévenaz dans l'aventure. Car G. Marcel est aussi l'homme de la recherche, pour qui l'homme et sa situation sont le point de départ et la matière première. Pourtant, à côté de la voie existentialiste et des analyses encore extérieures ou psychologiques de la phénoménologie, Pierre Thévenaz a choisi la voie plus intérieure de la tradition française, qui va de la Première Méditation à Maine de Biran ; cette voie a trouvé ses bases chez saint Augustin et Plotin. Chose curieuse en somme, c'est à la même époque que deux grands adversaires se sont opposés sur le même terrain philosophique, le néo-platonisme et le christianisme.

La première étude de Pierre Thévenaz nous présente une philosophie de l'intériorité qui a fait un long chemin depuis le IV<sup>e</sup> siècle. Il s'agit de « la Transcendance vers l'intérieur ». Tandis que la transcendance vers l'extérieur

nous mènerait à une métaphysique qui ne serait que « la physique d'un monde transcendant », on dépasse, avec la transcendance vers l'intérieur, le monde sensible vers un monde plus intérieur, psychologique ou moral.

Le mouvement vers l'intérieur s'approfondit et se centre de plus en plus sur l'homme pour aboutir au XIX<sup>e</sup> siècle, avec Maine de Biran, à l'analyse réflexive qui « est une méthode intérieure qui par une régression et une réduction veut nous ramener de l'objet au sujet pur, du connu à l'acte qui connaît, des choses à leur condition ». La pensée n'a plus d'objet à proprement parler, puisque la conscience doit se saisir comme sujet, la réflexion devient « l'acte de penser ce qui nous fait penser ».

Nous sommes sur le plan où se développe la pensée de Pierre Thévenaz, celui de l'homme qui cherche à connaître le plus profond de lui-même dans sa vie propre, celui où « l'objectivation, la représentation extérieure du moi, est sa destruction ».

Il faut maintenir le cogito au niveau du sujet, refuser le retour cartésien à l'objet et à l'innéisme, continuer la démarche vers l'intérieur. On aboutit à une métaphysique nouvelle, qui « cherche à dégager le sujet actif à l'état pur ». « Par des actes d'identification régressive, on approfondit l'intériorité psychologique, on la dépasse en atteignant le plan de l'intériorité morale ou métaphysique, pour aboutir même à une sorte d'inconditionnel concret et expérimental ».

Cette recherche de transcendance, c'est l'expression du souci de fonder une métaphysique. Il s'agit de trouver le point de départ. Mais avant d'aborder ce « point de départ radical », le penseur cherche le chemin, la méthode.

La méthode réflexive, c'est l'attention à ce qui est en nous, mais non par détachement de ce qui est extérieur, car elle sera « un accès plus vrai vers les choses extérieures ». Par elle on remonte à la source de tout acte de pensée, et de l'analyse on s'élève à la « synthèse concrète », « parce que l'acte de réflexion n'est jamais un simple moyen pour

découvrir des choses qui seraient déjà là sans lui ». Le passage est celui de la psychologie à la métaphysique. Cette métaphysique est une intériorisation de l'acte créateur, une intelligence de la puissance créatrice et comme le dit Lagneau « c'est céder la place à Dieu même en nous ».

Les philosophes français se sont exercés à cette méthode, Descartes un des premiers. Le cogito est un commencement absolu opposé aux lourdeurs de la tradition. C'est aussi un terrain neuf, qui ne part pas des apories classiques. Descartes d'ailleurs ne pousse pas très loin son exercice. Le point de départ nouveau de l'ordre du connaître doit mener à poser le premier fondement dans l'être, mais son audace semble l'étonner et le premier des pères de la philosophie moderne revient avec une certaine précipitation à des données plus rassurantes.

La dernière étude de la première section éclaircit le problème de la conscience de soi. C'est toujours la conscience que le sujet a présentement de lui-même qui soutient toute connaissance ; elle est ainsi la structure ontologique première, par rapport à son propre être et à l'être en général. Cette conscience de soi nous introduit continuellement à la conscience de notre condition dans le système des êtres où nous sommes. Et Thévenaz soulignant les caractères complémentaires de la réflexivité et de la phénoménologie, entrevoit alors « le chemin nouveau que ces deux méthodes pourraient tracer à la pensée philosophique ».

II

A la question de la méthode succède celle du fondement, du point de départ, de la vérité. La difficulté n'est pas du côté de la vérité, que tous reconnaissent unique, mais dans « la situation de la raison humaine par rapport à la réalité dernière ». C'est de la mise en question de la raison que découle le doute sur le reste du monde. Et malgré cette obscurité et cette incertitude qui plane sur la raison, on ne

peut s'empêcher de croire à des évidences : l'évidence possède la raison et risque de la cacher à elle-même, « elle tend à aliéner la conscience ». C'est alors « une tension intérieure », « un acte de volonté », « un curieux artifice de méthode », « le coup de force métaphysique de Descartes », qui permettra à la raison de prendre conscience d'elle-même en face de l'évidence et de se défaire de l'aliénation, de faire « tomber l'écran métaphysique qui voile la raison à elle-même ».

Le cogito est « l'évidence de type tout nouveau, dont la contrainte n'aliène pas... mais le met en possession de lui-même ». Ainsi nous avons atteint « le fondement de l'évidence... par une expérience vraiment radicale de vérité ».

Et par la mise en question de la vérité « le philosophe est l'homme qui conquiert sa liberté tant vis-à-vis des contenus de vérité que de l'idée de vérité ».

C'est par là, si je simplifie la pensée de Thévenaz, que l'homme reste au service de la vérité au lieu de la dogmatiser pour s'en servir.

« Il n'y a pas de premier qui mérite ce titre s'il ne cumule pas la priorité logique et chronologique ». C'est le fondement que nous recherchons, après Descartes et Husserl. Problème historique de la distinction du cogito cartésien qui dit « je » et considère le monde comme le divertissement de la conscience, en face du cogito husserlien, qui projette vers le monde sa « conscience de... » et l'analyse comme telle.

J.-J. Sauer.

<sup>1</sup> Pierre Thévenaz : *L'Homme et sa Raison* (2 vol.).

I. *Raison et conscience de soi.*II. *Raison et histoire.*

La Baconnière, Neuchâtel, 1956.

Coll. *Etre et Penser*, vol. 46 et 47.

(à suivre)

Le Barbare Le Barbare Le Barbare Le Barbare

Le Barbare Le Barbare

Le nouveau

Barbare

avec  
les anciens prix !

Le Barbare Le Barbare Le Barbare Le Barbare

PAPETERIE  
de  
ST LAURENT

Charles Krieg

RUE ST LAURENT, 21  
LAUSANNE  
Téléphone 23 55 77

Walther

Rue de Bourg 13  
LAUSANNEHabille à la perfection, mesures ou confection  
Manteaux Imperméables Vestons Pantalons  
Complets Robes de chambre ChemisesLe magasin renommé... pour le chic et la qualité  
Aux Etudiants : rabais 5 %  
sur présentation de la carte de l'A.G.E.

ETUDIANTS

vous serez renseignés et aimablement  
servis à chacun de nos rayons.Pianos - Radios - Disques et  
Gramos - Musique  
Instruments à vent et à  
cordes - Librairie théâtrale  
et musicale

FOETISCH FRÈRES S. A.

Caroline 5 - Lausanne

## Notes pour une situation de la littérature algérienne

Quel est ce nouveau mythe ?

Un peuple de « hors la loi » ! Une littérature ! Connaissez-ils d'autres instruments de travail que le couteau ?... la plume ?...

— Allons, allons, soyons sérieux !

Ah ! vous voulez parler de ce roman, remarqué par le jury du Goncourt, *Nedjma*. On vous voit venir : propagande !

Une rose sur le fumier !

Une hirondelle n'a jamais fait le printemps. Fini le temps où l'on prenait les vessies pour des lanternes !

Et pourtant, elle existe, la littérature algérienne.

Dépassons, si vous voulez bien, la mythologie et considérons les faits. C'est à regret bien sûr que j'abandonne ce beau sujet. Il serait intéressant et instructif d'analyser le contenu et le sens de cette mythologie... mais tel n'est pas mon propos ; j'en soulignerai simplement le caractère primitif, peu cartésien et je noterai qu'il existe en Algérie, sur le plan national, des manifestations autres que « terroristes » qu'un étudiant moyen — et neutre de surcroît — se doit de ne pas méconnaître. La littérature algérienne, que je vais situer brièvement, est de celles-ci.

Depuis dix ans, un très grand nombre d'œuvres littéraires d'auteurs algériens ont paru en France, dont certaines très remarquables.

ÉCONOMISEZ

Etudiants, pour l'impression de vos

Thèses

utilisez le procédé photo-mécanique  
(adopté et contrôlé par l'Université)

Adresses-vous au spécialiste

Multi-Office

R. Machtsum

5, Rue de Bourg Tél. 23 66 62

qui vous fournira tous renseignements  
et devis

Rappelons les plus importantes :

*La Colline oubliée*, de Mouloud Mammeri, parue en 1952, qui valut à son auteur le prix « des Quatre Juries » ; *La Terre et le Sang*, de Mouloud Feraoun, lauréat du prix « du Roman Populiste » en 1953 ; la même année, *La Grande Maison*, de Mohamed Dib, suivi en 1954 de *L'Incendie*, puis en 1955 d'un remarquable recueil de nouvelles : *Au Café*. Enfin, au cours de l'année, un nouvel écrivain s'est révélé au grand public : Kateb Yacine, dont l'œuvre majeure est présentée ci-dessous.<sup>1</sup> Pour ceux qui en doutaient encore, ces quelques faits sont une démonstration qui se passe de commentaire : la littérature algérienne appartient au domaine de la réalité au même titre que l'existence de la nation algérienne elle-même. Je dirai même plus : en qualité de Suisse, je serais fier que mon pays produise des œuvres littéraires aussi nombreuses et valables que l'Algérie, ce pays si retardé, et si - pauvre - en - interlocuteurs - valables !

De nombreux écrivains français, et des meilleurs, Albert Camus, Emmanuel Roblès, ont écrit sur l'Algérie et exprimé la réalité algérienne avec perspicacité, intelligence et art. Cela ne nous prouve pourtant pas de parler à leur sujet de littérature algérienne, sinon d'importation ; le phénomène nouveau qui nous y autorise est que Mouloud Mammeri, Mouloud Feraoun, Mohamed Dib et Kateb Yacine, pour ne citer que ceux-ci, sont musulmans algériens,

<sup>1</sup> Aucun des ouvrages cités ne se trouve à la Bibliothèque cantonale et universitaire.

(suite page 4)

LITTÉRATURE GÉNÉRALE - LIVRES D'ART

Livres Universitaires

LIBRAIRIE MELISA

Av. du Théâtre 3 LAUSANNE Tél. 22 36 01

Escompte 5% aux étudiants

Dépôt du Club Européen du Disque

Gravures originales des grands maîtres contemporains - Reproductions d'art



# NEDJMA

DE KATEB YACINE (EDITIONS DU SEUIL)

Un roman algérien.

Plusieurs récits ou romans modernes se déroulent en Algérie. Mais il s'agit là d'œuvres d'auteurs européens qui écrivent sur l'Algérie, sans y appartenir totalement, ou d'auteurs musulmans qui s'inscrivent dans une tradition littéraire plus française qu'arabe. *Nedjma* est, à notre connaissance, le premier roman spécifiquement arabe, algérien, dans sa forme et son contenu. Kateb Yacine, comme les jeunes écrivains de sa génération, écrit en français. Il considère l'arabe — l'arabe littéraire — comme une langue morte. La difficulté — la même, si étonnant que cela puisse paraître, qu'affrontent les auteurs romands — est donc d'exprimer en une langue, qui est celle des Français, une réalité sociale, politique et ethnique différente de la leur, de prendre place dans une littérature, qui, certes, est avant tout celle d'une langue, mais est également celle d'un pays et d'une nation: *Il y avait aussi les problèmes propres à notre jeune mouvement littéraire algérien avec les dangers soit d'un régionalisme insuffisant, soit d'un réalisme étroit ou caricatural.*

Ce roman se laisse mal raconter. Il y a là plus qu'une formule rituelle de la part du chroniqueur, dont l'embarras est réel. Comment résumer, selon des normes cartésiennes, un roman qui n'en tient pas compte, et qui, on l'a dit plus haut, résulte « d'une attitude purement arabe de l'homme face au temps » ?

L'histoire, en effet, ne se déroule pas d'une manière linéaire, le roman finit là où il a commencé. « On ne pourra donc, comme le font remarquer les éditeurs dans leur avertissement, suivre ici le déroulement de l'histoire, mais son enroulement — le passage d'un plan de conscience à un autre s'opérant par une espèce de glissement de l'esprit au long de spirales indéfiniment continues. » Chacune de ces « spirales » nous promène dans le passé et le futur, les mêlant indistinctement, les confondant dans le temps, dont la première qualité est d'être immuable. L'événement, l'éphémère se fondent dans le tout, dans la réalité prise globalement.

Le récit commence à un moment quelconque, se développe et y revient, recommence dans une autre direction pour revenir une nouvelle fois à son point de départ, et ainsi de suite. L'histoire ne progresse pas, mais peu à peu le sens en apparaît et les personnages s'éclaircissent.

Mustapha, Rachid, Lakhdar et Mourad ont participé, alors qu'ils étaient lycéens ou écoliers à la médersa, au mouvement insurrectionnel du 8 mai 1945. Jetés en prison ou chassés de l'école, ils ont connu le chômage et la bohème. Ce sont des déclassés sociaux, précoces coureurs de bars et de jupons. Ils se retrouvent sur un chantier. Là commence et finit l'histoire; Lakhdar brutalise le chef de chantier, Mourad tue un entrepreneur de transports: il est arrêté, les autres s'enfuient. Les liens qui unissent ces quatre jeunes gens sont nombreux: les événements communs à leur enfance, le poids également ressenti de l'oppression, la similitude de leurs sorts, mais le plus profond est leur amour de Nedjma, fille d'un Algérien et d'une Française, et dont les mystérieuses origines et l'histoire embrouillée excitent leur curiosité passionnée. Les amants de la mère française de Nedjma ont été nombreux. Le doute plane sur le père de Nedjma, conçue lors d'une mystérieuse fugue à trois, au cours de laquelle fut assassiné le père de Rachid, victime probable de

son rival Si Mokhtar, vieux bandit et séducteur prestigieux. Nedjma est peut-être la sœur de Rachid, qui l'aime. Elle est l'épouse de son propre frère.

Les liens de parenté se compliquent ainsi à l'infini. Nous sommes en pleine histoire tribale. Si Mokhtar et Rachid enlèvent Nedjma. C'est au Nadhor, lieu de résidence de leur tribu, descendant du mythique Keblout, que les deux ravisseurs emmènent Nedjma. Elle y sera recueillie par un nègre resté fidèle à la tribu et qui assassinera Si Mokhtar.

### Qui est Kateb Yacine ?

— Né en 1929 dans le Constantinois. Vieille famille de lettrés (Kateb signifie écrivain), père « oukil » (avocat en justice musulmane). Enfance errante, découverte, de village en village, de la vieille Algérie tribale.

— Ecole coranique jusqu'à sept ans, puis études au collège de Sétif, interrompues à la suite de la manifestation du 8 mai 1945. Arrêté, puis libéré quelques mois plus tard, sur non-lieu.

— 1946. — Première plaquette de vers, *Soliloques*, que Yacine lit et commente au cours de conférences dans les villes et les villages, devant divers publics. Paris, publication, par le *Mercur* de France, du poème *Nedjma*.

— Reporter à *Alger Républicain*. Nombreux voyages: Arabie séoudite, Soudan égyptien, Asie centrale soviétique. Publication de nombreux poèmes à Paris et Alger. Mort de son père, charges familiales.

— 1951. — Rupture avec le journalisme, docker à Alger, chômage. Nouveau séjour en France: garçon de ferme, ouvrier agricole, maçon, aide-électricien...

— 1954-55. — Publication dans la revue *Esprit* d'une tragédie, *Le cadavre encerclé*, dont la création à Paris est proche.

— 1956. — Publication aux Editions du Seuil d'un roman, *Nedjma*.

— Projets: une trilogie. Un récit sur l'exil.

### La tribu et la nation.

Partout dans ce roman plane l'obsession des origines. C'est dans l'Algérie des tribus, décimées par la colonisation, que Kateb Yacine voit l'authenticité, la spécificité de son pays, qu'il s'agit de retrouver au-delà de tout particularisme raciste ou religieux: « Car l'histoire de notre tribu n'est inscrite nulle part, mais aucun fil n'est jamais rompu pour qui recherche ses origines. Si ce nègre était aussi un fils de Keblout, son mépris pour nous s'expliquait de la même façon que l'attitude distante adoptée par tous nos parents restés au Nadhor, alors que moi et Si Mokhtar étions de la branche des déserteurs. Et comme tous les mâles de la tribu sont exilés ou morts, ce nègre fidèle au Nadhor natal pouvait même nous chasser, puisque nous étions de ceux dont les pères avaient vendu leur part de terre et contribué à la ruine de l'œuvre ancestrale. »

Kateb Yacine est nationaliste — comment ne le serait-il pas? — mais son nationalisme ne se définit pas comme la revendication d'une race, d'une religion, il est avant tout retour

à une tradition de fierté, de dignité, il est amour d'une terre, amour qui avait trouvé sa parfaite expression dans la tribu et que la colonisation a brisé. Et cet amour n'a d'autre exigence que lui-même, puisqu'un nègre, un non-arabe peut y participer. Cet amour n'exclut pas la lucidité, la critique. Kateb Yacine manie volontiers l'ironie vis-à-vis de ses compatriotes et de leur religion: « Si Mokhtar, en se retournant sur sa couche, prononça un grand discours dans la langue classique des Ulémas. « Je n'y comprenais rien. Quand je voulus l'éveiller, croyant qu'il s'agissait d'un cauchemar, il me fit signe sévèrement de me taire. » Ou: « Le muezzin appelait déjà à la prière. Il se trompait manifestement d'heure. « Si Mokhtar, pourtant bien pointilleux sur ce chapitre, ne se leva pas pour les ablutions de l'aurore. Mais le muezzin fut longtemps sans se taire. Au dernier cri, ce fut vraiment l'aurore, et je pus venir à bout de l'insomnie. »

Si un retour à l'esprit et à la tradition tribale est nécessaire, il n'est pas suffisant. La nation algérienne est à naître: « Ni les Numides, ni les Barbaresques n'ont enfanté en paix dans leur patrie. Ils nous la laisse vierge dans un désert ennemi, tandis que se succèdent les colonisateurs, les prétendants sans titre et sans amour. « Et c'est à moi, Rachid, Nomade en résidence forcée, d'entrevoir l'irrésistible forme de la vierge aux abois, mon sang et mon pays. » La tribu irrémédiablement perdue et la nation à créer, l'Algérie écrasée et l'Algérie à naître, tels sont les thèmes fondamentaux de ce roman. « Dans ce livre la nation et la tribu sont face à face comme la jeunesse et la mort. »

### L'Etoile.

Nedjma signifie étoile. C'est autour d'elle que gravite tout le roman, autour de cette « Nedjma dont les hommes devaient se disputer non seulement l'amour, mais la paternité, comme si sa mère française, dans un oubli sans vergogne, ou pour n'avoir pas à choisir entre quatre mâles, deux par deux, n'avait même pas départagé les deux derniers, ses ravisseurs la condamnaient ainsi à ce destin de fleur irrespirable, menacée jusqu'à la profondeur et la fragilité de ses racines... » — « étoile de sang jaillie du meurtre pour empêcher la vengeance, Nedjma qu'aucun époux ne pouvait apprivoiser, Nedjma l'ogresse au sang obscur comme celui du nègre qui tua Si Mokhtar, l'ogresse qui mourut de faim après avoir mangé ses trois frères... » — « ...Nedjma la goutte d'eau trouble qui entraînera Rachid... »

Cette ogresse, cette mangeuse d'hommes demeure, dans tout le roman, lointaine et inaccessible, toujours reconquise et jamais conservée, image d'une Algérie tant de fois convoitée par « les colonisateurs, les prétendants sans titre et sans amour », envahie, mais non possédée par les Romains, les Turcs, les hommes de Bugeaud..., image de la terre promise à ceux qui l'auront aimée. « Peu importe qu'Hippone soit en disgrâce, Carthage ensevelie, Cirta en pénitence et Nedjma déflorée... La cité ne fleurit, le sang ne s'évapore apaisé qu'au moment de la chute: « Cartage évanouie, Hippone ressuscitée, Cirta entre terre et ciel, la triple épave revenue au soleil couchant, la terre du Maghreb. »

Un roman symbolique, dira-t-on. S'il y a bien identification de certains personnages et de certains thèmes (Nedjma, l'Algérie; le nègre, la tribu), il y a plus: la présence discrète, mais lancinante, de l'Algérie d'aujourd'hui, réelle et souffrante, le 8 mai 1945, les massacres, la misère. Roman réaliste donc, où l'espoir apparaît à travers le symbole et permet de dépasser la terrible réalité quotidienne, cette réalité faite de la mort de jeunes gens, nos égaux et ceux de Kateb Yacine qui peuvent, hélas! s'écrier, comme le héros du *Cadavre encerclé*: « Salut, camarades. « Quelle horrible jeunesse nous avons eue! »

## Notes de lecture Sur Fond de Gueules

de Gaston Cherpillod  
(Ed. Jeune Poésie, Genève)

Grand, trapu, large d'épaules, massif, Gaston Cherpillod est issu d'un milieu prolétarien. Il en a le courage, la solide et ferme obstination, l'honnêteté foncière, la confiance profonde en l'existence et la saveur des choses; le sourire aussi — le rire devrait-on dire plutôt — et le sens inné du sarcasme rapide, décisif, net, qui ne pardonne pas et laisse l'objet sans fard, nu. Mais le personnage est rassurant, quand après une passe dialectique foudroyante, l'œil s'allume d'une douce et réelle leur fraternelle, quand après l'orage, une solide pipe fume.

C'est dans les prologues, prodigieux laboratoires lausannois de la raillerie, qu'il fourbit ses premières armes, et, c'est de ces jets d'anathèmes, de ces jeux floraux que procède sa poésie, politique, engagée, patriotique, sarcastique. Fraternelle surtout. C'est un tribun; voyez son large front, ses boucles sombres, écoutez sa voix dire ses poèmes, c'est Danton, Villon peut-être.

Son sens politique l'amène à nourrir son inspiration des faits sociaux quotidiens, immédiats, cruciaux pour ses semblables.

« Mais dans les quartiers populaires  
Où mon rêve apprend à parler  
Je vois une sainte colère  
Qui monte avec le prix du lait. »

Ailleurs, son humour enveloppe de ses rêts un pasteur peu pacifiste:

« Peu chaut que tu psalmodies  
A la chanson des métiers  
Qu'importe à la reverdie  
Le bois mort sur le sentier. »

Il n'en continue pas moins sa démarche fraternelle; faut-il rappeler, qu'il y a un an à peine, l'on jouait à Lausanne son adaptation de la Paix d'Aristophane:

« C'est l'avenir que je colporte  
Comme un lacet comme un savon  
L'espoir offert entre deux portes  
La paix. Merci nous en avons. »

Mais son action est difficile, et le travailleur s'opiniâtre:

« Aigri songe-creux moscoutaire  
Je connais pis que les crachats  
Toujours égratigner la terre  
Lutter dix ans contre l'ICHA. »

Sans honte, sans pudeur, son amour éclate; rien de ce qui entrave souvent les esthétouillards romands:

« Je ne crains pas que s'ébruite  
Mon amour de l'univers. »

ou encore:

« Amis ne confondez plus  
Le sillon avec la ride  
Aux gants préférez vos doigts  
Et au silence apatride  
Notre franc parler vaudois. »

La langue en effet est simple, qui dompte le vers français aux difficiles exigences de la simplicité. Ne doit-il pas se faire entendre de chacun, même de ceux qui ignorent l'ellipse, ou l'anacoluthie, pour répandre son espoir:

« Mais nous dégrimerons ta Suisse cabotine  
Assez de son visage enflé dans les banquetts  
Le glacier paraîtra bijou contreplaqué  
En regard de l'éclat dont brillera l'usine. »

Par sa langue, par sa verve, par son inspiration, par son action enfin, Gaston Cherpillod s'avère être un authentique poète vaudois. *Sur Fond de Gueules*, petite plaquette groupant douze de ses poèmes, est à lire.

Chr. S.



Siège de Lausanne

## SOCIÉTÉ DE BANQUE SUISSE

CAPITAL ET RÉSERVES Fr. 268.000.000

Pour toutes vos opérations bancaires



## TOUT POUR LE SKI

Les marques les plus réputées:

SKIS: Kästle - Kneissl  
Vampire - Attenhofer - Head

CHAUSSURES:

Molitor - Henke - Raichle

Anoraks - Fuseaux - Pulls



Tél. 22 22 60

5% sur présentation de la carte d'étudiant

